L'ESPRIT

ET

LA SAGESSE

DES AUTRES


Ex-libris
Charles Atwood
Kofoid

6.50

L'ESPRIT

ET LA SAGESSE

DES AUTRES

L'ESPRIT
ET
LA SAGESSE
DES AUTRES

RECUEIL DE PENSÉES
CHOISIES PAR

E. QUARTIER-LA-TENTE

PARIS
LIBRAIRIE FISCHBACHER
(Société anonyme)
33, RUE DE SEINE, 33
1888

PRÉFACE

Nous avons commencé, il y a quelques années, à détacher de nos lectures certaines remarques qui nous paraissaient judicieuses ou originales. Ce travail de collectionneur, entrepris sans but déterminé, nous inspira dans la suite un très vif intérêt. Plusieurs lecteurs auront sans doute rencontré nombre de ces pensées dans les volumes qu'ils ont parcourus; nous les avons extraites de tous les genres de publications, puisant même dans les revues et les journaux; c'est le cas de dire que nous avons pris notre bien où nous l'avons trouvé. Certaines de ces phrases nous ont charmé par leur bon sens, d'autres nous ont séduit par leur forme exquise, quelques-unes réunis-

sent ces deux mérites, d'autres enfin qui ne sont très remarquables ni par le fond, ni par la forme, nous ont paru dignes d'être citées, grâce au nom de leur auteur.

On pourra critiquer la tendance très générale de ce travail — si toutefois l'on peut attribuer une tendance à un ouvrage aussi décousu — en ce sens que nous avons fait des emprunts à tous les genres de littérature, au risque d'offusquer ceux qui penseraient ne trouver ici que des remarques édifiantes. Notre but est plutôt de mettre en parallèle les appréciations d'écrivains, très autorisés pour la plupart, sur les divers domaines de la vie sociale, de la vie intellectuelle et de la vie privée. — Nous aimons à croire qu'en les lisant à loisir, chacun prendra pour soi ce qu'un grand nombre renferment de réconfortant et d'instructif, n'attribuant aux autres que la valeur de simples citations littéraires.

Quoique nous n'ayons contribué que dans une très faible mesure à la formation de ce volume, nous éprouvons une certaine émotion en le livrant au public. Nous y avons travaillé et nous en avons suivi le développement avec une véritable sollicitude; il a même été pour nous une source de joie et de

consolation à certains moments, tant il est vrai qu'une tâche, même très humble, entreprise et continuée avec ardeur et persévérance, porte en elle sa récompense. De même qu'on en arrive à aimer ses enfants adoptifs comme les siens propres, ainsi nous avons choisi, copié, classé, relu ces pensées, avec une tendresse toute paternelle. Si donc nous n'offrons pas au public le résultat de nos expériences personnelles, nous lui donnons du moins ce qui a fait le sujet de notre travail et de nos préoccupations : L'Esprit et la Sagesse des autres.

Travers (Neuchâtel), 1888.

E. Quartier-la-Tente.

LA VIE SOCIALE

LA VIE

La vie n'est pas un plaisir, ni une douleur, mais c'est une affaire grave dont nous sommes chargés et qu'il faut conduire et terminer à notre honneur.

De Tocqueville.

—

La vie doit être une éducation incessante; il faut tout apprendre depuis parler jusqu'à mourir.

G. Haubert.

—

Il est mal de se créer un idéal factice de l'existence, et de disposer de la réalité comme si on en était le maître.

***

La vie se boit comme le vin, et comme le vin aussi, elle grise les uns et réconforte les autres.

A. Deliau.

—

La vie n'est pas un don, mais un prêt.

André Theuriet.

—

La vie est un rondeau, elle finit à peu près comme elle a commencé ; les deux enfances en sont la preuve.

Prince de Ligne.

—

Trois choses sont nécessaires à l'homme pour que sa vie soit complète : une profession, des affections et des goûts. *E. Legouvé.*

—

La vie n'est qu'un outil, qu'il faut évidemment faire de son mieux pour entretenir propre et en bon état, mais cet outil n'a de valeur que si on l'emploie à quelque besogne. *Francisque Sarcey.*

—

La vie n'est pas un but, mais un moyen. *Idem.*

—

L'école de la vie n'a point de vacances. ***

La vie a pour chacun, une fois au moins dans son éternité de douleurs, l'heure exquise qui fait accepter toutes les autres. *Ch. Fuster.*

—

La vie n'est bonne que quand nous agissons autant sur le monde, que le monde sur nous.

De Senancour.

—

Il est des hommes pour lesquels la vie a des caprices et des indulgences de grand-mère : elle en fait des efféminés ; il en est d'autres qu'elle traite en marâtre : ils ont grand'chance de devenir des révoltés ; il en est d'autres pour lesquels elle sait être une mère intelligente, à la fois douce et ferme : elle en fait des hommes. *Ch. Fuster.*

—

A quoi bon en vouloir à qui que ce soit de quoi que ce soit. *Paul Bourget.*

—

Le ciel a créé l'homme, mais non pour que l'homme use témérairement du mandat de la vie.

Maxime chinoise.

—

Jouir des dons de Dieu et ne pas murmurer de ses coups, c'est toute la vie. *Guizot.*

Il ne faut demander à la vie que ce qu'elle peut nous donner. ***

—

Il y a des gens qui commencent à vivre lorsqu'il faut cesser de vivre, ou plutôt qui ont cessé de vivre avant de commencer. *Bossuet.*

—

On ne se sent pas plus vivre qu'on ne se sent dormir : l'homme s'use à un grand rêve qu'il appelle l'avenir, et toute sa vie tient dans ce mot : Demain.

La Rounat.

—

L'homme n'arrange comme il l'entend ni sa vie, ni sa mort. *J. Claretie.*

—

La vie est comme l'océan : il n'y a que les caractères bien lestés qui peuvent la traverser en ligne droite. *Ed. Grenier.*

—

L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, à se plaindre du présent, à trembler pour l'avenir.

Rivarol.

—

Nous naviguons diversement sur le vaste océan de

la vie ; la raison nous y sert de boussole, mais la passion en est le vent. *Pope.*

—

La vie est surtout monotone et c'est cette monotonie même qu'il s'agit de supporter courageusement et simplement. *Ch. Fuster.*

—

La vie se résout ordinairement en une série de petits actes et de petits événements ; c'est à nous de donner à ces actes de la noblesse, et de la grandeur à ces événements. *C. Pronier.*

—

Plus ça change, plus c'est la même chose.

Alph. Karr.

—

Toute joie que donne la vie doit être gagnée avant que d'être obtenue. *Currer-Bell.*

—

Celui qui veut s'asseoir aux bonnes places au banquet de la vie est forcé de jouer des coudes et de se faire lui-même la place qu'il occupe.

Francisque Sarcey.

—

La vie est une épreuve, elle n'est pas un but ; ceux qui en font un but veulent vivre à tout prix, ils

vendent leur conscience ou prostituent leur âme, parce qu'ils ne savent ni souffrir, ni mourir. ***

—

On se joue de la vie, mais on est le jouet du temps. ***

—

L'impuissance à aimer la vie n'est en somme que l'impuissance à aimer le devoir. *Ludovic Halévy.*

—

On ne se dégoûte de la vie que lorsqu'on n'a pas le goût du travail. *Francisque Sarcey.*

—

La vie est bien dure quand nous sommes traités exactement selon ce que nous méritons.

Arvède Barine.

—

La vie a de ces expiations fatales que l'imagination la plus fantasque ne saurait entrevoir.

Noël Blache.

—

Pour certains la vie est une complainte : ils mettent leurs infortunes en musique. ***

La vie nous oblige sans cesse à pleurer par anticipation ou par souvenir. *Chateaubriand.*

—

Il y a dans la vie de ces coïncidences qui expliquent la croyance des anciens à la fatalité.

Lucien Biart.

—

Nous passons notre vie à nous forger des chaînes et à nous plaindre de les porter. X.

—

La mémoire est le châtiment ou la récompense de la vie passée. *H. de C.*

—

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

Chamfort.

—

La plupart des hommes emploient la première moitié de leur vie à rendre l'autre misérable.

La Bruyère.

—

Les hommes ont beau souffrir, ils ont encore la faiblesse de tenir à la vie, par habitude sans doute.

G. Renard.

La vie n'est ni belle, ni laide; elle est la vie, c'est-à-dire quelque chose de tragique et de nécessaire, un douloureux effort parmi une concurrence effrénée.

P. Bourget.

—

Une des plus dures nécessités de la vie, c'est qu'il ne soit jamais possible d'en remonter le courant, de défaire ce qui a été fait, de rappeler une seule des heures fugitives que nous avons traversées.

Hesba Stretton.

—

Rien de ce qui est jamais arrivé aux hommes n'est aussi terrible que ce à quoi ils s'attendaient.

Gordon.

—

Les événements souvent brisent ceux qui leur résistent.

***

—

Il y a des heures dans la vie où la contrariété la plus futile prend les proportions d'une catastrophe.

Souvestre.

—

Une des erreurs les plus communes est de prendre la suite d'un événement pour sa conséquence.

Lévis.

L'existence est ainsi faite que les petits hasards amènent les grandes catastrophes. *A. Delpit.*

—

Il ne faut pas se servir de mots qui soient plus grands que les choses. *Francisque Sarcey.*

—

Les choses changent moins que notre manière de les voir. *Petit-Senn.*

—

On est toujours tenté de croire que ce qu'on voit pour la première fois est nouveau. *J. Troubat.*

—

Comme les grands seigneurs en voyage les événements envoient devant eux des courriers pour annoncer leur arrivée. *Victor Cherbuliez.*

—

Si attendus qu'ils soient, les évènements graves nous prennent presque toujours au dépourvu. *Valtour.*

—

Tous les changements, même les plus souhaités, ont leur mélancolie, car ce que nous quittons, c'est une partie de nous-mêmes; il faut mourir à une vie pour entrer dans une autre. *Anatole France.*

Il faut tout prendre au sérieux, rien au tragique.

Thiers.

—

La vie est un accident sombre entre de doux sommeils infinis. *A. de Vigny.*

—

On entre, on crie,
Et c'est la vie;
On crie, on sort,
Et c'est la mort.

Ed. Texier.

Un jour de fête,
Un jour de deuil,
La vie est faite
En un clin d'œil.

Méry.

—

Nous serons sages quand nous aurons appris à aimer la vie sans craindre la mort. ***

—

Une vie manquée ne se recommence pas.

J. Claretie.

—

La première vie te servira de témoin pour la seconde. ***

—

Si tu vis dans ta maison, tu y es accoutumé; si tu en sors, tu l'as voulu; si tu meurs, ta tâche est remplie, et voilà toute la vie. Sois donc tranquille.

Prov. arabe.

Une chose quelconque s'associe à la vie de chaque homme, naît avec lui et descend avec lui dans la tombe. *Prov. oriental.*

—

Croire à la fatalité, c'est la créer en nous-même.

George Sand.

—

Il en est des destinées comme des aurores : les unes se lèvent rayonnantes de mille lueurs ; les autres noyées dans de sombres nuages. *Souvestre.*

—

Chacun de nous naît avec sa destinée qu'il porte au cou, comme un lourd collier qui l'entraîne.

Laboulaye.

—

Si l'on voit la main de la fatalité dans un injuste malheur, ne pourrait-on pas voir celle de la Providence dans un bonheur mérité ? *Hector Malot.*

—

On a beau être fataliste, on se raccroche aux branches quand on est en détresse ; on s'efforce d'aider la destinée à nous tirer d'affaire. *H. Rabusson.*

Plus j'avance dans la vie, plus je m'aperçois que le hasard et la chance jouent un rôle beaucoup moins considérable qu'on ne le croit. *Rastignac.*

—

Le hasard est tour à tour le plus sombre des dramaturges et le plus ingénieux des romanciers.

Valtour.

—

Quand la Providence prend un masque, nous l'appelons le hasard, elle n'en est pas moins la Providence. *Marc Monnier.*

LE MONDE

Le monde a beau vieillir, il ne change pas ; il se peut que l'individu se perfectionne, mais la masse de l'espèce ne devient ni meilleure, ni pire. *Diderot.*

—

Le monde est meilleur qu'on ne pense, il y a plus d'honnêtes gens que de coquins. *Ferd. de Lesseps.*

—

Le monde est une vaste société de secours mutuels et de charité. *E. de Vogué.*

—

Si le monde n'oubliait pas, il n'aurait plus qu'à finir, car je crois vraiment que tout a été dit.

Alexandre Dumas, fils.

Il n'y a rien de nouveau en ce monde que ce qu'on a oublié. *Madame Bardin.*

—

On peut dire du monde tout le mal qu'on voudra, il ne subsiste que par le bien qui est en lui.

Valtour.

—

Le monde n'est bien connu ni des solitaires, ni des mondains, c'est un tableau qu'il faut voir ni de trop loin, ni de trop près. *Valtour.*

—

En ce monde, il y a peu de paroles et beaucoup d'échos. *Gœthe.*

—

Nous recevons trois éducations différentes : celle de nos pères, celle de nos maîtres et celle du monde. Ce qu'on nous dit dans la dernière renverse toutes les idées des premières. *Montesquieu.*

—

Le monde se compose de deux catégories : ceux qui ont le savoir-vivre et ceux qui ont le savoir-faire.

H. de C.

—

Il faut se prêter au monde et non se donner, il faut pouvoir se reprendre quand on veut. *Alex. Vinet.*

Le monde prend les hommes au mot et ne fait pas d'eux plus de cas qu'ils n'ont l'air d'en faire eux-mêmes. *Guizot.*

—

Il ne suffit pas d'être logique en ce monde ; il faut savoir vivre avec ceux qui ne le sont pas. *Valtour.*

—

Le monde est plein d'incidents mystérieux.

Victor Cherbuliez.

—

Quand le monde sourit, ce n'est pas, en général, du bonheur des autres. *L. de Tinseau.*

—

Le monde est à la fois un grand tentateur et un austère moraliste qui veut qu'on se donne à lui et qui méprise ceux qui se donnent, qui leur prend leur vertu et leur reproche de l'avoir perdue.

Victor Cherbuliez.

—

Le monde n'aime pas qu'on le brave. ***

—

L'homme doit être bon et raisonnable, mais sans

oublier qu'il vit dans un monde de sots et de méchants. *V.*

—

Comment se fait-il qu'il y ait tant de bonnes âmes sur la terre et que, toutes réunies, elles nous fassent un monde si mauvais? *L. Douay.*

LE TEMPS

Le temps est le rivage de l'esprit ; tout passe devant lui, et nous croyons que c'est lui qui passe.

Rivarol.

—

Le temps est un grand maître, dit-on, le malheur est qu'il tue ses élèves. *Hector Berlioz.*

—

Il faut tout attendre et tout craindre du temps et des hommes. *Vauvenargues.*

—

Le passé vaut-il nos regrets, le présent nos peines et l'avenir nos inquiétudes ? *Petit-Senn.*

Le temps ne s'arrête pas pour admirer la gloire, il s'en sert et passe outre. *Chateaubriand.*

—

Ce temps qui fait l'espoir et l'effroi des humains!
Lamartine.

—

Le passé seul nous appartient, et je comprends ceux qui s'y cramponnent et y laissent toujours davantage séjourner leur pensée. *Ph. Godet.*

—

Si l'on ne voulait rien garder en soi du passé, il audrait rendre jusqu'à la dernière goutte du sang de nos veines. ***

—

Le présent devient trop envahissant pour qu'il reste quelque chose du passé. *P. Véron.*

—

Le plus grand des novateurs, c'est le temps.
Bacon.

—

Le matin est l'âge d'or de la journée. A eette heure fortunée, le monde paraît peuplé de bonnes gens qui s'aiment les uns les autres. *O. Feuillet.*

Quel que soit le passif de déceptions de l'année qui finit, on a toujours de l'espoir à porter à l'actif de l'année qui commence. *Valtour.*

—

La mauvaise économie du temps est une des choses qui démoralisent le plus. *Alexandre Vinet.*

—

Si vous pouviez, du temps que vous gaspillez, faire une aumône à ceux qui savent l'employer, combien de pauvres seraient riches. *Carmen Sylva.*

—

Le souvenir du passé nous enlève la moitié du présent, et le souci de l'avenir nous enlève l'autre moitié. *Sainte-Beuve.*

—

Nous consumons nos années comme une pensée.
Moïse.

—

Le temps respecte peu ce qui s'est fait sans lui.
***

—

Le temps, si court en sa durée, est souvent bien lent dans son passage. ***

Le temps respecte et affermit ce qui est solide, il réduit en poussière ce qui ne l'est pas.

Alexandre Dumas, fils.

—

Les minutes sont longues, mais la vie est courte.

***

—

A partir de quarante ans, il semble que les années n'aient que six mois. *Aurélien Scholl.*

—

Je n'ai jamais vu d'amoureux marcher aussi unis que le sont, dans le monde : l'absence et l'oubli.

Melch. de Palau.

—

Si l'on retranchait de nos jours ceux que l'impatience de nos désirs voudrait en ôter, la plus longue vie serait réduite à peu de chose. *Petit-Senn.*

—

Le présent engendré du passé, est gros de l'avenir.

Leibnitz.

—

On perd le présent à regretter le passé qui n'est

plus, et à se tourmenter de l'avenir qui n'est pas encore. *Sanial Dubay.*

—

Les idées passent vite ; le paradoxe d'hier est le lieu commun d'aujourd'hui. *Marc Monnier.*

—

Les voyages ont ceci de bon qu'ils sont comme une parenthèse ouverte dans les ennuis de la vie ordinaire. *Ch. Asselineau.*

—

Nous sommes comme les rivières qui conservent leur nom, mais dont les eaux changent toujours.

Frédéric II.

—

Nos jours sont plus rapides qu'un courrier, ils passent comme l'aigle qui fond sur sa proie. *Job.*

—

Les jours de l'homme mortel sont comme l'herbe, ils passent comme la fleur des champs. *Moïse.*

LA NATURE

La terre s'étend devant l'homme comme une table toujours servie. *Souvestre.*

—

C'est en interrogeant fréquemment la nature qu'on lui arrache ses secrets. ***

—

Tout périt pour renaître ou plus grand ou meilleur. *Erckmann Chatrian.*

—

La bonne mère Nature place toujours le remède à côté du mal quand nous savons le découvrir.

J. Girardin.

La nature, pour ceux qui l'aiment et la comprennent, a des baumes souverains: la mer a des plaintes, le soleil a des caresses divines pour les cœurs blessés.

Mme E. Lévy.

—

C'est sur la cime des montagnes solitaires que l'homme sensible aime à contempler la nature; c'est là que, tête à tête avec elle, il en reçoit des inspirations toutes puissantes qui élèvent l'âme au-dessus des erreurs et des préjugés. *J.-J. Rousseau.*

—

Il n'y a que les âmes habituées à se replier sur elles-mêmes qui puissent comprendre la nature sauvage et la grande voix de la mer. ***

—

L'émotion de la mer étreint tout ce qui vit près d'elle. *H. Monet.*

—

Le printemps, heure des fleurs, se passe à désirer les fruits; et l'automne, heure des fruits, se passe à regretter les fleurs. ***

—

La campagne est une belle femme sans coquette-

rie : il faut la bien connaître pour la bien aimer; mais quand une fois vous avez senti son charme, elle vous attache pour toujours. *Malesherbes.*

—

La subtilité de la nature dépasse à bien des égards celle des sens et celle de l'entendement. *Bacon.*

—

Vive la nature avec ses mystères éternels, ses bêtes qui ne parlent pas et ne font pas de politique !

N. Blache.

—

Il n'y a pas dans l'Univers un brin d'herbe qui ne prouve Dieu. *Victor Cousin.*

—

L'Univers n'est que le reflet de notre âme.

Anatole France.

—

La nature a généralement attaché un appât quelconque à chacune de ses lois oppressives, afin de nous les faire accepter. *Octave Feuillet.*

—

La nature est une marâtre qui se plaît à dévorer ses enfants, ou pour mieux dire qui tue le faible pour nourrir le fort. *G. Renard.*

La nature élimine avec un égoïsme impassible tout ce qui la gêne ; elle supprime tout ce qui fait obstacle à son but ; elle écrase le faible pour faire place au fort. *Octave Feuillet.*

—

Les organismes les plus parfaits portent en eux leurs germes de dissolution. *E. Schuré.*

—

La nature met des siècles à changer — tandis que nous changeons chaque jour au gré d'une impression fugitive ou d'une pensée qui n'est pas la nôtre.

Charles Fuster.

—

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature : la nature n'a rien fait d'égal. Sa loi souveraine est la subordination et la dépendance. *Vauvenargues.*

—

La nature n'a créé que des inégalités : force, santé, beauté, intelligence, tout est inégal entre les hommes ; ils ne sont égaux que devant la mort, et encore est-elle pour les uns prématurée, pour les autres tardive. *Vessiot.*

Ni les dons, ni les coups de la fortune n'égalent ceux de la nature qui la surpasse en rigueur comme en bonté. *Vauvenargues.*

—

Il y a dans cette lutte incessante et fatale de l'homme contre la nature, des individus et parfois même des générations forcément sacrifiés.

Francisque Sarcey.

—

En même temps que nous nous renouvelons, nous nous détruisons sans cesse, et nous traînons toujours avec nous une portion de cadavre. *H. Joly.*

—

Tous les dégoûts, comme tous les goûts, sont dans la nature. *Rabusson.*

—

Il n'y a point de contradiction dans la nature.

Vauvenargues.

—

C'est notre bonheur ou notre ennui que reflète le paysage qui nous entoure. *Th. Bentzon.*

—

A certaines heures où se joue notre destinée, la

nature se met d'accord avec nous et nous exprime, dans son langage à elle, une sorte de douloureuse sympathie. *Chatelanat.*

—

Toute chose, à peine créée, cesse d'appartenir à ce que nous appelons la nature; elle se transforme par le climat, par la culture, par les influences extérieures, en une œuvre d'art. *Dionys Ordinaire.*

L'ÉTAT, LA POLITIQUE

J'estime que, dans la famille, comme dans l'État, la meilleure source de richesse, c'est l'économie.

Cicéron.

—

Pour l'administration d'un État, comme pour la règle de la vie, le bon sens vaut mieux que la science.

***

—

Le gouvernement le plus conforme à la nature est celui qui se rapporte le mieux à la disposition du peuple pour lequel il est établi.

***

—

Il n'existe aucune forme de gouvernement qui ne puisse produire du bien si le pays est sagement administré.

Franklin.

Dans le gouvernement de la famille, comme dans celui des États, le règne de la quenouille file rarement des jours d'or et de soie. *Ch. de Bernard.*

—

Plus de rivalités possibles quand on n'a qu'un même intérêt. *Lamennais.*

—

Ce sont les minorités qui gouvernent le monde et c'est pour cela que le monde a une histoire; si la vraie majorité gouvernait, il ne se passerait jamais rien.

Victor Cherbuliez.

—

Pour gouverner, il faut non-seulement le mérite qui s'impose, mais aussi le prestige qui séduit. Les peuples restent enfants, ils ont besoin d'un grain de merveilleux. *H. de C.*

—

L'art de gouverner les peuples ne va pas sans celui de leur en imposer. ***

—

Il n'y a pas de gouvernement qui puisse se flatter d'être une nécessité permanente et invariable.

Ch. de Mazade.

Il faut qu'un homme d'État ait à la fois de grandes passions et une grande indifférence.

Ch. de Rémusat.

—

Les gouvernements ont cela de commun avec le bon Dieu qu'on leur demande en même temps la pluie et le soleil, la liberté et la protection.

Valtour.

—

Les fonctions publiques ont des tentations inconnues à la vie privée et auxquelles ne résistent pas toujours des hommes réputés jusque-là impeccables.

Vessiot.

—

Il faut avoir bien étudié les hommes pour se mêler de les gouverner. *Galvani.*

—

Les États les plus florissants sont soumis aux mêmes lois de croissance et de décrépitude que le corps humain. *Villenoisy.*

—

L'État qui s'entretient par des impôts excessifs est une façon d'Ugolin, mangeant ses enfants pour leur conserver un père. *Valtour.*

On ne tue pas les gouvernements, ils se tuent eux-mêmes. *Abbé* ***

—

On épouvante le monde avec la peur, mais on ne le gouverne qu'avec la justice et la magnanimité. ***

—

La folie des hommes et des gouvernements est de rêver l'éternité. *Lamennais.*

—

Les fautes de l'homme puissant sont des malheurs publics. *Senancourt.*

—

Les souverains deviennent moins puissants dès qu'ils veulent l'être plus que la loi. ***

—

Si les empires sont fatalement destinés à s'écrouler les uns après les autres, de nouveaux États leur succèdent et la marche de l'humanité n'est point suspendue. *Villenoisy.*

—

Selon Montesquieu, les monarchies ne vivent que par l'honneur et les républiques par la vertu : s'il en était de même des hommes, il y aurait bien peu d'octogénaires. *Montesquieu.*

Il y a des empires qui ne sont jolis que dans leur décadence. *Galliani.*

—

La politique est l'art de s'accommoder aux circonstances et de tirer parti de tout, même de ce qui déplaît. *Bismarck.*

—

L'honnêteté est la meilleure des politiques.

***

—

Dans les affaires publiques, les petits sentiments sont peu compatibles avec les grandes idées.

Valtour.

—

Nommez-moi député et vous verrez que je ne ferai pas mieux que les autres! *Troubat.*

—

Un peu de bon sens en politique est plus utile que beaucoup de finesse. ***

—

En politique, nos ennemis sont nos voisins.

Proudhon.

—

En politique, les haines maladroites nous servent souvent mieux que les amitiés. *P. Foucher.*

C'est le supplice des parvenus de la politique de se sentir inférieurs à ceux qu'ils ont le droit d'opprimer.
Valtour.

—

S'il y a dans la politique des passions étroites et égoïstes, il y en a de nobles qui agrandissent l'âme et la conduisent à l'héroïsme.
Abbé ***

—

La politique attire toujours les esprits actifs, surtout aux époques troublées.
Villenoisy.

—

De tous les hommes, les savants sont ceux qui s'entendent le moins à l'administration politique et à ses procédés.
H. Khaldoum.

—

Il y a une indifférence supérieure qui dans l'art jouit de tout et en politique se sert de tout.
H. Fouquier.

—

L'homme politique qui aspire au pouvoir pour renverser des abus, n'a souvent qu'eux pour le soutenir, quand il y est parvenu.
***

En politique, on ne se fait estimer et respecter qu'à la condition d'être craint. *G. Valbert.*

—

La politique est une science éminemment pratique, dans laquelle il ne faut pas attacher trop d'importance à la forme, aux mots et aux théories.

Bismarck.

—

La différence des opinions peut mettre entre deux hommes de nos jours autant de distance que s'ils étaient nés à trois ou quatre siècles l'un de l'autre.

***

—

La charité ne connaît pas les opinions politiques.

Albert Delpit.

—

La grande politique, qui sait attendre et agir, est faite de patience et d'audace. *Valtour.*

—

La politique s'inquiète trop peu de l'indifférence. Je ne connais pas de disposition plus significative et plus alarmante. *Guizot.*

Il y a une force qui l'emporte sur les intrigues, sur les ambitions, sur les petitesses des partis : c'est la nécessité, ou si l'on veut, la force des choses.

Dionys Ordinaire.

—

Il le faut prendre de très haut avec les hommes assemblés pour discuter des intérêts. Il n'y a pas de milieu : on est leur jouet ou leur maître.

J. Simon.

—

Ce qu'il y a de plus difficile pour les partis, quand ils sont arrivés au pouvoir, c'est de se souvenir du temps où ils n'y étaient pas, et de prévoir le jour où ils n'y seront plus. *Saint-Marc Girardin.*

—

Il faut que chaque parti s'occupe de lui un peu moins, et de la chose publique un peu plus.

Condorcet.

—

Les gens qui nous affirment n'être d'aucun parti politique, ne sont à coup sûr pas du nôtre. ***

—

On sert son parti en combattant ses adversaires; mais les dénigrer, c'est se diminuer soi-même et affaiblir la patrie. *Valtour.*

Nos changements d'opinion ont une admirable excuse toujours prête : le changement incessant des intérêts de la patrie. ***

—

Il faut souvent changer d'opinion pour être toujours de son parti. *C. de Retz.*

—

Il est rare que les hommes de parti n'éprouvent pas le sort qu'ils ont fait subir. *Mignet.*

—

Ceux qui sont à vendre, ne valent pas la peine d'être achetés. *Andrieux.*

—

Un homme neutre est un homme nul.
J. Simon.

—

Nos adversaires sont souvent nos meilleurs auxiliaires. *F. de Lesseps.*

—

Les concessions ne satisfont qu'avant la victoire.
Mignet.

—

En temps de passions, les partis ne savent pas s'accommoder et ne veulent que se vaincre.
Mignet.

Il faut à chaque époque un homme qui serve de chef et dont le nom soit l'étendard d'un parti.

Mignet.

—

La polémique creuse les abîmes qu'elle prétend combler, car elle ajoute l'obstination des amours-propres à la diversité des opinions. *Guizot.*

—

Bien des gens feraient mieux de s'occuper de leurs affaires que des affaires de l'Etat. *Valtour.*

LES LOIS

Les bonnes lois en amènent de meilleures, les mauvaises en amènent de pires. *J.-J. Rousseau.*

—

Les lois gênent les passions, mais elles défendent l'honneur, la vie et les fortunes. *Rivarol.*

—

Le plus sûr moyen d'arriver au rappel d'une loi odieuse, c'est d'en exiger l'impitoyable application. *Grant.*

—

Les lois inutiles affaiblissent les lois nécessaires. *Montesquieu.*

Toute dispense est une violation de la loi et tout privilège est une atteinte à la liberté générale.

Diderot.

—

La nature punit assez généralement toutes les fautes qui échappent à la loi des hommes.

Diderot.

—

Quand je pense qu'il y a des hommes qui osent juger des hommes, je suis épouvanté et un grand frisson me prend. *Comte Tolstoï.*

—

Ne nous plaignons pas trop des erreurs et des injustices contemporaines, il y en a eu dans tous les temps, sous tous les régimes. *A. Mézières.*

—

La justice sans la force est impuissante, la puissance sans la justice est tyrannique. *Pascal.*

—

La publicité du crime et la célébrité qu'on lui accorde engendrent le crime. *Bulwer Lytton.*

—

Abolissons la peine de mort, mais que messieurs les assassins commencent. *A Karr.*

Une injustice faite à un seul homme est une menace faite à tous. ***

—

La loi doit être comme la mort, qui n'épargne personne. *Montesquieu.*

—

L'expérience de tous les temps nous apprend que les crimes ne sont pas augmentés par l'indulgence, ni diminués par la sévérité. *Sturz.*

—

Il est un mal que l'homme n'est pas tenu de punir; c'est celui dont il est victime. *Amiel.*

—

Certaines offenses ne s'oublient que lorsqu'on a anéanti ceux qui les ont commises. *P. Vasili.*

—

On n'apprécie jamais mieux une injustice, une inégalité générale, que quand on en est atteint soi-même ou dans les siens, d'une manière directe et personnelle. *Sainte-Beuve.*

—

Un crime acquitté est une semence de crimes.
Vessiot.

On ne peut être juste que si l'on est humain.

Vauvenargues.

—

Si la société n'avait pas le pouvoir d'infliger à un assassin la peine capitale, la nature aurait refusé à l'homme la force physique de donner la mort à son semblable. *Bonald.*

LA LIBERTÉ

Nul, en venant au monde, n'apporte avec soi le droit de commander ; tous les hommes naissent égaux et indépendants les uns des autres.

Lamennais.

—

Le droit de résistance ne doit jamais être aboli au fond du cœur des hommes, car son abolition, c'est l'acceptation de la servitude. *Guizot.*

—

Rien ne s'accommode mieux au despotisme que la passion de l'égalité. On se console d'avoir un maître qui s'impose également à ceux dont on est jaloux.

***

La liberté n'est pas seulement l'effet d'une croissance politique, elle est surtout l'effet d'une croissance morale, le résultat de l'indépendance, de l'énergie, de la liberté des actions individuelles. *Smiles.*

—

La liberté est un trésor que l'on ne conserve qu'à la condition d'en user. *Valtour.*

—

Il n'y a de vraie liberté que dans la dépendance acceptée ; n'avoir pour maître que soi, c'est avoir pour maitre un tyran. *Alexandre Vinet.*

—

La dernière des servitudes est celle qui change de maître chaque jour, sans jamais cesser d'obéir.

E. Rousse.

—

Une mauvaise chambre est préférable à la meilleure antichambre. *Cavour.*

—

Il n'est pas d'État ou de société qui n'ait son esclavage. *J.-J. Rousseau.*

—

Les libertés brusquement improvisées sont toujours violemment emportées. *Ed. de Girardin.*

Si les subordonnés blâment, c'est de la révolte; s'ils approuvent, c'est de la servilité.

A. de Cesena.

—

Il n'y a de volonté libre qu'une volonté disciplinée.

Gréard.

—

L'égalité n'existe ni dans les souffrances, ni dans les tentations, elle n'existe que devant la loi et la mort.

***

—

L'enthousiasme du mieux est pour l'âme d'un peuple la liberté première, et le germe fécond de toutes les libertés.

***

LES RÉVOLUTIONS

Que de peuples n'auraient pas recouru à la rébellion, si les gouvernements ne leur avaient pas mesuré la liberté avec une imprudente avarice.

Guizot.

—

C'est toujours le sang du peuple qui fait les frais des révolutions, même lorsqu'elles réussissent.

E. Monteil.

—

Il y a des moments d'une espèce de délire où il ne faut pas juger des hommes par leurs actions.

J.-J. Rousseau.

—

Les hommes obéissent toujours, dans les moments de crise, à celui qui ose vouloir. *Edmond About.*

On ne fait rien de bon et de définitif par la violence et la brutalité. *René Goblet.*

—

Les brutalités du progrès s'appellent révolutions. Quand elles sont finies, on reconnaît ceci : que le genre humain a été rudoyé, mais qu'il a marché.

Victor Hugo.

—

Quand il y a des bombes à recevoir, on ne doit mettre personne à sa place. *C. d'Haussonville.*

—

Dans les révolutions, il y a deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent. ***

—

Fortes devant ce qui est faible, les foules ont de la générosité quelquefois, de la cruauté souvent, de la lâcheté toujours. *Valtour.*

—

Les peuples affolés rencontrent toujours au moment voulu les fous qu'il leur faut pour les gouverner. *Abbé* ***

—

Les réactions ne servent à rien; elles ne sont qu'une autre forme du désordre. *Ch. de Mazade.*

S'il est vrai que les conspirations sont quelquefois tracées par des gens d'esprit, elles sont toujours exécutées par des bêtes féroces. *Rivarol.*

—

Tel prétendu réfractaire n'est qu'un mouton un peu plus enragé que les autres. *Raoul Frary.*

—

Le meilleur moyen de renverser un gouvernement, c'est d'en faire partie. *Talleyrand.*

—

Quand le gouvernement réprime une émeute, il punit le bâton et épargne la main. *Ch. Narrey.*

—

Le premier et le dernier mot de toute guerre civile, c'est un déplacement de fortune. *Polybe.*

—

Les révolutions comme les vagues, rapportent souvent les hommes où elles les ont pris. ***

—

Il est plus facile d'inspirer l'horreur de la guerre à

ceux qui reçoivent les coups qu'à ceux qui les donnent. *Victor Cherbuliez.*

—

Les révolutions ne s'improvisent pas impunément. Il leur faut une longue gestation pour ne pas avorter et surtout pour n'être pas sanglantes.

Louis Blanc.

LA NATION

Un peuple se repose dès qu'il a conquis ses droits, et il s'affaiblit dès qu'il se repose. *Mignet.*

—

Le peuple fête les chagrins comme les bonheurs, et la répétition ne le fatigue jamais.

Victor Cherbuliez.

—

On ne prend guère la peine de persuader le peuple quand on peut l'abuser. *Barrière.*

—

Chez les peuples comme chez les enfants, la curiosité est le commencement du manque de respect.

***

Le peuple a toujours trop d'action ou trop peu, quelquefois avec cent mille bras, il renverse tout; quelquefois avec cent mille pieds, il ne va que comme les insectes. *Montesquieu.*

—

Tout peuple qui raccourcit ses armes blanches, allonge ses frontières. *Ol. Wendel Holmes.*

—

La vraie démocratie est celle qui permet à tout homme de donner son maximum d'efforts dans le monde. *Pasteur.*

—

Les foules sont plus accessibles à l'influence des sentiments qu'à celle de la froide raison.

P. Vasili.

—

Les affections du peuple changent comme le vent; c'est pourquoi il faut s'en servir pendant qu'elles sont bonnes. *H.-M. de France.*

—

Les peuples qui ont rempli le monde de leur éclat et de leur grandeur, ont l'agonie longue.

G. Rothan.

—

Quand un peuple a souffert trop longtemps, c'est tout au plus si, dans son abaissement, il a la force de baiser la main qui le sauve. *P.-J. Stahl.*

Les seules démocraties durables sont celles qui font la part de l'idéal dans leur conscience et dans leur vie. *E. Caro.*

—

Un peuple qui tente de recouvrer son indépendance est toujours digne de respect.

Comte Watzinski.

—

Les peuples vivent d'honneur autant que de pain.

Valbert.

—

On ne change pas la vie d'un peuple du jour au lendemain. *Léon Humblot.*

—

Les siècles sont les années d'un peuple.

Fraisse.

—

Le peuple n'est point mauvais, mais il faut savoir le prendre. *F. de Spengler.*

—

Je crois à la mission de certains peuples comme à celle de certains hommes. *P. Vasili.*

—

Les peuples glorieux sont comme les individus ar-

rivés à une haute fortune : ils n'aiment pas qu'on leur rappelle leur misère passée. *G. Rothan.*

—

Tout peuple doit être sur ses gardes, se tenir constamment sur la défensive et cela sous peine de décadence ou même de mort nationale.

C. Hennebert.

—

Un peuple nouveau emprunte aux étrangers jusqu'au jour où il s'aperçoit qu'il est aussi riche qu'eux.

Émile Burnouf.

—

Le peuple est comme l'enfant, il s'émerveille de ce qu'il ne comprend pas. *Victor Hugo.*

—

Le peuple est naturellement bon et résigné ; lorsque son imagination est amusée par le tableau des grandeurs, il ne fait point de retour sur soi.

J. Lemaitre.

—

Les nations sans traditions sont des arbres sans racines. *O. Gréard.*

—

On ne relève pas les nations blessées, par des mots de théâtre et des gestes d'enfant. *Chantavoine.*

Les nations finissent dans les boudoirs et recommencent dans les camps. *De Bonald.*

—

Il en est de la démocratie comme de la philanthropie ; elle fait une œuvre qu'elle ne connaît pas.

Edmond Scherer.

—

Les forces morales sont le principal ressort des hommes et des nations. *Berthelot.*

—

Celui qui n'aime pas sa patrie absolument, aveuglément, bêtement, n'est que la moitié d'un homme.

Edmond About.

—

La nostalgie n'est pas tout à fait l'amour de la patrie. *Josika.*

—

Est-ce qu'on emporte sa patrie à la semelle de son soulier ? *Danton.*

—

On ne peut avoir raison contre son pays.

P.-L. Courier.

—

L'amour de la patrie commence à la famille.

Bacon.

La patrie, c'est un grand corps qui a ses moments de faiblesse et de malaise, ses maladies, ses infirmités même, mais dont la vitalité puissante a d'inépuisables ressources et ne connaît pas la vieillesse.

Vessiot.

—

On sert mal sa patrie, quand on la sert aux dépens des règles saintes. *Massillon.*

—

Nous ne sommes pas nés pour nous, mais pour la patrie. *Cicéron.*

—

Il faut sans cesse prêcher aux peuples les bienfaits de l'autorité, et aux rois les bienfaits de la liberté.

De Maistre.

—

Le vrai patriotisme consiste à avouer ses fautes pour s'en corriger, et non à les cacher pour en prolonger les suites. *A. Legrand.*

—

Malheur au peuple qui rit de tout, même de ses gloires et de ses infortunes ! ***

—

Le patriotisme de certaines gens consiste bien

moins à aimer leur pays qu'à détester le pays des autres. *Berthe Vadier.*

—

Un peuple doit avoir le culte de son histoire, parce que le patriotisme est fait de tous les deuils et de toutes les gloires des ancêtres. *Cannivet.*

—

Sans un peu d'égoïsme, il ne se fait rien de grand, sans le mobile de l'intérêt, aucune société n'est possible. *Th. Robin.*

—

Dans la grande bataille de la société, qu'importe un soldat de moins! *Souvestre.*

—

La société est une étrange ruche où les abeilles ont la bonté de nourrir les frêlons. *Valtour.*

—

Si la raison ne parvenait pas à prévaloir dans l'évolution des sociétés, il y a des siècles que l'humanité serait retournée à la barbarie. *Jules Rochard.*

—

Les individus pardonnent quelquefois, les coteries et les sociétés jamais. *Chesterfield.*

La société qui protège don Juan et Lovelace joue le rôle d'entremetteuse. *Paul Foucher.*

—

La société où je vis, comme l'air que je respire, exerce sur moi une influence que je sens d'autant moins qu'elle me pénètre davantage. *Valtour.*

—

On ne vit dans le monde que par le bruit qu'on y fait : la société met à nos plus généreux instincts la camisole de force. *O. Permez.*

—

Notre civilisation développe les besoins plus vite encore que les moyens de les satisfaire. ***

—

Il y a quelque chose de pire que la franche barbarie : c'est la fausse civilisation. *P. Véron.*

L'ARISTOCRATIE

La noblesse est un héritage, comme l'or et les diamants. *Vauvenargues.*

—

La fidélité, ou mieux encore, la dévotion à des autels brisés commandent toujours l'estime et le respect. *Maxime Gaucher.*

—

La noblesse ne doit redouter ni peines, ni sacrifices, quand il s'agit de la patrie; c'est à elle à donner l'exemple. *Oxenstiern.*

—

Un grand nom fait valoir de bien petites ehoses. *La Rochefoucault.*

—

Le peuple et les grands n'ont ni les mêmes vertus, ni les mêmes vices. *Vauvenargues.*

Les vieux noms, c'est comme les habits tout faits : rarement ils vont bien à qui doit les porter.

G. Duruy.

—

Malheur à l'aristocrate qui envisage ses vieux titres comme un droit au repos. *E. Renan.*

—

La noblesse de l'intelligence vaut bien celle du nom, et la valeur d'un homme n'est pas dans la particule qui précède son nom. *J. de Condillac.*

—

La vieille aristocratie, pilier de la société d'autrefois, disparaît lentement, écrasée, anéantie par les qualités mêmes qui avaient constitué sa force et sa puissance. *P. Vasili.*

—

Préférons un nom glorieux qui surgit à un vieux nom qui s'éteint. ***

—

Les grandeurs sont comme les parfums : ceux qui les portent ne les sentent quasi pas. *Christine.*

—

Il y a peu d'hommes assez sages pour regarder la

noblesse comme un avantage et non pas comme un mérite, pour se borner à en jouir sans en tirer vanité.

Duclos.

—

Si la noblesse n'est pas vertu, c'est peu de chose.

La Bruyère.

—

L'aristocratie se sert de la démocratie quand celle-ci peut lui être utile ; puis, le service rendu : au rebut, la démocratie ! *P. Breton.*

—

L'aristocratie submergée se maintient vaille que vaille à la surface de notre société remuée, dont elle pourrait bien n'être que l'écume, quoiqu'elle affiche assez volontiers la prétention d'en être la crême.

Henry Rabusson.

—

Le mariage aujourd'hui est la seule industrie de la noblesse. *Georges Ohnet.*

—

Un gentilhomme dans le commerce, c'est comme un poète dans les affaires : il se croit au-dessus de son état. *Sainte-Beuve.*

L'AMBITION

De toutes les passions, la plus fière en ses pensées et la plus emportée dans ses désirs, mais la plus souple dans sa conduite et la plus cachée dans ses desseins, c'est l'ambition. *Bossuet.*

—

L'ambition est timide quand elle cherche, superbe quand elle a trouvé. *Saint Grégoire.*

—

Dans l'esprit de l'ambitieux, le succès couvre la honte des moyens. *Massillon.*

—

Le lâche a moins d'affronts à dévorer que l'ambitieux. *Vauvenargues.*

Aucun homme n'est placé si haut qu'il ne puisse monter, aucun n'est si bas qu'il ne puisse encore descendre. ***

—

On passe souvent de l'amour à l'ambition, mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.

La Rochefoucault.

—

Les hommes qui montent vite prennent aisément le vertige. *Lamartine.*

—

Il est dur de se voir rappeler qu'on n'est qu'un homme, quand on veut se faire passer pour un dieu.

***

—

Dépasser le but, c'est faire beaucoup moins que l'atteindre. *Louis-Philippe.*

—

Tel a cru grandir qui n'a fait que monter.

De Freycinet.

—

Celui qui laisse échapper l'occasion d'arriver à une certaine situation ne doit s'en prendre qu'à lui-même.

Goutcharof.

Tout le monde veut parvenir et personne ne veut avoir l'air d'un parvenu. *Ch. Narrey.*

—

La fortune couronne l'audace, dit-on ; mais on donne le nom de témérités aux audaces qui n'ont pas réussi. *Th. Lamarche.*

—

Ne dédaigne pas d'employer un moyen parce qu'il est humble. *Delaroa.*

—

Le monde est aux plus fins, le ciel aux plus dignes. *Petit-Senn.*

—

Le monde pardonne tout aux habiles, rien aux maladroits. *Victor Cherbuliez.*

—

On se fait plus d'amis et l'on arrive plus vite par son caractère que par son talent. *Th. Robin.*

—

Il faut être supérieur à sa situation par son âme et ses sentiments ; on n'est à son aise dans les prospérités de la vie que quand on est placé plus haut qu'elles. ***

La plupart des gens qui n'arrivent pas, ont assigné à leurs efforts un but qui est en dehors de leurs aptitudes. *Ch. Narrey.*

—

On s'avance dans le monde moins par les services qu'on rend que par ceux qu'on reçoit. *Sterne.*

—

L'homme pressé ne s'arrête pas pour jeter des pierres aux chiens qui aboient sur son passage.

Proverbe arabe.

—

Le succès est le produit de trois facteurs : le talent, le travail et la chance. *Valtour.*

—

Il ne faut pas être pressé lorsqu'on veut atteindre un but caché, sûrement et par des moyens détournés.

Henry Gréville.

—

Les expériences les plus ridicules et les plus hardies ont été quelquefois la cause de succès extraordinaires. *La Rochefoucault.*

—

Il n'est mauvais de faire des châteaux en Espagne qu'autant que cela nous détourne d'améliorer notre bicoque. ***

Comment définir cette puissance mystérieuse, indépendante de la volonté, qui s'attelle à l'homme et qu'il ne peut conduire ? Cette puissance que les artistes nomment : *inspiration,* les joueurs : *veine* et les hommes heureux : *chance.* *H. de C.*

—

Annoncer le succès qu'on désire, a toujours été le meilleur moyen de le faire arriver.

A. de Broglie.

—

Le succès est une plante rare et frêle qui demande pour fleurir et surtout pour refleurir, beaucoup de soins et de soucis. *E. Pailleron.*

—

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté. *La Rochefoucault.*

—

Les gens habiles ne disent rien et attendent.

Balzac.

—

L'homme habile n'est pas celui qui évite toujours les fautes, mais celui qui fait tourner à son avantage celles qu'il a commises. *Berthe Vadier.*

Il n'y a pas d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne tirent quelque avantage, ni de si heureux que les imprudents ne puissent tourner à leur préjudice. *La Rochefoucault.*

—

Les heureux de la terre se détournent instinctivement des gens qui ne réussissent pas. *J. Mairet.*

—

Si la bonne renommée est une récompense, c'est aussi un frein ; le bien qu'on pense de nous, nous oblige le plus souvent à le mériter. *E. Souvestre.*

—

C'est le sort commun des grandes associations que les ambitieux y pénètrent dans le dessein de s'en servir plutôt que de les servir. *Raoul Frary.*

—

Les hommes ne s'attachent pas à nous en raison des services que nous leur rendons, mais bien en raison de ceux qu'ils nous rendent. *E. Labiche.*

L'ÉNERGIE

Ce n'est pas la bonne volonté qui écarte les grands périls et qui fait les grandes choses, qui sauve les nations malades ou menacées : c'est la volonté.

Raoul Frary.

—

Est-ce en passant à côté des obstacles, est-ce en les niant qu'on les renverse? *Leroy Beaulieu.*

—

La sagesse sans énergie n'est qu'un fourreau sans épée. ***

—

Quand une partie est engagée, le mieux est de se battre comme si l'on était sûr de gagner.

T. Combe.

Quand on a devant les yeux un but bien déterminé, on y marche d'un pas ferme sans regarder ni à droite, ni à gauche. *J. Girardin.*

—

Ce qui importe dans la vie d'un homme, c'est qu'il sache bien au juste ce qu'il est, afin de ne rien entreprendre qui ne soit proportionné à sa nature.

P.-J. Stahl.

—

Il faut apprendre l'art de miner ce qu'on ne peut briser, et de vaincre une résistance opiniâtre par des efforts plus opiniâtres encore. *Johnson.*

—

Bien des choses en ce monde ne se donnent qu'à ceux qui les prennent. ***

—

L'homme qui se met sérieusement à l'œuvre, trouve des moyens ou, s'il n'en trouve pas, il en crée.

Channing.

—

Où il faut du nerf, les nerfs ne suffisent pas.

Valtour.

—

C'est prodigieux tout ce que ne peuvent pas ceux qui peuvent tout. *J. Fusco.*

Le plus puissant de tous les leviers, c'est la volonté. ***

—

L'impossible n'existe pas pour ceux qui veulent sincèrement. *J. de Bernières.*

—

On ne saurait être un homme, un lutteur, et rester doux et bénin. *Tourgueneff.*

—

Lorsqu'on est sûr d'être en possession d'un bon principe, il faut s'y tenir et en suivre les conséquences. *Benjamin Franklin.*

—

C'est des difficultés que naissent les miracles. *La Bruyère.*

—

On n'exerce jamais une grande influence sans être accusé d'en abuser. *Jules Simon.*

—

Quand on sait ce qu'on veut, et qu'on veut vite et bien, on l'emporte presque toujours. *Mignet.*

—

L'homme qui sait vouloir est une puissance devant laquelle s'inclinent même les fatalités. *Bias.*

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

Vauvenargues.

—

Ce monde appartient à l'énergie. *Tocqueville.*

—

Il faut dans la vie s'appliquer à être quelqu'un et non pas seulement à devenir quelque chose. ***

—

La fermeté de la conviction fait la grandeur de la conduite. ***

—

C'est la force de l'âme qui fait l'énergie du corps.

Laboulaye.

—

Les natures douces possèdent souvent une énergie simple et ferme. *J. Fusco.*

—

La sérénité dans le péril est le premier don pour le commandement. ***

LE COURAGE

L'homme vraiment courageux n'est pas celui qui se précipite en aveugle dans un abîme ; c'est celui qui, en ayant mesuré les profondeurs, y descend les yeux ouverts et lentement. *P.-J. Stahl.*

—

Le courage sans la force est ridicule ; la force sans le courage est méprisable. ***

—

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

La Rochefoucault.

—

Le courage est la force des faibles. *Fénelon.*

Rien de plus charmant que la douceur du fort; c'est le miel trouvé par Samson dans la gueule du lion. *Valtour.*

—

Il faut être courageux pour être bon. ***

—

Les méchants, quoi qu'on en dise, ne sont pas toujours lâches, et les honnêtes gens ne sont pas toujours courageux. *Berthe Vadier.*

—

La force est sans appui du jour qu'elle est sans frein. *Casimir Delavigne.*

—

J'ai rencontré de ces héros qui lèvent la tête devant la mitraille et qui plient le genou devant un préjugé. *Alexandre Dumas.*

—

Le plus fort n'est pas celui qui a le plus de poigne, c'est celui qui persévère. *Marc Monnier.*

—

Un grand courage est l'effet d'une grande crainte de l'opinion. Que de gens auraient peur s'ils l'osaient! *Galiani.*

Dans tout ce que l'on entreprend, il faut donner les deux tiers à la raison et l'autre tiers au hasard. Augmentez la première fraction, vous serez pusillanime; augmentez la seconde, vous serez téméraire.

Napoléon.

—

Quand la frayeur est venue jusqu'à un certain point, elle produit les mêmes effets que la témérité.

Cardinal de Retz.

—

Le péril n'exige en somme qu'une accoutumance de la pensée. L'esprit s'y fait aussi aisément que le corps à l'inclémence du ciel. ***

—

N'ordonnez jamais à un homme de faire ce que vous avez peur de faire vous-même. *Gordon.*

—

Devant la conscience, la force n'est pas toujours la plus forte. *Leroy-Beaulieu.*

—

Le vrai courage commence toujours par la peur.

P.-J. Stahl.

La force et le courage ne mentent jamais.

Reine Christine.

—

Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. *Salomon.*

—

La force ne consiste pas à renverser un ennemi par terre, mais à dompter sa colère.

Maxime orientale.

L'ARGENT

Si presque toutes les manières de dépenser l'argent sont agréables, presque toutes celles de le gagner sont pénibles. *P. Delair.*

—

L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître. *Alexandre Dumas fils.*

—

Il faut avoir l'argent dans la tête et non dans le cœur. *Swift.*

—

L'argent que l'on possède est un instrument de liberté; celui que l'on pourchasse est un instrument de servitude. *J.-J. Rousseau.*

Il faut gouverner la fortune comme la santé : en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise, et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin. *La Rochefoucault.*

—

Quelque différence qu'il paraisse entre les fortunes, il y a une certaine compensation de biens et de maux qui les rend égales. *La Rochefoucault.*

—

Les hommes guettent la fortune au passage, la poursuivent et emploient tous les moyens pour la saisir et l'entraîner ; puis, quand ils croient avoir mis la main sur elle, il se trouve que c'est elle qui a mis la main sur eux et en fait ses esclaves. ***

—

Les forts et les tenaces finissent toujours par dompter la fortune qui est femme. *Francisque Sarcey.*

—

Ce sont les gains légers qui rendent la bourse pesante ; car les petits gains reviennent souvent, au lieu que les grands arrivent rarement. *Bacon.*

—

L'activité fait plus de fortunes que la prudence.
Vauvenargues.

Les hommes qui sont les artisans de leur propre fortune connaissent par expérience la valeur des choses; ceux à qui ils la lèguent n'en connaissent que l'usage et l'abus. ***

—

Nous n'aimons pas seulement l'argent, nous le respectons. *Brunetière.*

—

Le monde est possédé par l'argent, mais conduit par l'imagination et par le cœur. *Melchior de Vogüé.*

—

L'un court après la fortune, l'autre croit que la fortune doit courir après lui. *Dufresny.*

—

La fortune revient rarement à ceux qu'elle a une fois renversés et brisés. *Thackeray.*

—

Dans les spéculations financières, comme dans les batailles, il y a ce qu'on nomme la chair à canon.

Octave Feuillet.

—

Si je voulais du mal à quelqu'un, je lui souhaiterais de faire un gain considérable à la Bourse.

J. Lafitte.

Quand les acteurs gagnent de grosses sommes, c'est un signe certain de décadence.

J. de Maistre.

—

Ceux qui croient que l'argent fait tout, sont sans doute disposés à tout faire pour de l'argent. ***

—

Les plaisirs des riches sont souvent des ennuis de convention. *Bonnin.*

—

Il est faux qu'on ait fait fortune quand on ne sait pas en jouir. *Vauvenargues.*

—

Les parvenus ne savent jamais bien compter.

A. Duruy.

—

Il est peu de relations intimes qui résistent aux questions d'argent. *Rozan.*

—

L'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux. *Saint Paul.*

—

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

La Rochefoucault.

L'on voit des hommes tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient fait monter.

La Bruyère.

—

Nous ne manquons jamais d'argent pour nos caprices; nous ne discutons le prix que des choses utiles et nécessaires. *H. de Balzac.*

—

Le célibataire riche qui dîne en ville tous les jours est ce qu'on appelle un homme répandu; le célibataire pauvre qui en fait autant est un pique-assiette.

Ch. Narrey.

—

Certaines gens font de grosses dépenses pour en éviter de moindres; on dirait qu'ils vont en voiture pour ménager leurs souliers. *Petit-Senn.*

—

Si vous voulez connaître le prix de l'argent, cherchez à emprunter. *J. de Cherville.*

—

Rien, entre deux cœurs, n'est froid comme l'argent. *Hégésippe Moreau.*

—

Si un débiteur vous reçoit mal, vous êtes payé.

Petit-Senn.

Il y a de très honnêtes gens qui ne croient avoir fait bon marché que quand ils ont volé le marchand.

Anatole France.

—

Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent à se plaindre que d'eux-mêmes. *Vauvenargues.*

—

Il faut accepter et supporter les épreuves de fortune comme des égratignures dans la vie, et non comme de vraies blessures. *Guizot.*

—

Une bonne conscience appuyée par un porte-monnaie bien garni donne un incroyable aplomb au caractère le plus timide. *Lucien Biart.*

L'ORGUEIL

L'orgueil est la dernière chose qui meurt en nous.

Labouchère.

—

L'orgueil est le père ou le fils de nos actions, il en est la base ou le faîte, il est dessus ou dessous, mais il y est. *Petit-Senn.*

—

L'orgueil fait faire autant de bassesses que l'intérêt.

Duclos.

—

L'orgueil est un vice insociable, même par rapport aux autres vices. *Bacon.*

—

L'orgueil va devant l'écrasement, et la fierté d'esprit devant la ruine. *Salomon.*

Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche; mais la vanité nous agite toujours. *La Rochefoucault.*

—

Tâchez de vaincre, mais évitez de triompher.
Marie d'Ebner.

—

Ce n'est pas sans raison qu'on prend souvent la timidité pour la fierté : c'est confondre la fille avec la mère. *Valtour.*

—

L'orgueil est-il venu? aussitôt vient l'ignominie, mais la sagesse est avec les humbles. *Salomon.*

—

Il y a deux sortes d'ostentation : une ostentation qui se montre en faisant étalage d'un rien, et une ostentation qui se cache en faisant mystère de tout.
Fontenelle.

—

Une chute ne nous ôte pas la bonne opinion que nous avons de nous-mêmes, mais elle nous donne une mauvaise opinion des autres. *Ch. Narrey.*

La vanité est cent fois plus coûteuse que tous les vices. ***

—

Avez-vous remarqué que nous parlons tous du prochain comme si nous étions nous-mêmes des perfections? *Lucien Biart.*

—

Nous sommes toujours contents d'avoir eu raison, même quand les autres en souffrent.

Marc Monnier.

—

Il ne faut parler de soi, ni en bien, ni en mal.

Christine.

—

Bien souvent nous ne dénigrons l'humanité que pour nous rehausser nous-mêmes. ***

—

Un glorieux tire parti de tout, et louer le prochain lui devient l'occasion d'affirmer sa propre supériorité.

Blaze de Bury.

—

Ayez raison! je le veux bien; mais que ce ne soit pas pour faire sentir aux autres qu'ils ont tort.

Rozan.

L'amour-propre est le plus délicat et le plus vivace de nos défauts, un rien le blesse, mais rien ne le tue.

Petit-Senn.

—

L'amour-propre flatté et blessé est la cause de toutes les variations de notre humeur. *C. Pronier.*

—

Les blessures de l'amour-propre sont peut-être plus difficiles à panser que celles du cœur.

Henry Gréville.

—

L'amour-propre, si susceptible pour lui-même, devine rarement la susceptibilité d'autrui.

Daniel Stern.

—

Il faut aussi de l'amour-propre pour être timide.

Tourgueneff.

—

Est-ce contre la raison ou la justice de s'aimer soi-même? Et pourquoi voulons-nous que l'amour-propre soit toujours un vice? *Vauvenargues.*

—

L'honneur est une plante délicate qui a ses racines autant dans l'amour-propre que dans la conscience de l'homme. *Petit-Senn.*

L'amour-propre s'épluche soi-même pour se satisfaire et aime mieux se tourmenter que s'oublier.

Mme de Maintenon.

—

Nous avons beau faire; l'amour-propre est toujours le mobile plus ou moins caché de nos actions; c'est le vent qui enfle les voiles et sans lequel le vaisseau n'irait pas. *Mme du Châtelet.*

—

Celui qui croit trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde se trompe fort; mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage. *La Rochefoucault.*

—

Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.

Chamfort.

LE MAL

Le mal ne vient pas toujours à flots, il s'insinue souvent goutte à goutte, mais on ne finit pas moins par être submergé. *Bossuet.*

—

Il est plus facile de faire le mal que de le réparer, et le souvenir d'une injustice subsiste longtemps après que l'injustice a disparu. *Hervé.*

—

La mauvaise conduite résulte souvent d'une erreur de vocation. La question n'est pas de savoir ce qui nous convient, mais ce que à quoi nous convenons.

Souvestre.

—

Il y a dans le monde quantité de petites infamies

qui ne se feraient pas si on les appelait de leur vrai nom, c'est-à-dire, avec de gros mots.

Marc Monnier.

—

Il n'y a point de vice qui n'ait une fausse ressemblance avec quelque vertu et qui ne s'en aide.

La Bruyère.

—

Il y a des vices que nous ne devons à personne, que nous apportons en naissant et que nous fortifions par l'habitude; il y en a d'autres que nous contractons et qui nous sont étrangers. *La Bruyère.*

—

Il y a des vices qui ne tiennent à nous que par d'autres, et qui, en ôtant le tronc, s'emportent comme des branches. *Pascal.*

—

Il y a des âmes qui vont au mal sans s'en douter, comme l'eau va à la rivière. *D'Orenzoff.*

—

Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation. *La Rochefoucault.*

Celui qui cache ses crimes ne réussira point, mais celui qui les confesse et s'en retire obtiendra miséricorde. *Salomon.*

—

Ce ne sont pas toujours les fautes qui nous perdent, mais la manière de nous conduire après les avoir faites. *Mme de Lambert.*

—

Avouer que l'on a eu tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable. *Swift.*

—

Il est des retours sur nos fautes qui valent mieux que de n'en pas avoir commis. *J.-J. Rousseau.*

—

Avant de commettre une action blâmable, on trouve de bonnes raisons pour se prouver qu'elle ne l'est pas. *Henry Gréville.*

—

Nous avons quelquefois de petits défauts pour persuader que nous n'en avons pas de plus grands. *La Rochefoucault.*

—

Le malheur des bons cœurs est de croire qu'on

rachète par quelques effusions de tendresse toutes les fautes d'une mauvaise tête. ***

—

Vous faites une mauvaise action, n'en accusez pas le Ciel; vous faites un faux pas, ne vous en prenez pas à la terre. *Proverbe annamite.*

—

Alléguer des exemples, ce n'est pas se laver, c'est montrer les taches des autres. *P.-L. Courrier.*

—

Il est difficile de dire si l'homme naît méchant ou s'il le devient tout de suite. *Henry Becque.*

—

Les seuls défauts vraiment terribles sont ceux qu'on prend pour des qualités. *Henry Rabusson.*

—

On recommence ses fautes quand on les oublie.
De Ségur.

—

Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres.
Maxime chinoise.

Le trop d'attention qu'on met à observer les défauts d'autrui, fait qu'on meurt sans avoir eu le temps de connaître les siens. *La Bruyère.*

—

Il est bon de se prosterner dans la poussière quand on a commis une faute; mais il n'est pas bon d'y rester. *Chateaubriand.*

—

Il ne faut pas sans de fortes raisons scruter le cœur des hommes. Se regarder scrupuleusement soi-même, ne regarder que légèrement les autres, c'est le moyen d'éviter la haine. *Confucius.*

—

Quand on ne s'attire la haine que des gens qu'on n'estime pas, c'est un bien petit mal.

Mme de Genlis.

—

Les haines déraisonnables et sans cause apparente sont toujours les plus tenaces et les plus têtues.

J. Girardin.

—

La haine excite des querelles, mais la charité couvre toutes les fautes. *Salomon.*

Quand on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est près de le haïr.

Vauvenargues.

—

La haine est ce qu'il y a de plus clairvoyant après le génie. *Ch. Robin.*

—

L'épigramme est l'esprit de la haine. ***

LA MISÈRE

Les hommes longtemps comprimés par l'oppression ou la misère, sont comme les arbres de nos côtes courbés par la bise de mer; ils ne se relèvent plus.

***

—

Si le bien-être et les distractions finissent par engourdir la douleur chez les riches, les privations et le travail produisent le même effet chez les pauvres.

H. Lafontaine.

—

J'ai toujours été frappé de la facilité avec laquelle le pauvre oublie sa misère. *Souvestre.*

—

Le temps touche une lyre au son de laquelle dan-

sent en branle la pauvreté donnant la main au travail, qui la donne à la richesse, la richesse au luxe et le luxe à la pauvreté. *Voltaire.*

—

Le fardeau des pauvres, c'est de ne pas avoir ce qu'il faut, et le fardeau des riches, c'est d'avoir plus qu'il ne faut. *Saint Augustin.*

—

Il n'est pas vrai que les hommes soient meilleurs dans la pauvreté que dans la richesse.

Vauvenargues.

—

Le pauvre à qui nous donnons l'aumône pourrait souvent dire : « merci » à ceux qui nous regardent.

L. Chardonne.

—

Lorsqu'on voit un pauvre fort reconnaissant, on peut juger qu'il serait généreux s'il était riche.

Swift.

—

Les gens si difficiles chez les autres, sont souvent des pauvres diables chez eux.

Erckmann-Chatrian.

Si la pauvreté est parfois une école de vertu, la misère est presque toujours une école de vice.

Pierre Lafitte.

—

La misère engendre la haine. Les gens qui meurent de faim ne peuvent être ni contents, ni paisibles.

Currer Bell.

—

Le pauvre naît, travaille et meurt; le riche naît, s'ennuie et meurt; lequel vaut mieux d'arriver à la mort par le travail ou par l'ennui? ***

—

L'homme qui s'est laissé vaincre une fois par la fortune et qui a eu le dessous dans le combat de la vie, a bien peu de chances de se remettre jamais à flot. ***

—

Il ne dépend pas de nous de n'être pas pauvres; mais il dépend de nous de faire respecter notre pauvreté. *Voltaire.*

—

Quand la pauvreté entre dans une maison par la porte, l'estime, l'amitié, les égards, la considération en sortent par les fenêtres. *Comte d'Oxenstiern.*

Quand on a trop souffert, on ne pense plus. La stupidité, c'est le coup de grâce de la misère.

Anatole France.

—

La pauvreté se supporte toujours quand on est heureux d'un autre côté. ***

—

Il y a une certaine honte d'être heureux à la vue de certaines misères. *La Bruyère.*

—

De toutes les misères, je n'en connais pas de plus touchante que celle de l'enfant, *O. Gréard.*

LA LIBÉRALITÉ

La générosité suppose toujours l'économie, puisqu'on ne peut être généreux envers les autres et tout donner à ses fantaisies. *La Famille.*

—

L'homme bienfaisant n'est pas celui qui donne le plus, mais celui qui donne le mieux. ***

—

Voulez-vous savoir comment il faut donner ? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit ! *Petit-Senn.*

—

Sans la charité, la vertu n'est qu'un nom.

Newton.

—

Tel qui donne libéralement devient plus riche, et tel qui épargne à l'excès ne fait que s'appauvrir.

***

Il faut être juste avant d'être généreux. ***

—

L'occasion de faire du bien se présente partout où il y a des hommes. *Sénèque.*

—

La pitié est un sentiment mêlé de tristesse et d'amour. *Vauvenargues.*

—

La pitié fait siennes les douleurs des autres.
P.-J. Stahl.

—

C'est à la libéralité de l'âme qu'il faut regarder et non à celle des mains. *J.-J. Rousseau.*

—

Lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ignore ce que fait la droite. *Évangile.*

—

Ayez pitié, même des pauvres qui se laissent aller à l'impatience et à la colère. Pensez que c'est une chose bien dure pour le malheureux de souffrir toutes les misères dans un taudis ou dans un chemin, tandis qu'à quelques pas de lui passent des hommes parfaitement nourris et vêtus. *Silvio Pellico.*

Nous accordons plus volontiers notre pitié que notre estime. *X. de Maistre.*

—

Y aurait-il tant de gens qui donnent et qui prient si on ne les voyait pas? *Napoléon Vernier.*

—

Beaucoup de gens ne donnent pas leur bien, mais semblent le jeter. Je n'appelle pas libéral un homme qui agit comme s'il était en colère contre son argent.
Sénèque.

—

Dès qu'il s'agit de rendre service, il faut songer que la vie est courte et qu'il n'y a pas un moment à perdre. *Voltaire.*

—

Si l'or est une bénédiction pour celui qui le donne, il est un poison pour celui qui le garde.
Laboulaye.

—

La charité a sa pudeur, comme toutes les autres vertus. *J. Girardin.*

—

Quand on n'est pas assez riche pour consacrer

beaucoup d'argent à de bonnes œuvres, il faut user d'adresse, afin de faire le plus possible avec peu.

Benjamin Franklin.

—

Il y a des gens qui donnent d'un air de refus.

***

—

La générosité n'est souvent qu'une ambition déguisée.

***

—

On donne plus vite au riche qu'on ne prête au pauvre.

Petit-Senn.

—

On promet beaucoup pour se dispenser de donner peu.

Vauvenargues.

—

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Évangile de Luc.

—

Celui qui donne aux pauvres prête à Dieu, qui lui rendra son bienfait.

Salomon.

LA BONTÉ

Marchons dans le monde les deux bras ouverts au genre humain. *Souvestre.*

—

L'indulgence est le grand secret du bonheur.
Balzac.

—

La beauté des gens se mesure le plus souvent à l'affection que nous leur portons. *C. Pronier.*

—

Ne croyez jamais trop faire pour avoir la paix ; la paix est le couronnement du bien. *Lamennais.*

—

Une des premières vertus sociales est de tolérer dans les autres ce qu'on doit s'interdire à soi-même.
***

L'admiration fait trouver le bien avec autant de promptitude que la malveillance fait trouver le mal. L'une et l'autre se trompent quelquefois; mais la moisson de l'homme bienveillant est beaucoup plus agréable que la moisson de celui qui a l'œil malin.

X. Doudan.

—

Ce sont toujours ceux qui ont eux-mêmes le plus besoin d'indulgence qui se montrent les plus implacables envers les faibles. *J. de Cherville.*

—

Je puis me passer de sympathie, comme on peut se passer de tout; mais quand j'en retrouve quelque ombre, je ne comprends plus comment on s'en passe.

Guizot.

—

Il en est de l'indulgence comme de l'esprit : on ne peut jamais trop en avoir, mais on peut quelquefois trop en montrer. *Delingré.*

—

Plus ce qu'on dit est raisonnable, plus il faut l'exprimer avec douceur; la force est dans la chose même.

***

Plus on s'approche de la perfection, moins on exige des autres. *Petit-Senn.*

—

Rien ne pénètre aussi doucement et aussi profondément dans l'âme que l'influence de l'exemple.

Locke.

—

On ne réussit pas toujours à faire le bien, mais c'est déjà beaucoup si on a empêché un peu de mal.

H. de C.

—

Les hommes ne s'adoucissent-ils pas quand on leur raconte des traits de modération et de douceur?

Plutarque.

—

Rien n'est plus commode que d'expier ses fautes par la sévérité pour celles d'autrui. *Valtour.*

—

Tout être vivant a beaucoup à supporter; la différence est surtout dans la manière de supporter.

Mme Carlyle.

—

Ne fais à autrui que ce que tu veux qui te soit fait; tu n'as besoin que de cette loi; elle est le fondement et le principe de toutes les autres. *Confucius.*

Les natures loyales ne soupçonnent jamais la déloyauté chez les autres. *Albert Delpit.*

—

Le sage ne condamne jamais, mais plaint toujours. *Bosselet.*

—

L'étude de l'histoire nous rend aussi indulgents pour les fautes des gouvernements et des peuples, que l'expérience de la vie pour celles du commun des hommes. ***

—

La modeste et douce bienveillance est une vertu qui donne plus d'amis que la richesse et plus de crédit que le pouvoir. *De Ségur.*

—

La réponse douce apaise la colère; la parole fâcheuse augmente la fureur. *Salomon.*

—

La patience est un arbre dont la racine est amère, mais dont les fruits sont très doux.

Maxime persane.

—

Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. *Pascal.*

La franchise parle des présents comme s'ils étaient absents, et la charité parle des absents comme s'ils étaient présents. ***

—

Celui qui regarde les vices d'autrui au travers de sa vertu est enclin à pardonner : l'indulgence est fille d'une âme pure. *Petit-Senn*

—

Acquérir la connaissance de soi-même, c'est s'approvisionner d'indulgence pour autrui. ***

—

Quand l'oreille et le cœur sont justes, une fausse note blesse l'oreille, et la malveillance blesse le cœur.
Émile Deschanel.

—

Les natures les mieux douées doivent être les plus aimables, car il est plus facile de se faire pardonner ses mérites que ses défauts. *H. de C.*

—

Il n'y a que les grandes âmes qui sachent combien il y a de gloire à être bon. *Sophocle.*

—

La bienveillance est le plus souvent le fruit trop tardif de la pratique de la vie. *P.-J. Stahl.*

Il est facile d'être bon quand on a tout ce qu'on désire en ce monde. *de Condillac.*

—

Tout le problème humain serait aisément résolu si on s'aimait. *Album de Karl.*

—

Soyons puritain en principe, mais indulgent dans la pratique. *Carmen Sylva.*

—

Il est toujours facile d'aimer les bêtes pour l'amour d'elles-mêmes; il est parfois difficile d'aimer l'humanité autrement que pour l'amour de Dieu.

Mme de Blocqueville.

—

LA RECONNAISSANCE

La reconnaissance, prise en elle-même, n'est pas une vertu précisément; elle est du moins le sentiment le plus désintéressé que l'homme puisse éprouver. *Alexandre Vinet.*

—

La reconnaissance est comme l'amitié; elle n'a point d'âge. *Lamartine.*

—

Il n'y a guère au monde un plus bel excès que celui de la reconnaissance. *La Bruyère.*

—

Que celui qui a donné se taise; que celui qui a reçu parle. *Proverbe espagnol.*

Comme il faut aimer ceux dont on accepte de devenir l'obligé ! *H. de C.*

—

Il n'y a qu'une servitude honorable, c'est celle de la reconnaissance. *F. Sauvage.*

—

La reconnaissance dans la plupart des hommes n'est qu'une forte et secrète envie de recevoir de plus grands bienfaits. *LaRochefoucault.*

—

C'est le ciel qui se charge de la reconnaissance des ingrats. *Petit-Senn.*

—

Les gens incapables de reconnaissance ne manquent jamais de prétexte pour n'en pas avoir.

Petit-Senn.

—

La reconnaissance exagérée pour un premier bienfait sert de préface à la demande d'un second. ***

—

Le trop grand empressement qu'on a de s'acquitter d'une obligation est une espèce d'ingratitude.

LaRochefoucault.

L'ingratitude est sœur de l'égoïsme. ***

—

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien. *La Rochefoucault.*

—

C'est être usurier que de compter sur la reconnaissance quand déjà on s'est donné le plaisir du bienfait. ***

—

Le cœur de l'ingrat est semblable à un désert qui boit avidement la pluie tombée du ciel, l'engloutit et ne produit rien. *Proverbe oriental.*

—

Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien. *Salomon.*

—

L'ingratitude ne décourage pas la bienfaisance; mais elle sert de prétexte à l'égoïsme. *Lévis.*

—

Souvent l'obligé oublie un bienfait, parce que le bienfaiteur s'en souvient. *Malesherbes.*

Il y a une foule de gens qui ont une telle horreur des ingrats, qu'ils n'obligent jamais personne.

Ch. Narrey.

—

Un bienfait est souvent ou toujours oublié par l'homme qui le reçoit et rarement ou jamais par l'homme qui l'accorde. ***

—

L'homme vraiment généreux oblige sans songer à la reconnaissauce : ce sont les affaires de l'obligé.

Fontenelle.

—

Il y a du plaisir à rencontrer les yeux de celui à qui on vient de donner. *La Bruyère.*

L'OPINION

La froideur du public est comme une eau glacée où les faibles prennent des pleurésies, mais où les autres se retrempent. *Edmond About.*

—

L'approbation et la désapprobation de nos semblables sont des voies d'éducation par lesquelles il est utile de passer. *C. Pronier.*

—

Le public, comme tous les souverains, comme les rois, les peuples et les femmes, n'aime pas qu'on lui dise la vérité. *Alexandre Dumas.*

—

Ne faisons point de la louange ou de la désapprobation des hommes le mobile de nos actions.

Gordon.

Écoute l'opinion des hommes, mais ne renonce pas pour cela à la tienne et fais ensuite ce que tu jugeras le plus utile. ***

—

Il serait aussi fou de tout sacrifier à l'opinion, qu'il serait peu sage de la compter pour rien. ***

—

Le monde n'est si injustement sévère que parce que chacun blâme avec le sentiment du *moi,* au lieu de s'identifier à la nature d'autrui. *H. de C.*

—

Il n'est pas d'homme, il n'est pas de femme qui soient toujours assez forts pour mépriser une opinion injuste, pour dédaigner une parole outrageante.

Currer Bell.

—

On peut réfuter un jugement, jamais un préjugé.

Mme d'Ebner.

—

On ne doit combattre l'opinion que par le raisonnement; on ne tire pas des coups de fusil aux idées.

Rivarol.

—

Nos sympathies et nos antipathies personnelles ne

sauraient être la règle ou la mesure de nos jugements. *Brunetière.*

—

C'est dans les petites choses qu'il faut juger les hommes, parce qu'ils s'y observent moins que dans les grandes. *De Freycinet.*

—

Nous passons notre vie à nous mal juger les uns les autres, parce que nous nous obstinons à nous ériger en juges, sans jamais avoir sous les yeux les pièces du procès. *H. Rabusson.*

—

On ne peut pas juger un homme à ses étourderies d'enfant. ***

—

On nous juge non d'après ce que nous sommes, mais d'après ce que nous paraissons être.

Albert Delpit.

—

La belle règle de conduite que l'opinion du monde : il se moque de moi, si je suis dévot ; il me renie, si je me déclare incrédule. ***

—

Il en est de nos opinions comme de nos montres :

pas une ne va de même, et tout le monde s'en rapporte à la sienne. *Pope.*

—

La faiblesse tremble devant l'opinion, le fou la brave, le sage la juge, l'homme habile la dirige.
Mme Roland.

—

Avoir l'opinion contre soi est toujours une rude épreuve. *Jules Simon.*

—

Les réputations sont comme l'ombre des corps sur la terre : toujours rapetissées ou grandies.
H. de C.

—

Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous. *Saint-Luc VI, 26.*

—

Rien ne doit diminuer la satisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous désapprouvons dans un temps ce que nous approuvons dans un autre.
La Rochefoucault.

—

Les hommes sont vains, injustes et inconséquents dans leurs jugements. Dans quelques jours, ceux qui

te regardaient comme une bête farouche, te regarderont comme un dieu. *Marc Aurèle.*

—

Très peu d'hommes sont capables de juger : l'opinion générale n'est que l'opinion de quelques-uns, acceptée par tous. *Abbé Roux.*

—

Donnez-moi quatre personnes persuadées de l'opinion la plus absurde et je suis sûr d'en persuader avec elles deux millions d'autres. *Fontenelle.*

—

Les réputations lentement acquises ont des bases plus profondes et plus solides. Les champignons d'une nuit ne durent souvent qu'un jour.
Francisque Sarcey.

—

Les préjugés s'usent vite quand on les traîne sur toutes les routes. *Lucie Douay.*

—

Nous vivons en grande partie sur des opinions fabriquées dans des temps de barbarie ; nous les usons jusqu'au bout. *Jean-Baptiste Say.*

—

Le sentiment très accusé de sympathie ou de ré-

pulsion qu'on éprouve à première vue pour des inconnus autoriserait presque à supposer qu'on les a déjà rencontrés dans une vie antérieure. *H. de C.*

—

On perd son temps à défendre ceux que tout le monde attaque. *Melchior de Vogüé.*

—

Le seul moyen d'empêcher qu'on n'écoute aux portes, c'est de les tenir ouvertes. *Jules Troubat.*

—

Nous croyons plus volontiers le mal qu'on nous dit de nos ennemis que le bien qu'on nous dit de nos amis. *Petit-Senn.*

—

La calomnie est comme la fausse monnaie : bien des gens qui ne veulent pas l'avoir émise, la font circuler sans scrupule. *Comtesse Diane.*

—

Il y a des gens qui empoisonnent les sources, puis qui disent : les sources sont empoisonnées!

Jules Troubat.

La médisance est encore le plus grand lien des sociétés. *Edmond et Jules de Goncourt.*

—

On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice. *La Rochefoucault.*

—

Vois toujours devant toi l'homme dont tu vas parler! *X.*

—

Les traits de la médisance et de la calomnie sont acérés par les deux bouts; ils blessent souvent la main qui les enfonce. *Pensée indienne.*

—

La calomnie ressemble au charbon : si elle ne brûle pas, elle noircit cependant. ***

—

D'où vient que les mêmes gens qui se reprocheraient de médire de leurs égaux, médisent sans scrupule d'une servante ou d'un manœuvre?

Alexandre Vinet.

—

Il est une arme plus terrible que la calomnie, c'est la vérité. ***

Méfie-toi du tigre plus que du lion, et d'un âne méchant plus que du tigre. *Proverbe arabe.*

—

On ne jette des pierres que contre les arbres fruitiers. *X.*

—

Nous ne savons qu'admirer à l'excès ou dénigrer à l'excès, et le second métier nous est plus familier que l'autre. *Jules Simon.*

—

Il vaut mieux pencher vers le doute que vers l'assurance aux choses de difficile preuve et dangereuse créance. *Saint Augustin.*

LA POLITESSE

La vraie politesse est l'émanation naturelle de la bonté.

***

—

La politesse ne vaut qu'autant qu'elle est doublée de bienveillance. *Auguste Glardon.*

—

La bonne grâce est au corps ce que le bon sens est à l'esprit. *La Rochefoucault.*

—

Les manières, que l'on néglige comme de petites choses, sont souvent ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal. *La Bruyère.*

Les manières polies et engageantes sont de perpétuelles lettres de recommandation pour ceux qui les ont.

Isabelle de Castille.

—

Il faut très peu de fonds pour la politesse dans les manières; il en faut beaucoup pour celle de l'esprit.

La Bruyère.

—

Pour remplacer la bonté qui nous manque, nous avons imaginé la politesse qui en a toutes les apparences.

Lévis.

—

Si la politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude, elle en donne du moins les apparences et fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement.

La Bruyère.

—

Je ne sais comment on peut se dispenser de civilité et de propreté, lorsqu'il ne faut qu'un verre d'eau pour être propre, qu'un coup de chapeau pour être civil.

Henri IV.

—

Les bienséances changent tous les siècles.

Francisque Sarcey.

L'incivilité est presque toujours de l'égoïsme, voulu ou involontaire. ***

—

N'être que poli là où il conviendrait d'être cordial, est de l'impolitesse. *P.-J. Stahl.*

—

Politesse mondaine : échange de petits mensonges qui ne trompent que ceux qui le veulent bien.

Valtour.

—

On se moque des conventions sociales et on s'y soumet quand même. ***

—

En haut, la politesse respire souvent l'orgueil et le dédain ; en bas, la crainte et la servilité. *Vessiot.*

—

Rester honnête dans une discussion est chose moins facile qu'on ne pense ; pour échapper à la défaite, tous les moyens semblent bons. *G. Hagen.*

—

L'hospitalité est une sorte de religion qui rend sacré l'ennemi lui-même pour ceux qui l'ont accueilli sous leur toit. *Léon de Tinseau.*

N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité, car, par elle, plusieurs ont logé des anges sans le savoir.

Bible.

—

Une visite est toujours agréable, soit quand elle arrive, soit quand elle part. ***

—

Le premier jour on est un hôte, le second on est un fardeau, le troisième on est une peste.

Laboulaye. (Proverbe arabe.)

—

Qui vient me voir me fait honneur, qui ne vient pas me fait plaisir. *Jules Janin.*

—

A force de refuser avec une grâce exquise tous les services qu'on leur demande, il est des gens qui se font presque une réputation d'obligeance.

Petit-Senn.

—

La distinction est une certaine élévation dans les idées et les sentiments, avec une extrême simplicité dans les manières et le langage. X.

L'HUMILITÉ

L'humilité et la charité rachètent les faiblesses humaines. *Gœthe.*

—

L'oubli de nous-mêmes nous conserve le calme et la sérénité. *Edmond de Pressensé.*

—

Oubliez-vous vous-mêmes et vous serez heureux et à votre aise partout : l'oubli de soi tue la timidité.

***

—

Que chacun de vous, par humilité, estime les autres plus excellents que lui-même. *Saint Paul.*

Il est sans comparaison plus sûr d'obéir que de commander, d'écouter que de parler, de recevoir un conseil que de le donner.

Imitation de Jésus-Christ.

—

La timidité se compose du désir de plaire et de la crainte de ne pas réussir. ***

—

Assieds-toi à ta place, on ne te fera pas lever.

Cervantès.

—

En fait de parure, il faut toujours rester au-dessous de ce qu'on peut. *Montesquieu.*

—

La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau; elle lui donne de la force et du relief. *La Bruyère.*

—

Celui qui s'humilie dans un but qui n'a rien de vil ne se dégrade pas, quels que soient les dédains qu'il en recueille. *Silvio Pellico.*

—

Celui qui se connaît à fond n'a que du mépris pour soi-même et ne peut souffrir qu'on le loue.

Th.-A. Kempis.

Il y aurait une espèce de férocité à rejeter indifféremment toutes sortes de louanges : l'on doit être sensible à celles qui nous viennent des gens de bien qui louent sincèrement en nous des choses louables.

La Bruyère.

—

La simplicité est la seule supériorité qu'on tolère, parce qu'elle ne blesse aucune des vanités et des mesquineries mondaines. *H. de C.*

—

Je ne crois pas à l'humilité de ceux qui sont encore sensibles à une offense. *Dorothée Trudel.*

—

Baissez-vous un peu pour traverser le monde, et vous vous épargnerez plus d'un rude choc.

Benjamin Franklin.

—

Mes enfants, ne méprisez jamais personne ; regardez celui qui est au-dessus de vous comme votre père ; votre égal, comme votre frère ; et votre inférieur comme votre fils. *Ali.*

LA FAUSSETÉ

Malheur à l'homme qui n'a pas un certain fonds de candeur ou de confiance, dût-il en être dupe!

Daniel Sterne.

—

Personne n'aime la nuit, mais beaucoup de gens préfèrent le demi-jour à la lumière.

***

—

Quiconque a dessein de tromper le monde est assuré de trouver des personnes qui seront bien aises d'être trompées.

Arnault.

—

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

La Rochefoucault.

Je n'ai jamais vu que la ruse pût tenir longtemps contre la sincérité. *Rivarol.*

—

La dissimulation est une imposture réfléchie. *Vauvenargues.*

—

La promesse d'un honnête homme est inviolable; jamais il ne doit manquer à sa parole, l'eût-il donnée à un fripon. *Turenne.*

—

Celui qui vous enseigne à vous défier de tout le monde, vous invite à vous défier de lui. *Valtour.*

—

La dissimulation est un certain art de composer ses paroles et ses actions pour une mauvaise fin. *Théophraste.*

—

Fuis pour un moment l'homme colère, et pour toujours l'homme dissimulé. *Confucius.*

—

La finesse n'a guère plus de peine à tromper l'esprit qu'à duper la bêtise. *Lévis.*

—

Il n'est point de vice plus honteux et plus dégra-

dant que la perfidie, ni de rôle plus humiliant que celui d'un menteur ou d'un fourbe pris sur le fait.

Bacon.

—

On peut être plus fin qu'un autre, mais non pas plus fin que tous les autres. *La Rochefoucault.*

—

Le menteur détruit de tout son pouvoir cette confiance mutuelle qui fait le lien des hommes.

Saint Lambert.

—

Un mensonge est comme un malheur; il ne vient jamais seul. *Alexandre Vinet.*

—

Deux choses sont inséparables du mensonge : beaucoup de promesses et beaucoup d'excuses. X.

—

Il vaut mieux avoir affaire à un voleur qu'à un homme qui ment sans cesse; mais la perdition sera le partage de l'un et de l'autre. *Ecclésiastique.*

LA FAIBLESSE

La faiblesse n'est pas un vice, mais elle y conduit ; l'homme méchant fait le mal, l'homme faible le laisse faire. ***

—

Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchants : ils font plus de mal que l'armée même ; ils infestent et ils ravagent. *Chamfort.*

—

Les gens faibles ne plient jamais quand ils le doivent. *Cardinal de Retz.*

—

L'attendrissement sur soi-même et vis-à-vis de ses peines est une fâcheuse et meurtrière faiblesse.

Mme Blanchecotte.

Etre susceptible, c'est être malade; car un membre sensible est un membre malade. *Dorothée Trudel.*

—

Une tendresse excessive, développant une sensibilité excessive, ne fera jamais des héros dans aucun genre. ***

—

Les êtres sensibles ne sont pas des êtres sensés.

Balzac.

—

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables de grandes.

La Rochefoucault.

—

Nous nous consolons souvent par faiblesse des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.

Vauvenargues.

—

Les caractères faibles ne montrent de la décision que quand il s'agit de faire une sottise.

Daniel Darc.

—

Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

La Rochefoucault.

L'emploi des termes exagérés est une des plus sûres marques d'un caractère faible. ***

—

Jusqu'à la fin des temps, ceux qui ne sauront pas se gouverner eux-mêmes devront subir la fatalité d'être gouvernés. *A. Nefftzer.*

—

On commence par profiter de la faiblesse d'un homme trop bon, quitte à s'en moquer après.

Petit-Senn.

—

Les bonnes intentions d'une âme honnête, mais faible, font penser à ces arbustes toujours en fleur, qui ne portent pas de fruit. *Valtour.*

—

On peut se garder de tout ennemi plus facilement que de soi-même; car aucun ne connait aussi bien nos heures de faiblesse. ***

—

Les gens faibles ont une douceur inexorable qui fait leur force. *Anatole France.*

—

Rien n'est pis que de faire prendre des partis de force aux gens qui n'en ont pas. *Besenval.*

On est souvent faible et dur, lorsqu'il faudrait être ferme et doux. *Valtour.*

—

Il y a des gens qui sont forts en eux-mêmes et faibles devant autrui. *C. Pronier.*

—

Pour les esprits actifs, l'incertitude est peut-être le plus grand des maux. *Henry Gréville.*

—

L'incertitude est la fièvre de l'âme. ***

—

Qui veut voir parfaitement clair avant de se déterminer, ne se détermine jamais. ***

—

Il y a une lenteur en affaires qui les mûrit et une lenteur qui les pourrit. *Abbé Roux.*

—

De toutes les choses difficiles, la plus difficile est de saisir ce qui sépare la bonté de la faiblesse.

Jules Simon.

—

Personne n'est sujet à plus de fautes que ceux qui n'agissent que par réflexion. *Vauvenargues.*

Il y a des hommes dont les premiers mouvements sont très beaux, mais que la réflexion rend méchants.

J.-J. Rousseau.

—

On est porté à confondre la faiblesse avec la fixibilité; l'homme qui cède dans les détails, mais rien en gros, qui cède pour obtenir, n'est pas un homme faible. *Alexandre Vinet.*

LA VIE INTELLECTUELLE

LA RELIGION

La pierre de touche de tout système religieux, politique ou pédagogique, c'est l'homme qu'il forme.

Amiel.

—

Ceux qui ont des croyances échappent aux crédulités. *Albert Delpit.*

—

Les différentes religions sont autant de langages dans lesquels s'exprime tour à tour l'âme humaine.

P. Richter.

—

La religion est l'hôpital des âmes que le monde a blessées. *Petit-Senn.*

Ceux que la religion désunit ne sont pas religieux : tous les cultes sont les rayons d'un cercle dont Dieu est le centre. *Petit-Senn.*

—

Le plus religieux n'est pas celui qui s'agenouille, mais qui élève sa pensée. *Rosselet.*

—

Il y a trop de souffrances et de dégoûts sur la terre pour que l'homme ne cherche pas plus haut que la nature et que l'humanité, un Dieu qui le console et une humanité idéale qui le ravisse. ***

—

Les vérités éternelles sont celles sur lesquelles notre pauvre humanité a coutume de varier le plus.

Ernest Renan.

—

Pourquoi tout devient-il confus pour la société et pour les individus? N'est-ce point parce qu'on laisse s'éloigner de plus en plus le soleil des âmes, Dieu!

Souvestre.

—

A parler exactement, il n'y a point de religion naturelle, car dès que vous abolissez le surnaturel, la religion aussi disparaît. *Guizot.*

De nos jours, on allie volontiers au minimum de convictions le maximum d'intolérance. *Valtour.*

—

Je n'aime guère qu'en matière de foi, l'on assujettisse la conscience à des formules.

J.-J. Rousseau.

—

Nous jouons notre bonheur toutes les fois que nous dirigeons notre curiosité vers le monde invisible et alors se renouvelle pour nous le châtiment de notre premier père. *O. Pirmez.*

—

Si l'on priait les braves gens de réciter leur crédo, le vrai, celui du cœur, leurs symboles de foi formeraient un chœur moins dissonant qu'on ne pense.

H. Rigault.

—

La faculté de croire se développe, comme toutes nos facultés, par l'exercice et l'accumulation héréditaire. *Léo Quesnel.*

—

Le zèle religieux sait rarement se contenir dans de justes bornes. Lorsque les hommes croient défendre la suprême vérité, ils y mettent toujours quelque pas-

sion, et il faut le leur pardonner, même s'ils se trompent. *Fritz Berthoud.*

—

La philosophie s'arrête où commence la religion.
***

—

La foi historique ne saurait être une puissance, c'est une science. ***

—

Le scepticisme n'est qu'à l'épiderme sur la peau de notre génération. *P.-J. Stahl.*

—

Toute religion, si fausse et si mauvaise qu'elle soit, est plus sociale que l'athéisme. ***

—

Il y a des pratiques religieuses qui peuvent servir, nous le voyons trop, à justifier les pires égoïsmes.
Paul Bourget.

—

Combien d'hommes d'Église font de la religion le piédestal de leur orgueil plutôt que la base de leur conduite. *Petit-Senn.*

Je ne crois pas qu'il y ait moins de fanatisme à exiger des conversions contre que pour une religion.

H. Walpole.

—

Les prêtres, les magistrats et les femmes ne dépouillent jamais entièrement leur robe.

H. de Balzac.

—

L'Église, composée d'hommes faillibles, est par cela même faillible, une collection de faillibilités ne pouvant jamais faire une infaillibilité, pas plus qu'un amas de poudre de cuivre ne peut faire un lingot d'or.

Abbé ***

—

Religieux ou laïques, tous les fanatismes se valent, et ne font avec le temps que changer de pays et de nom. *E. Rousse.*

—

Le sectaire est souvent doublé d'un brouillon : ce qui l'empêche de faire tout le bien ou tout le mal qu'on peut en attendre. *V.*

—

La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, c'est-à-dire la fille très folle d'une mère très sage. *Voltaire.*

Les gouvernements n'ont ni à se dire, ni à se croire les protecteurs de la religion, ils sont ses protégés.

***

—

La religion est une philosophie d'autorité, la philosophie une religion de liberté. *E. Grenier.*

—

La vraie dévotion est tolérante comme la vraie philosophie; l'hypocrisie et la superstition sont seules fanatiques et intolérantes. ***

—

Quand l'humilité n'accompagne pas la dévotion, celle-ci devient inévitablement orgueil. *Joubert.*

—

Le cœur soupçonne l'immortalité avant de la croire. *Ancillon.*

—

Il n'y a plus de véritable incrédule sur le seuil de l'éternité. *Lucien Biart.*

LA VÉRITÉ

Les plus grandes vérités sont ordinairement simples. *Malesherbes.*

—

Semblables à des révélations, de simples vérités trouvent de l'écho dans tout cœur humain; ce qui ne produit pas cet effet reste sujet au doute.

P. Klein.

—

Lorsqu'un homme croit posséder une vérité, il ne doit pas se lasser de la redire et sous les formes les plus variées, pour qu'elle puisse être comprise par tous les ordres d'intelligence. *Octave Pirmez.*

Chaque vérité est à quelque distance de notre esprit; il faut lui laisser le temps d'arriver.

H. Durand.

—

La vérité est la seule chose qui ne soit pas susceptible de progrès. *J. Billings.*

—

Il faut lâcher bien timidement certaines vérités quand elles ne sont encore que des paradoxes.

Marc Monnier.

—

La vérité vaut bien la peine que l'on s'expose pour elle. *Abbé ****

—

Monter d'une échope à un palais, c'est beau et rare; si vous voulez monter de l'erreur à la vérité, c'est plus rare et c'est plus beau. *Victor Hugo.*

—

Une erreur partagée par tout un siècle est bien près d'être amnistiée. *Jules Troubat.*

—

Le temps use l'erreur et polit la vérité. *Lévis.*

—

Il suffit parfois de déterminer le doute pour le dissiper. *César Pronier.*

La raison se promène du faux au vrai et retourne souvent plusieurs fois de l'un à l'autre sans se fixer.

Octave Pirmez.

—

Les défenseurs de la vérité, s'ils doivent être purs de tout intérêt, ne doivent pas moins être au-dessus de la crainte qu'on ne leur impute d'être intéressés.

Bossuet.

—

Aimez la vérité tout en pratiquant la charité.

Rozan.

—

Les hommes ont sans cesse besoin qu'on leur renouvelle les formes de la vérité; ils ne comprennent plus ce qu'ils ont entendu trop longtemps.

X. Doudan.

—

Il faut dans ce monde beaucoup de courage pour ne pas se défier des plus beaux principes quand on voit comment ils sont appliqués par les hommes.

E. Bersot.

—

Il n'y a qu'un petit nombre d'hommes qui sachent se servir de leur raison; la foule du genre humain se laisse gouverner par les préjugés, la paresse et les passions.

Suard.

Une vérité présentée à la pointe des baïonnettes n'est plus une vérité : c'est un outrage. ***

—

L'ignorance n'a jamais fait de mal, l'erreur seule est funeste. *J.-J. Rousseau.*

—

Quand l'homme commence à raisonner, il cesse de sentir. *J.-J. Rousseau.*

—

Il est certaines erreurs qui prennent naissance on ne sait comment et qui s'accréditent peu à peu par le seul fait d'être répétées occasionnellement sans examen ni contrôle. *Hervey Saint-Denys.*

LE GÉNIE

Le génie est un phare destiné à éclairer au loin; celui qui le porte n'est que le rocher sur lequel ce phare a été élevé. ***

—

Le génie, c'est la patience. *Buffon.*

—

L'ordre prépare et appelle le génie. ***

—

Le génie qui crée est plus grand que l'esprit qui juge. *C. Ballaigue.*

—

Le génie n'est pas de la compétence de la société; il est arbitraire comme la nature. *Lamartine.*

Le génie le plus noble et le plus élevé ne tarde pas à s'amoindrir et à s'éteindre s'il ne rencontre pas un bienveillant et sympathique appui. *Alf. Deberle.*

—

Rien n'est grand comme le génie uni à la bonté. *Albert Delpit.*

—

Il n'est point donné à l'homme de mesurer la portée de son œuvre : l'avenir échappe même à la clairvoyance du génie. *E. Lockroy.*

—

Le vrai génie ne blesse et ne tue rien ; il organise et réforme. *Lamartine.*

—

Le génie, s'il ne respecte dans ses écrits ni la religion, ni la morale, ne jouit que d'une gloire périssable. *Ed. Mennechet.*

—

On serait tenté de croire qu'il n'existe aucun grand génie sans une certaine dose de folie. *Sénèque.*

—

Le génie est souvent voilé par un ridicule, comme le soleil par un petit nuage. *Petit-Senn.*

Qui pourrait expliquer cette mystérieuse fraternité du génie et de la folie? *C. Ballaigue.*

—

On ne peut contrefaire le génie. *Vauvenargues.*

—

La nature donne le génie, la société l'esprit, les études le goût. *De Bonald.*

—

Dans une grande âme, tout est grand. *Pascal.*

—

Il n'y a que deux sortes de natures qui ne doutent pas d'elles : les supériorités immenses, marquées au front du sceau du génie, et les nullités suffisantes, ravies d'elles-mêmes parce qu'elles ne comprennent rien au-delà de leur médiocrité. *H. de C.*

—

Le peuple fête ses grands hommes quand il se reconnait en eux. Il s'honore par le culte qu'il leur rend. *Anatole France.*

—

Le passé et l'avenir n'illuminent que les grands hommes, comme le lever et le coucher du soleil ne dorent que les hautes sommités. *Petit-Senn.*

Les grands hommes exercent une espèce de fascination sur les petits. *Hofmann.*

—

Les grands hommes entreprennent de grandes choses, parce qu'elles sont grandes, et les fous, parce qu'ils les croient faciles. *Vauvenargues.*

—

La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir. *La Rochefoucault.*

—

Combien de grands hommes, généralement applaudis, ont gâté le concert de leurs louanges en y mêlant leur voix. *Fontenelle.*

—

Les vrais grands hommes n'ont jamais dédaigné les petites vertus. *P.-J. Stahl.*

—

Il ne suffit pas d'être grand homme, il faut venir à propos. *Mignet.*

—

Les nations n'ont de grands hommes que malgré elles. *Charles Beaudelaire.*

Les grands hommes ont aussi besoin d'être aimés, soutenus, parfois guidés par des hommes simplement honnêtes, sages et bons. *Fritz Berthoud.*

—

C'est le privilège souvent corrupteur des grands hommes d'inspirer l'affection et le dévouement sans les ressentir. *Chateaubriand.*

—

Notre temps a ceci de particulier, qu'il est prodigue d'honneurs envers les morts illustres et d'outrages envers les vivants. *Vessiot.*

—

Ce sont les exceptions qui mènent le monde, et cela doit être, puisque ce sont elles qui paient de leurs luttes et de leurs souffrances la lumière et le mouvement de l'humanité. *Gounod.*

—

Il y a des héros en mal comme en bien. ***

—

La carrière d'un grand homme reste comme un monument durable de l'énergie humaine ; l'homme meurt et disparaît, mais ses pensées et ses actes survivent. ***

Un poste élevé est comme un piédestal ; il faut que celui qui l'occupe soit comme les statues, plus grand que nature, pour ne pas paraître trop petit. ***

—

Les grands hommes du passé ne sont que des instruments dans la main du présent.

Ernest Legouvé.

—

Celui qui possède le cœur de tout le monde est au sommet de l'immortalité. *G. Laura.*

—

C'est une fascination que ce qui s'appelle : la renommée. *Abbé ****

—

Sous un extérieur imposant, on trouve souvent une âme desséchée, comme une momie dans une pyramide. *Octave Pirmez.*

—

Il y a des médiocrités d'âmes déguisées en esprits piquants et malicieux, mais la vraie supériorité est rayonnante de bons sentiments comme de hautes pensées. ***

—

La supériorité de la pensée constitue un droit de

suprématie pour certains hommes à l'égard de leurs semblables.

***

—

Il ne faut que très peu de chose à un homme expérimenté pour deviner les aptitudes cachées d'un homme destiné à devenir illustre.

***

—

Les hommes supérieurs ont plaisir à rencontrer la supériorité chez les autres. *Albert Delpit.*

—

Tous les hommes se trompent. Les grands hommes seuls reconnaissent qu'ils se sont trompés.

Fontenelle.

—

Les ennuis de la gloire et les inconvénients de la célébrité portent avec eux leur compensation, et ceux qui s'en plaignent le plus pourraient souvent le moins s'en passer. *Fritz Berthoud.*

—

On n'est point un homme supérieur, parce qu'on aperçoit le monde sous un jour odieux.

Chateaubriand.

Le grand secret d'un homme supérieur est de donner à chacun sa tâche, de mettre tout en mouvement et de diriger tranquillement le travail de plusieurs personnes. *Fénelon.*

—

L'homme supérieur est celui qui fait bien son métier, tout en sachant faire autre chose.

Victor Cherbuliez.

—

La vertu des hommes dignes de commander, c'est de n'être durs pour les autres qu'autant qu'ils le sont envers eux-mêmes. ***

—

Lorsqu'un homme vient à se distinguer, soit en bien, soit en mal, on ne manque pas de trouver après coup, dans son enfance, des pronostics de son mérite ou de ses fautes. ***

—

L'activité d'un esprit vigoureux, dont le monde profite, tourne presque toujours contre celui qui le possède. *Émile Souvestre.*

—

Il y a des esprits élevés qui ont l'âme basse.

Bourdaloue.

Cachez soigneusement votre supériorité, de crainte de vous faire des ennemis. *Schopenhauer.*

—

Deux natures distinguées doublent leur supériorité en se rapprochant. *A. Matthey.*

—

Dieu, en évoquant les hommes à la vie, octroie à ceux qui seront l'élite et les modèles du reste de l'humanité, le don de tirer l'idéal le plus pur des éléments de la réalité la plus triviale. *J. Girardin.*

LA SCIENCE

La science sans conscience est la mort de l'âme.

Rabelais.

—

La science qui commence par l'étonnement, finit aussi par l'étonnement, et c'est de l'étonnement que nait la poésie, comme la philosophie. *Coleridge.*

—

Instruire, c'est construire. *Victor Hugo.*

—

Qui épouse la science, épouse la pauvreté.

Laboulaye.

—

L'étude est le souverain remède contre les dégoûts de la vie. *X.*

Il n'est guère de chagrin qu'une heure de lecture ne puisse dissiper. *Montesquieu.*

—

Il n'est tel que le savant pour se sentir ignorant, ni tel que l'homme de bien pour se reconnaître pécheur. *Alexandre Vinet.*

—

Le fruit des travaux de la pensée est le seul bien peut-être qui soit réellement à nous.

Chateaubriand.

—

L'étude est de toutes les passions celle qui contribue le plus à notre bonheur, car c'est celle de toutes qui le fait le moins dépendre des autres.

Mme *Duchatelet.*

—

La fin de toutes les études est de rendre les hommes meilleurs. *Rollin.*

—

Au milieu de tant de ruines et de déceptions, que les lettres soient notre refuge et le lien de toutes les âmes élevées ! Soyons unis du moins par cette religion-là. *F. de Sacy.*

—

Trois beaucoup et trois peu sont pernicieux à

l'homme : beaucoup parler et peu savoir ; beaucoup dépenser et peu avoir ; beaucoup présumer et peu valoir. *Proverbe espagnol.*

—

Par l'étude des choses du passé, l'homme allonge sa courte vie. ***

—

L'histoire doit être sans cesse refaite, ce n'est pas seulement parce qu'elle est mal faite, mais parce qu'elle est sans cesse oubliée. *P. de Witt.*

—

C'est par l'histoire que nous nous rejoignons à nos ancêtres, et que nous rachetons, d'un côté du moins, du côté du passé, la brièveté de la vie.

Eugène Rambert.

—

Il ne faut pas demander à l'histoire des exemples ; elle n'a rien à nous donner que des leçons.

A. Bardoux.

—

La statistique n'est souvent que le pédantisme de l'expérience. *Valtour.*

—

L'histoire n'est pas utile parce qu'on y lit le passé, mais parce qu'on y lit l'avenir. *J.-B. Say.*

L'ignorance est à l'esprit ce que la cécité est au corps; elle nous retient dans les ténèbres et nous empêche d'agir. *Mme Roland.*

—

Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir, savoir mal ce qu'on sait et savoir autre chose que ce qu'on doit savoir. *Duclos.*

—

L'ignorance est un mauvais cheval qui fait broncher celui qui le monte et qui fait rire celui qui le mène. *Proverbe persan.*

—

Nous nous étonnons trop de l'ignorance des autres et pas assez de la nôtre. *Valtour.*

—

Si je ne comprends pas une chose, ce n'est pas une raison de dire qu'elle soit fausse, c'est plutôt la preuve que je suis ignorant. *Cicéron.*

LES LETTRES

Quand on écrit, il faut écrire pour tous. Pour l'écrivain utile, il n'y a pas de vulgaire. *Lamartine.*

—

La publication d'idées justes est une pluie qui tombe dans le désert comme sur les oasis, mais qui ne profite qu'aux oasis. ***

—

Publiez votre pensée !.... Si elle est bonne, on en profite ; mauvaise, on la corrige et l'on profite encore. *P.-L. Courrier.*

—

Il faut écrire le plus possible comme on parle et ne pas trop parler comme on écrit. *Sainte-Beuve.*

L'écrivain original n'est pas tant celui qui découvre des idées nouvelles, que celui qui imprime à toutes ses idées le cachet de la découverte. *C. Pronier.*

—

Un livre est une lettre écrite à tous les amis inconnus qu'on a dans le monde. *Delingré.*

—

Les livres qui réussissent aujourd'hui tiennent toujours par quelques points à la religion. *Abbé* ***

—

Les seules œuvres immortelles sont celles qui font comprendre la vie et que, par réciprocité, la vie fait de mieux en mieux comprendre. *Valtour.*

—

Il est un temps où nous valons mieux que nos ouvrages, il en est un autre où nos ouvrages valent mieux que nous. *H. de Lescure.*

—

Je lis pour la première fois un bon livre et j'y prends le même plaisir que si je faisais un nouvel ami. Je relis un livre que j'ai déjà lu; c'est un ancien ami que je revois. *Voltaire.*

La lecture est une partie du devoir de l'honnête homme. *Reine Christine.*

—

On ne peut avoir l'âme grande ou l'esprit un peu pénétrant sans quelque passion pour les lettres.

Vauvenargues.

—

Ceux qui lisent savent beancoup, ceux qui regardent savent quelquefois davantage.

Alexandre Dumas fils.

—

Mieux vaut lire un homme que dix livres.

Sainte-Beuve.

—

Quand on voit le style naturel, on est tout étonné et ravi, car on s'attendait à voir un auteur, et on trouve un homme. *Pascal.*

—

Le naturel dans les ouvrages est comme le pain dans les repas; il s'allie bien à tout et ne se lasse jamais. *Petit-Senn.*

—

Il y a beaucoup d'idées nouvelles dans les vieux livres; seulement les mots déroutent. *X. Doudan.*

Nous ne voyons dans les livres des anciens que ce que nous montre notre expérience ; la postérité ne verra pas autre chose dans les nôtres.

Empereur Kiang-Shi.

—

Il n'est nuit si profonde qu'une bonne pensée ne puisse illuminer.

***

—

Il en est de la littérature légère et frivole comme de certaines femmes que les gens sages trouvent charmantes, du moins sous quelques rapports, mais qu'ils se garderaient bien d'épouser.

***

—

Quand le verbe d'une nation se corrompt, l'esprit est malade.

J.-B. Dumas.

—

Les charmants mauvais livres sont la pire chose qui soit au monde.

Veuillot.

—

Les femmes ne considèrent un livre que par son titre, les hommes instruits par son auteur, les écrivains par son éditeur.

L. H.

Ce qui est écrit avec le cœur, ne doit pas être lu avec l'esprit.

***

—

Il est souvent injuste de juger un savant d'après ses écrits.

***

—

Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'études et d'observations. Un critiqueur naît du soir au matin. *La Bruyère.*

—

Ceux qui blâment l'esprit de critique ne songent pas assez que l'homme de goût a reçu vingt blessures avant d'en faire une. *Rivarol.*

—

C'est le propre des pensées vraies de ne jamais paraître nouvelles, car elles sont l'expression de ce qui est. *Petit-Senn.*

—

Les meilleures pensées d'un écrivain ne sont pas toujours celles qu'il livre volontairement à la foule : l'esprit a ses délicatesses et ses pudeurs.

Saint René Taillandier.

Dans les circonstances difficiles, lorsqu'un homme écrit au lieu d'agir, c'est un littérateur et rien de plus. *Octave Feuillet.*

—

Un vers sublime est dans l'ordre de l'harmonie ce qu'un coup d'audace souveraine est dans le grand jeu des batailles. *Ernest Renan.*

—

On peut vivre pour faire des vers; il ne faut pas faire des vers pour vivre. *Casimir Delavigne.*

—

Le poète est, pour les générations futures, l'écho des voix et des pensées de son temps. *Valtour.*

—

On ne tient pas généralement à l'entière logique de ce que disent les poètes, pourvu que ce qu'ils disent soit touchant ou simplement musical.

Alexandre Dumas.

—

Peut-être, au jour du jugement, y aura-t-il plus d'indulgence pour la fable qui console que pour la vérité qui dessèche et qui tue. *Laboulaye.*

Le roman et le théâtre n'enseignent pas les chemins de la vie ; ils en signalent les sommets et les abîmes. ***

—

Le théâtre représente, dans la règle, la littérature, à ceux qui n'ont pas le temps de lire.

Sainte-Beuve.

—

Il en est de la presse comme de la conversation où, la plupart du temps, chacun parle sans écouter et sans répondre. *A. Barbier.*

—

Le plus fort de tous les verres grossissants, c'est le journal. ***

LES ARTS

La contemplation des belles choses rend toujours triste pour un certain temps. *Gustave Flaubert.*

—

Chaque homme a, plus ou moins, cette vue intérieure qui pressent le vrai et le beau avant d'en avoir connaissance. ***

—

L'utile devient beau lorsqu'il a cessé d'être utile.

Herbert Spencer.

—

Pour être initié à la beauté de l'art, il faut commencer par être initié à la beauté de la nature et de la vie. *Th. Thoré.*

La plupart des hommes passent à côté des plus belles choses sans les voir. *Th. Thoré.*

—

Apprendre à voir est le plus long et le plus difficile de tous les arts. *Edmond de Goncourt.*

—

Les choses qui arrivent à l'esprit par l'oreille sont moins faciles à retenir que celles qui lui viennent par les yeux. *Horace.*

—

Les dupes sont ceux qui ne voient devant eux rien de grand, ni de beau. *Anatole France.*

—

La beauté idéale est dans la simplicité calme et sereine. *Gœthe.*

—

Une des plus grandes jouissances est l'admiration, mais combien elle devient exquise quand on peut admirer ce qu'on aime. *H. de C.*

—

On ne peut pas dire que l'intelligible soit toujours beau, mais certes le beau est toujours intelligible, ou du moins, il doit l'être. *Gœthe.*

Le public est toujours lent à concevoir les belles choses dans leur auguste simplicité. *Liszt.*

—

La vraie difficulté de l'art et la première, ce n'est pas de bien faire, mais de bien voir. *E. Grenier.*

—

Avant de créer on imite; même en créant, on se souvient. *Raoul Frary.*

—

Le beau en tout est toujours sévère.
De Bonald.

—

La beauté ne se discute pas.... elle saute aux yeux.
Napoléon Vernier.

—

Il n'est point de palais ou d'honneur social qui crée la divine beauté là où elle n'est pas; il n'est point de bouge, ni de honte qui la détruise là où elle est. *P. Bourget.*

—

Il vaut mieux manquer de goût que de cœur.
J. Girardin.

—

Ce n'est pas le talent qui fait l'artiste : c'est l'a-

LA PAROLE

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut.

La Rochefoucault.

—

Bien dire et mieux faire. *Catinat.*

—

De même que, dans le monde physique, aucune parcelle de force ne se perd, de même dans le monde intellectuel et moral, aucune idée, aucune parole ne tombe entièrement dans le vide. *Ad. Franck.*

—

Apprendre plusieurs langues, c'est l'affaire d'une ou deux années : être éloquent dans la sienne demande la moitié de la vie. *Voltaire.*

L'éloquence ne suffit pas longtemps à conduire les événements. *René Goblet.*

—

Il semble que ceux qui parlent au public doivent répondre de deux choses : d'abord de leur bon sens, ensuite de celui des auditeurs. *X.*

—

On ne plaît pas toujours, parce qu'on parle bien et sensément, mais on parle toujours bien et sensément lorsqu'on plaît. ***

—

Il y a toujours, dans la véritable éloquence, un peu de bonne foi. *Valbert.*

—

La parole s'emploie à tout; il n'y a rien qu'elle n'ait justifié, rien qu'elle n'ait loué. On a trouvé de complaisants philosophes pour excuser des massacres et des amis de la liberté pour vanter le pouvoir arbitraire. *De Barante.*

—

La parole appartient moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute. *Montaigne.*

Ce qu'on veut par dessus tout, ce n'est pas émouvoir, persuader, convaincre, éclairer; non, c'est frapper, surprendre, éblouir, coûte que coûte. A ce jeu, on brille parfois, on s'éteint toujours.

Ch. Gounod.

—

Le don de l'éloquence, souvent fatal, consiste à communiquer aux autres les convictions qu'on n'a pas. *Victor Cherbuliez.*

—

Dans tout orateur, il y a un penseur et un comédien; le penseur reste, le comédien s'en va avec l'homme. *Victor Hugo.*

—

On se persuade mieux pour l'ordinaire par les raisons qu'on a trouvées soi-même, que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres. *Pascal.*

—

Les phrases trompent la faim et la douleur, mais n'empêchent pas d'en mourir. *Valtour.*

—

Ne débite point de belles maximes, mais fais ce que ces maximes prescrivent. ***

Laisser croire qu'on a des idées rapporte souvent plus que d'en avoir. *André Lemoyne.*

—

Il ne saurait y avoir de pensées tout à fait justes, pas plus que de lignes tout à fait droites.

F. Sauvage.

—

Toutes les bonnes maximes sont de ce monde : on ne manque qu'à les appliquer. *Pascal.*

—

Les conseils agréables sont rarement des conseils utiles. *Massillon.*

—

On parvient quelquefois à vaincre les gens dans une discussion, à les convaincre, jamais.

Alexandre Dumas.

—

La conversation fait lever les idées, comme ces alouettes qu'on voit partir dans la campagne sous les pas des promeneurs. *E. Grenier.*

—

La destinée des mots est souvent aussi extraordinaire que celle des hommes. *Grimm.*

L'on est plus sociable et d'un meilleur commerce par le cœur que par l'esprit. *La Bruyère.*

—

Les caractères les plus sociables sont parfois ceux qui manquent le plus de dignité. *Georges Sand.*

—

Il y a beaucoup de personnes dont la facilité de parler ne vient que d'une impuissance à se taire.

Bergerac.

—

Celui qui est prudent est modéré dans ses discours, et l'homme savant n'explique sa pensée qu'avec réserve. L'insensé même passe pour sage et intelligent lorsqu'il tient sa bouche fermée. *Salomon.*

—

La sagesse consiste plus souvent à se taire qu'à parler, car il est toujours temps de penser, mais il ne l'est pas toujours de dire ce que l'on pense.

Fontenelle.

—

S'il y a beaucoup d'art à savoir parler à propos, il n'y en a pas moins à savoir se taire.

La Rochefoucault.

Il faut se taire ou dire des choses qui valent mieux que le silence. *Proverbe grec.*

—

La pensée est un discours que l'esprit se tient à lui-même. *X.*

—

Nous avons des maîtres qui nous apprennent à parler et nous n'en avons point qui nous apprennent à nous taire. *Franklin.*

—

Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler. *Bible.*

—

Ne dites jamais que ce qui peut servir aux autres ou à vous-mêmes. *Benjamin Franklin.*

—

La discrétion est à l'âme ce que la pudeur est au corps. *Ali.*

—

Le silence n'est une vertu que quand il nous épargne de dire ou d'entendre dire une sottise.

P.-J. Stahl.

Grande sagesse, petit discours. *Pope.*

—

Nul ne garde mieux un secret que celui qui l'ignore. *Calderon.*

—

Si le silence est d'or, la parole bien employée est de diamant. *P.-J. Stahl.*

—

Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de soi-même. *La Rochefoucault.*

—

Le silence est l'arme des faibles, ils s'y réfugient comme dans une forteresse. *Albert Delpit.*

—

Le silence et la réflexion épuisent les passions, comme le travail et le jeûne consomment les humeurs. *Vauvenargues.*

—

Le silence convient aux sublimes revers. *Leconte de Lisle.*

LA SOTTISE

La bêtise est l'absence d'esprit, comme la sottise est l'absence de jugement. ***

—

La timidité est rarement le défaut des sots, cependant elle est revêtue de tous les ridicules de la sottise. *J.-J. Rousseau.*

—

Il faut bien accorder quelque chose aux âmes faibles et aux petits esprits. *Brunetière.*

—

Les petits esprits sont blessés des plus petites choses. *La Rochefoucault.*

Souvent on se donne bien de la peine pour n'être en définitive que ridicule. *Malesherbes.*

—

Un sot qui a un moment d'esprit étonne et scandalise comme des chevaux de fiacre au galop.

Chamfort.

—

Les esprits étroits sont naturellement entêtés; une idée nouvelle a autant de peine à y entrer, qu'une ancienne à en sortir. *Valtour.*

—

Rien ne ressemble à un sot mis avec goût comme un mauvais livre bien relié. *Aurélien Scholl.*

—

La sottise, chez un simple citoyen, est un accident qui n'intéresse que ses proches; mais chez un homme décoré d'une fonction publique, quel dégât! ***

—

Ce qui, fort heureusement, nous console de l'éternité de la bêtise, c'est l'éternité de l'esprit.

Jules Claretie.

—

Ce sont les imbéciles qui prouvent les gens d'es-

prit, comme c'est la laideur qui fait constater la beauté. *P.-J. Stahl.*

—

On est quelquefois un sot avec de l'esprit ; on ne l'est jamais avec du jugement. *La Rochefoucault.*

—

Le manque d'esprit peut se définir ainsi : dire ce qu'il faut taire, et taire ce qu'il faut dire.
Ch. Narrey.

—

La bêtise qui naît de la vanité n'a pas de limites : elle va toujours jusqu'à la sottise. *P.-J. Stahl.*

—

La fierté du cœur est l'attribut des honnêtes gens ; la fierté des manières est celle des sots. *Duclos.*

—

Je n'aime pas un homme que je ne puis aborder ni saluer le premier sans m'avilir à ses yeux et sans tremper dans la bonne opinion qu'il a de lui-même.
La Bruyère.

—

Personne ne fait plus paraître sa bêtise que celui qui commence de parler avant que celui qui parle ait achevé. *Maxime orientale.*

Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil. *Salomon.*

—

Les gens de peu d'idées insistent sur ce qu'ils disent comme pour nous faire prendre note de la singularité de les avoir vus penser. *Malassis.*

—

Une pensée est un événement dans la vie de certains esprits. *O. Pirmez.*

—

Il y a des bêtises qu'un homme d'esprit achèterait. *Voitenon.*

—

Les sots ne sont jamais aussi impitoyables que orsqu'ils croient s'apercevoir qu'on a surpris leur estime et volé leur admiration. *Jules Sandeau.*

—

Il y a des gens destinés à être sots qui ne font pas seulement des sottises par leur choix, mais que le hasard même contraint d'en faire.

La Rochefoucault.

—

Personne ne se croit propre comme un sot à duper les gens d'esprit. *Vauvenargues.*

L'amour-propre des sots excuse celui des gens d'esprit, mais ne le justifie pas. *Lévis.*

—

Certains mots font fortune, parce qu'ils sont bêtes. *Henry Gréville.*

—

Il y a des gens que la sottise et la vanité rendent cruels. *H. Lafontaine.*

—

La sottise, ayant le privilège de s'ignorer et de se complaire toujours, ne se corrige jamais. *P.-J. Stahl.*

—

Une bêtise touchante est assurée d'un bon accueil; ceux qu'elle émeut n'ont pas l'esprit assez libre pour la juger; ceux qui la jugent craignent de manquer de cœur. *Valtour.*

—

Il n'y a rien qui rafraichisse le sang comme d'avoir évité une sottise. *La Bruyère.*

—

C'est le rôle d'un sot d'être importun: Un homme habile sait s'il convient ou s'il ennuie; il sait dispa-

raître le moment qui précède celui où il serait de trop quelque part. *La Bruyère.*

—

Quand il y a un crime ou une sottise à faire, il y a toujours des gens pour les faire gratis.

Ernest Renan.

—

Quels sont les hommes ou les peuples que leurs sottises passées préservent des sottises futures ?

***

—

Les aveugles portent toujours la tête plus haute que ceux qui ont bonne vue. ***

—

L'idée fixe produit sur le cœur le même effet qu'un point brillant et immobile sur nos yeux.

P. Bourget.

—

Les plus lourds impôts ne sont pas ceux que prélève sur nous l'État, mais ceux que nous payons à nos sottises. ***

L'ESPRIT

Dans un monde où chacun court après l'esprit, il est presque héroïque de s'arrêter au bon sens.

Petit-Senn.

—

C'est une bien grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire. *La Bruyère.*

—

Parmi les hommes d'esprit, combien qui sacrifient la vérité à leur vanité! *C. Pronier.*

—

Pourquoi croit-on à la superficialité des esprits vifs et à la profondeur des esprits lents? *C. Pronier.*

L'esprit a aussi son âge ingrat. *Arvède Barine.*

—

Toute chose s'avilit quand on la prodigue. Il en est de l'esprit comme du plaisir dont Voltaire disait : Toujours du plaisir, ce n'est plus du plaisir. ***

—

L'esprit éclaire, mais il n'échauffe pas.

P.-J. Stahl.

—

Les actes de cœur paraissent ridicules lorsqu'on les juge avec l'esprit. *L. Biart.*

—

Ceux qui n'ont d'esprit que pour être méchants ne conçoivent pas qu'on puisse être bon sans être bête. *Saint-Martin.*

—

Un bon mot transplanté ne reprend guère : l'à-propos est son terrain favori. *Petit-Senn.*

—

La raillerie la plus piquante est celle dont on ne peut se fâcher sans se rendre encore plus ridicule.

Gil-Blas.

L'homme aimable dans le monde y dépense bien souvent l'esprit qu'il a économisé à la maison.

Petit-Senn.

—

Il y a beaucoup d'esprit à n'en pas montrer quelquefois, et surtout à ne pas voir que les autres en manquent.

Mme de Puysieux.

—

On ne s'aperçoit pas de sa santé quand on en jouit ; il en devrait être de même de l'esprit, quand on en a.

Stanislas.

—

La gaîté est la mère des saillies. *Vauvenargues.*

—

L'esprit qui ne se manifeste pas est un feu d'artifice qu'on ne tire pas. Il s'évente et moisit vite.

P.-J. Stahl.

—

L'esprit ne doit pas être un but, mais un moyen.

***

—

On n'est pas un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas bon général pour avoir beaucoup de soldats. *Chamfort.*

Le repentir, les traits d'esprit et les bonnes pensées viennent la plupart du temps trop tard. ***

—

Il y a des gens qui ne trouvent que le lendemain ce qu'ils auraient dû répondre la veille.

Hector Malot.

—

Il est encore plus facile de juger de l'esprit d'un homme par ses questions que par ses réponses.

Lévis.

—

Il ne faut avoir de l'esprit que par mégarde et sans y songer. *Fénelon.*

—

Il est bon, plus souvent qu'on ne pense, de savoir ne pas avoir d'esprit. *Malesherbes.*

—

Il y a tel homme dont les paroles blessent comme des pointes d'épées, mais la parole des sages est santé.

Salomon.

—

Il y a des esprits lumineux et des esprits brillants : les premiers éclairent leur entourage, les seconds l'éclipsent. *Mme d'Ebner.*

On ne s'amuse pas longtemps de l'esprit des autres.

Vauvenargues.

—

La grâce de l'esprit correspond plus souvent qu'on ne croit à l'élégance dans la démarche, tant il y a équilibre entre les facultés de l'âme et celles du corps.

H. de C.

—

C'est le défaut des délicats que de chercher chez les autres les finesses qui sont en eux.

Gustave Droz.

—

Rien ne donne de l'esprit comme le bonheur.

Charles Fuster.

—

L'esprit peut être, suivant qu'on l'emploie bien ou mal, une qualité ou un défaut. *P.-J. Stahl.*

—

Nous préférons les gens d'esprit qui nous amusent, aux honnêtes gens qui nous sont utiles. *Vessiot.*

—

Il y a une espèce de demi-esprit qui est pire que de n'en point avoir du tout. ***

Tout le monde, en fait d'esprit, semble avoir dans ce siècle le nécessaire, mais il y a peu de grandes fortunes. *de Meilhan.*

—

L'agrément de la conversation est un mélange délicat de politesse et de fausseté. *Swift.*

—

L'homme qui appelle l'attention sur ses traits d'esprit est un pauvre qui fait sonner son argent.

Laterra.

—

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste : la perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

Vauvenargues.

—

Il ne faut pas se piquer de mettre de l'esprit dans les affaires. *Victor Cherbuliez.*

—

Le cœur a ses amis, l'esprit a les siens : ce ne sont souvent pas les mêmes. *H. de C.*

—

La langue et l'esprit ont leurs bornes : la vérité est inépuisable. *Vauvenargues.*

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates. *La Rochefoucault.*

—

Il est, pour ainsi dire, des épidémies d'esprit qui gagnent les hommes de proche en proche comme une espèce de contagion. *J.-J. Rousseau.*

—

A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux. Les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes.

Pascal.

—

Il ne suffit pas d'avoir assez d'esprit pour faire rire, mais il faut avoir assez de raison pour faire penser.

***

—

On reconnaît le vrai humoriste à son sérieux.

***

—

Une intelligence juste, fine et vive; un cœur ouvert, large et bienveillant, sont les deux conditions nécessaires à un peuple ou à un homme pour avoir ce qu'on appelle de l'esprit. ***

L'ENTHOUSIASME

L'enthousiasme, c'est la musique de l'esprit.

H. de C.

—

Tout homme a une musique en soi.

Shakespeare.

—

La sensibilité et l'imagination entretiennent la jeunesse immortelle de l'âme. *Mme de Staël.*

—

Une forte pensée agit souvent sur nous-mêmes au point de transformer notre visage.

Ph. Audebrand.

Pour nous, nous aimons et nous saluons l'enthousiasme, même quand il paraît s'égarer.

Octave Feuillet.

—

Toutes les grandes espérances ont des lendemains tristes. *Paul Bourget.*

—

Le christianisme n'éteint pas l'imagination, il la sanctifie. *César Pronier.*

—

Une âme ardente ne veut qu'une chose à la fois.

Alexandre Vinet.

—

Certaines âmes aspirent toujours à l'infini, à l'éternel, à l'absolue perfection, et c'est pourquoi elles ne peuvent être apaisées. *Comte Tolstoï.*

—

S'attacher aux choses semble parfois frivole; mais les choses seules ne causent jamais de déceptions, parce que d'avance on ne leur a demandé que ce qu'elles peuvent donner. *H. de C.*

—

On ne prend jamais, après tout, son idéal bien loin de soi. *Sainte-Beuve.*

L'imagination est une petite lanterne magique qui nous assombrit ou nous égaie, suivant les choses qu'elle nous rappelle. *Victor Jacquemont.*

—

L'imagination n'a jamais perdu que les gens qui se seraient bien perdus sans elle. *J. Girardin.*

—

Si je n'avais devant les yeux que ce qui est, je les fermerais pour ne pas voir. ***

—

Il ne faut pas permettre à l'imagination de juger ce qui ne doit l'être que par l'intelligence.

H. de C.

—

Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme. *Mme de Staël.*

—

Tel est le cœur humain : ce qui est, le fatigue ou l'oppresse ; ce qui a cessé d'être acquiert tout à coup un attrait puissant. ***

—

Nos illusions sont comme nos dents : les premières tombent et se remplacent d'elles-mêmes ; les dernières ne s'arrachent qu'avec douleur. *Valtour.*

Jamais nos illusions ne nous sont plus chères que quand nous sommes en danger de les perdre.

Victor Cherbuliez.

—

On pleure parfois les illusions avec autant de tristesse que les morts. *Guy de Maupassant.*

—

Il est des illusions qui ressemblent à la lumière du jour : lorsqu'elles finissent, tout disparaît avec elles.

Mme Duras.

—

Partout les déceptions sont la monnaie dont on paie la confiance. *Edmond About.*

—

N'imaginons jamais que les hommes sont trop bons, de peur d'avoir ensuite à les trouver trop mauvais. *Sainte-Beuve.*

LA VIE INDIVIDUELLE

LA JEUNESSE
ET L'ÉDUCATION

Un ménage est un royaume : l'époux en est le roi apparent, la femme la reine fictive, l'enfant le souverain secret et réel. *Abbé Roux.*

—

Les braves gens qui nous ont vus naître, nous voient toujours avec des lisières. *Jules Sandeau.*

—

Les enfants ont un tel imprévu d'idées qu'ils ont tous l'air d'avoir de l'esprit. *Legouvé.*

—

L'enfance est, dit-on, le plus heureux temps de la vie, c'est dommage qu'il faille devenir homme pour le savoir. *Abbé Roux.*

Les enfants sont comme les gens du peuple : ils n'ont pas besoin de comprendre tout à fait pour être émus. *Ernest Legouvé.*

—

L'enfant qui cache ses fautes à son père est un malade qui cache sa maladie à son médecin.

P.-J. Stahl.

—

Il est digne de remarque que, de toutes les espèces d'êtres sensibles, l'espèce humaine est la seule dont les petits soient élevés à force de coups.

Bernardin de Saint-Pierre.

—

Ce n'est que par des corrections mal entendues qu'on a rendu obstinés des enfants qui, sans cela, eussent été fort souples et fort traitables. *Locke.*

—

L'enfance irrespectueuse devient inévitablement une jeunesse égoïste et immorale.

Auguste Coupey.

—

Cet âge est sans pitié! *Lafontaine.*

—

L'enthousiasme pour ce qui est grand est au fond

de notre nature et ne se fait jamais sentir aussi vivement que dans l'enfance. *Alexandre Vinet.*

—

L'enfance est généralement cruelle pour l'enfance.
P.-J. Stahl.

—

A défaut d'expérience, les enfants ont un instinct qui les trompe rarement. *A. Matthey.*

—

Les enfants d'aujourd'hui ne sont ni meilleurs, ni plus mauvais qu'autrefois : ce sont des enfants.
Vessiot.

—

Il y a entre les passions de l'enfance et celles de l'âge mûr des différences de degré plutôt que de nature. *Vessiot.*

—

L'invention des bals d'enfants est une triple conspiration contre l'innocence, la santé et le bonheur des enfants. *H. More.*

—

Le travail latent de l'assimilation s'opère en nous, comme celui de la sève dans les végétaux, aux premiers jours du printemps. *Abbé* ***

Rien n'échappe aux regards des enfants; ils semblent s'amuser d'une mouche et lisent bien souvent l'homme jusqu'au fond de l'âme. *Abbé ****

—

Pour les enfants comme pour les fleurs, l'expansion est la loi de la vie; la compression mène à la stérilité des esprits et à l'engourdissement des âmes. *Maxime Ducamp.*

—

L'avenir d'un enfant est toujours l'ouvrage de sa mère. *Napoléon.*

—

Formez l'enfant à l'entrée de sa voie, car il ne s'en éloignera pas, même dans sa vieillesse. *Salomon.*

—

Les difficultés d'une bonne éducation sont pour les enfants la meilleure préparation aux difficultés de la vie. *Mme More.*

—

La lutte de nos désirs et de nos devoirs étant l'affaire de la vie entière, il faut bien accoutumer l'enfant à la soutenir. *Mme Necker.*

—

On peut comparer l'éducation aux lisières que por-

tent les enfants en bas âge; elles n'empêchent pas leurs faux pas, mais elles leur évitent de tomber tout à fait par terre. *H. de C.*

—

La mémoire de l'enfant ressemble à un four dans lequel une fournée remplace l'autre, et qui se vide et se remplit tour à tour. *Vessiot.*

—

L'éducation aboutit souvent à faire entrer un escargot dans une coquille qui n'est pas la sienne.
Philippe Gerfaut.

—

L'éducation, c'est la continuation en nos enfants du combat envers nous-mêmes. ***

—

Il y a de l'analogie entre la culture des plantes et l'éducation des enfants : en l'une et en l'autre, c'est la nature qui doit fournir le fonds. *Dumarsais.*

—

Dans tout ce qui est étude, l'amour-propre est un ressort qui ne saurait ni être contesté, ni être méconnu. *Guizot.*

—

Il n'est rien qu'on doive tant recommander à la

18.

jeunesse que l'activité et la vigilance. Notre vie n'est que mouvement. *Montaigne.*

—

Dans la jeunesse, on croit qu'on vient à bout de tout avec de l'activité, mais plus tard on s'aperçoit qu'on ne réussit qu'avec de la patience. *Laborie.*

—

Lorsqu'on est jeune, il y a un certain nombre d'années desquelles dépend tout le reste de la vie; ensuite, il est trop tard. *H. Mentha.*

—

Rien de tel que de s'imaginer qu'on est mourant à dix-huit ans, pour vivre jusqu'à cent ans. ***

—

Le mépris pour l'autorité de la vieillesse est un sentiment inné chez les jeunes gens : c'est afin que chacun devienne sage à ses propres dépens.

Bacon.

—

Dans l'extrême jeunesse, on vit trop hors de soi ; dans la vieillesse, trop en soi : l'âge mûr allie ces contraires. *Delingré.*

Les torts de la jeunesse laissent des impressions qu'on retrouve longtemps après s'être corrigé.

H. Mentha.

—

La vertu du jeune homme s'indigne des vices où il tombe, et la sagesse du vieillard voit avec indulgence ceux où il ne tombe plus. *Valtour.*

—

Il y a deux éducations pour tout homme qui entre dans la vie doué des dons de Dieu : l'éducation de sa mère et celle de la première femme qu'il aime après sa mère. ***

—

Les jeunes gens qui ont connu les joies de la famille sont plus vulnérables que d'autres à la coquetterie féminine. *Berthe Vadier.*

—

Il est un âge où la force de notre vie et l'exagération de nos espérances nous répandent au dehors en mille directions et dissipent notre âme en la divisant. *Alexandre Vinet.*

—

Le monde est aujourd'hui plein de jeunes gens fa-

tigués de vivre avant d'avoir vécu; ils se déclarent atteints d'impuissance à aimer la vie.

Ludovic Halévy.

—

La jeunesse change ses goûts par l'ardeur du sang, et la vieillesse conserve les siens par l'accoutumance.

La Rochefoucault.

—

Quel heureux temps que celui de la jeunesse, quand le chagrin semble un mot et le bonheur un droit! *H. de C.*

—

Pendant l'adolescence, le coup d'œil est singulièrement prompt et les impressions très primesautières.

*Abbé ****

—

La force des jeunes gens est leur gloire.

Salomon.

—

Si la jeunesse connaissait ses avantages, elle gouvernerait le monde. *Mme de Lambert.*

—

Il y a dans l'esprit des jeunes gens une curiosité fébrile qui les porte à chercher partout des révélations.

*Abbé ****

Le plus sûr moyen d'empêcher un jeune homme de chercher au dehors des distractions dangereuses, c'est de lui en fournir d'honnêtes à la maison.

André Theuriet.

—

Dans l'intérieur de la famille, les jeunes gens doivent respecter leurs parents ; au dehors, tout le monde ; dans la solitude, eux-mêmes. *Démétrius.*

LES PASSIONS

Il ne dépend pas de nous d'avoir ou de n'avoir pas de passions, mais il dépend de nous de régner sur elles; tous les sentiments que nous dominons sont légitimes, tous ceux qui nous dominent sont criminels. ***

—

Le mot même de passion veut dire que l'âme n'est pas libre, qu'elle fléchit sous un pouvoir ennemi de son repos, et qu'elle va consentir à ce qu'elle n'approuve pas. *Senancour.*

—

Nos passions sont comme nos enfants : nous les aimons, nous les flattons, elles grandissent et elles nous battent. ***

Les passions sont des servitudes. *Bossuet.*

—

Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours. *La Rochefoucault.*

—

Les bonnes passions sont comme les mauvaises, le temps les fortifie. *Vessiot.*

—

Nul ne peut dire d'avance comment il saura supporter les maladies ou résister aux passions. *Vr.*

—

Les grandes douleurs et les grandes passions nous enveloppent d'une impénétrable couche d'indifférence. ***

—

Ceux qu'une grande passion absorbe n'ont pour tout le reste qu'une indifférence distraite.

Octave Feuillet.

—

La sagesse consiste moins à comprimer les passions qu'à les faire concourir à notre bonheur. ***

—

Le temps fait plus que toute l'habileté du monde pour la sécurité des intérêts et l'apaisement des passions. *Valtour.*

Dans le cœur de l'homme, il n'y a pas de place pour deux passions à la fois. *Laboulaye.*

—

Il faut des passions brûlantes ou un grand génie pour enfanter de grandes idées. *Chateaubriand.*

—

De notre temps, les grandes passions sont aussi rares que les grands hommes. *L. de Meilhan.*

—

On peut affaiblir la passion, on peut la contenir, on peut la régler : on ne la détruit pas. *Vessiot.*

—

Les passions, même les plus nobles, ont cela de mauvais qu'elles nous soumettent à autrui et nous rendent dépendants. *Anatole France.*

—

Chaque âge a sa passion dominante : le plaisir cède à l'ambition et l'ambition cède à l'avarice.

Bossuet.

—

Pourvu qu'on sache la passion dominante de quelqu'un, on est assuré de lui plaire. *Pascal.*

La passion du pauvre est une flamme qui lui ronge le cœur, mais quand elle l'a consumée, elle s'éteint; la passion du riche est un brasier que chacun attise; il en sort l'incendie, le crime et la mort.

Laboulaye.

—

Une passion dominante éteint les autres dans notre âme, comme le soleil fait disparaître les astres de l'éclat de ses rayons. *Chateaubriand.*

—

Les grandes passions n'ont pas d'aurore : elles illuminent l'âme avec la soudaineté des soleils d'Orient, qui se dressent d'un bond radieux sur la nuit endormie. *F. de Girodon.*

—

J'ai toujours préféré la folie des passions à la sagesse de l'indifférence. *Anatole France.*

—

L'homme le plus simple, qui a de la passion, persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.

***

—

Certaines espérances créent des élans de passions capables de supprimer chez leurs victimes le sentiment de la douleur. *Gaston Boissier.*

L'amour de la patrie et de l'humanité conduit à la bonté des mœurs et la bonté des mœurs conduit à l'amour de la patrie. Moins nous pouvons satisfaire nos passions particulières, plus nous nous livrons aux passions générales. *Montesquieu.*

—

La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie. *La Rochefoucault.*

—

Quand les grandes passions dorment, les petites se mettent en mouvement. *Delingré.*

—

Lorsque les passions meurent, les goûts en héritent. *Lévis.*

—

Les chagrins croissent autour d'une passion éteinte comme les orties autour d'une chapelle abandonnée.
Octave Pirmez.

LES PLAISIRS

Les plaisirs fatiguent plus que les affaires.

Reine Christine.

—

Si les peines détruisent le bonheur, les plaisirs le dérangent. *Lévis.*

—

La douleur se cache toujours derrière le plaisir.

Tillier.

—

On jugera toujours mieux d'un homme par le genre de ses plaisirs que par la nature des affaires qui l'occupent. *Beaumarchais.*

—

Les plaisirs sont à l'homme ce que le sel et le vinaigre sont aux viandes : on ne prend pas le sel à

pleines mains; on ne boit pas de pleins verres de vinaigre. *J.-J. Rousseau.*

—

Nous nous agitons, parce qu'on nous agite, voilà tout. *Gavarni.*

—

On ne peut arriver à l'apaisement par l'agitation. ***

—

Il est plus facile de s'abstenir que de se contenir. *Fontenelle.*

—

On se prépare le plus souvent à la privation par la satiété. *Émile Souvestre.*

—

Quand on est jeune, les jours sont des louis qu'on gaspille comme des sous; quand on est vieux, les jours sont des sous qu'on économise comme des louis. *A. Rivière.*

—

Nous brûlons la vie, la vie nous brûle. *P. Véron.*

—

Le plaisir a ses soldats, beaucoup restent sur le champ de bataille. *Condillac.*

Nous sommes malades du besoin de l'extrême, nous courons après l'étrange, l'excessif; toute simplicité nous semble une fadaise; toute mesure, une timidité; toute méthode, une chaine; toute discipline, une prison. *Gounod.*

—

Nous vivons à outrance, nous nous brûlons par tous les bouts, et nous nous étonnons de nos névroses et de l'anémie de nos enfants. ***

—

Entre un homme corrompu et un homme qui ne l'est pas, il n'y a souvent que l'épaisseur de la timidité. *La Rounat.*

—

La vie est ainsi faite qu'après s'être tout permis sans avoir à s'en repentir, on paie quelquefois chèrement un péché qu'on projetait et qu'on n'a pas eu le plaisir de commettre. *Victor Cherbuliez.*

—

Tout excès de plaisir est compensé par une somme égale de peine et de langueur. On ne dépense pas impunément en une année, une partie du revenu de l'année suivante. *Swift.*

La Providence a sagement posté au bout de toutes les joies de ce monde, pour peu qu'elles soient illégitimes, un déboire qui leur sert de contrepoids.

P.-J. Stahl.

—

On ne surmène jamais impunément la nature : elle se venge de tous les excès en reprenant ses droits et son temps par l'extrême fatigue qui suit les efforts téméraires. *P.-J. Stahl.*

—

Lorsque les plaisirs nous ont épuisés, nous croyons avoir épuisé les plaisirs, et nous disons que rien ne peut plus remplir le cœur de l'homme.

Vauvenargues.

L'AMITIÉ

Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.

La Rochefoucault.

—

Les amis d'aujourd'hui ont beaucoup de rapport avec la fausse monnaie; ils en ont le brillant et le peu de valeur.

***

—

Jeunes, nous donnons toute notre affection; plus tard, nous osons à peine la prêter.

Amica Mathilde.

—

Je mets en fait que si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

Pascal.

L'amitié et même l'amour se détruisent souvent, de même que les républiques, parce que chacun finit par vouloir gouverner. *Delingré.*

—

Nos faiblesses nous attachent quelquefois les uns aux autres autant que pourrait le faire la vertu.

Vauvenargues.

—

La plupart des amis dégoûtent de l'amitié, comme la plupart des dévôts dégoûtent de la dévotion.

La Rochefoucault.

—

L'amitié dans le monde, comme le crédit dans les affaires, se conserve d'autant mieux qu'on n'en use point. *Petit-Senn.*

—

Un honnête homme n'aura jamais de meilleur ami que sa femme. ***

—

On s'aime courageusement dans les contrées montagneuses, timidement dans les plaines.

Octave Pirmez.

—

Mieux vaut un repas d'herbes où il y a de l'amitié que celui d'un bœuf engraissé où il y a de la haine.

Salomon.

La valeur d'un homme se mesure au nombre de ses amis, et surtout à celui de ses ennemis.

Mermeix.

—

L'amour passe, l'amitié revient, même quand elle a dormi un certain temps. *George Sand.*

—

L'ami qui souffre seul fait une injure à l'autre.

Rotrou.

—

Quand mon ami rit, c'est à lui à m'apprendre le sujet de sa joie; lorsqu'il pleure, c'est à moi à découvrir la cause de son chagrin. *Desmahis.*

—

Supporte tranquillement un blâme à ton adresse, mais défends courageusement ton ami. ***

—

Les épanchements de l'amitié se retiennent devant un témoin quel qu'il soit; il y a mille secrets que trois amis doivent savoir et qu'ils ne peuvent se dire que deux à deux. *J.-J. Rousseau.*

—

Ne cherchez pas vos amis dans un rang trop au-dessus, ni trop au-dessous du vôtre. *Barthélemy.*

Il ne faut pas regarder quel bien nous fait un ami, mais seulement le désir qu'il a de nous en faire.

La Rochefoucault.

—

Il est indigne d'un honnête homme de se servir des débris d'une amitié qui finit pour satisfaire une haine qui commence. *Fénelon.*

—

L'amitié a le droit d'être plus susceptible que l'amour, parce qu'elle n'a pas les mêmes dédommagements. *A. de Pontmartin.*

—

Les vrais amis font toute la douceur et toute l'amertume de la vie. *Fénelon.*

—

L'amitié a son venin, et il lui arrive souvent de faire crier nos blessures en les pansant. *Valbert.*

—

Rien n'est plus commun que le nom,
Rien n'est plus rare que la chose.

La Fontaine.

—

Les amitiés qui se forment pendant les mauvais jours sont celles qui résistent le mieux au temps.

Charles Narrey.

Il faut aimer ses amis comme les vrais amateurs aiment les tableaux. Ils ont les yeux perpétuellement attachés sur les beaux endroits et ne voient pas les autres. *Mme d'Épinay.*

—

Ne comptez sur vos amis que si vous en avez peu : l'amitié perd en profondeur ce qu'elle gagne en étendue. *Rozan.*

—

Chez deux amis, l'un est toujours l'esclave de l'autre, quoique aucun des deux ne veuille le reconnaître. *Lermontoff.*

—

Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité. *Salomon.*

—

Il y a tel ami qui est plus attaché qu'un frère. *Salomon.*

L'AMOUR

L'amour est un feu qui vivifie, et non une flamme qui dévore. *P.-J. Stahl.*

—

La douceur d'aimer corrige les tristesses qui nous viennent d'aimer. *Alexandre Vinet.*

—

La constance dans un amour sérieux est une avenue qui mène au ciel. *Octave Pirmez.*

—

L'amour est fort comme la mort. *Salomon.*

—

Il y a des mendicités qu'on ne pourra interdire. Nous serons toujours des mendiants de gloire et d'amour. *Octave Pirmez.*

Il y a de certaines natures dans ce monde, et des plus nobles et des plus élevées, dont l'amour n'approche jamais. ***

—

L'amour vrai est timide chez l'homme et hardi chez la femme. *J. Fusco.*

—

L'amour, mieux que l'amitié, sait déguiser toutes les imperfections. *Amica Mathilde.*

—

L'amour est un oiseau capricieux qui ne chante qu'à son heure et ne fait son nid que sur un arbre de son choix. *André Theuriet.*

—

S'il entre de l'absurdité dans le génie, il en entre bien plus dans l'amour. *Barbey d'Aurevilly.*

—

En amour, ce que l'on permet de prendre a plus de prix que ce qu'on donne. *Petit-Senn.*

—

Ce ne sont pas les premières amours qui sont les meilleures : elles sont comme les premières dents, il faut qu'elles tombent. *Léon Gozlan.*

Il est moins difficile d'analyser un parfum que de définir l'amour. *G.-M. Valtour.*

—

Il est un temps de crise pour l'amour : celui où la nouveauté cesse et où l'habitude n'est pas encore prise. *Delingré.*

—

L'amour est la pièce où les entr'actes sont les plus longs. Or, avec quoi les remplir, si ce n'est avec l'esprit et les talents? *N. de L.*

—

Le commencement et le déclin de l'amour se font sentir par l'embarras où l'on est de se trouver seuls ensemble. *La Bruyère.*

—

L'attachement devrait commencer où l'amour finit. *N. de L.*

—

Il existe une espèce d'amour qui n'est que de la vanité satisfaite. ***

—

Confiez vos chagrins d'amour à vos amis et vous lirez dans leurs yeux combien les larmes que vous versez sont exagérées. *Charles Narrey.*

L'amour de l'homme commence toujours par l'amour-propre; bien souvent il en reste là.

Comtesse Dash.

—

On n'aime qu'une fois, et cet amour ne s'en va plus; les affections qui viennent après ne sont que des caprices ou des mirages. *Marc Monnier.*

—

Rien n'est plus délicieux que le premier amour, si ce n'est le dernier. *Charles Narrey*

—

L'amour n'est si bon que parce qu'au fond il est un peu bête, il nous simplifie. *P.-J. Stahl.*

—

Quand le cœur s'en mêle, les plus dures obéissances ont leur douceur, et il y a de la joie dans la servitude. *Valbert.*

—

En voulant éclairer l'esprit, il ne faut pas faire saigner le cœur. *Mme Dupin.*

—

Il faut dans ce monde être enclume ou marteau : il faut que le cœur se brise ou se bronze.

Chamfort.

Le cœur de l'homme ressemble à l'habit du pauvre : c'est à l'endroit où il est raccommodé qu'il est le plus fort. *J. Erdeluy.*

—

Le cœur se déchire facilement ; il se raccommode de même. *Quatrelles.*

—

Le cœur humain est le jouet de tout et l'on ne saurait prévoir quelle circonstance frivole cause ses joies et ses douleurs. *Chateaubriand.*

—

Dans notre cœur, nous arrosons trop souvent des plantes qu'on devrait laisser se dessécher. ***

—

La puissance d'aimer s'affaiblit et se perd avec l'âge, comme toutes les autres énergies de l'homme. *Anatole France.*

LE MARIAGE

Telle est la sainteté du foyer que, pour exprimer nos rapports avec Dieu, nous avons dû emprunter les mots inventés pour la famille, nous sommes les fils du Père suprême. *Émile Souvestre.*

—

Le mariage est une chose si grave qu'il n'y a pas trop de toute la vie pour y songer. *Voltaire.*

—

Le mariage est une si belle institution qu'on ne peut vraiment pas plus le rendre responsable des fredaines de quelques mauvais maris, que la religion elle-même, des péchés de quelques mauvais prêtres.

G. Duruy.

Rien ne prouve mieux la nécessité du mariage indissoluble que l'instabilité de la passion. *X.*

—

Les seules conditions où, soit matériellement, soit moralement, l'amour puisse trouver un air respirable, sont celles du mariage. *P.-J. Stahl.*

—

Croyant que ses lectures lui ont tracé de la société une image fidèle, la jeune fille s'est trop souvent imaginé que le mariage à lui seul est infailliblement le bonheur, tandis que là, comme en toute chose, on ne trouve que ce qu'on apporte. *Fallot.*

—

Celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux. *Saint Paul.*

—

Le plus souvent on connaît mieux le cocher auquel on confie ses chevaux, que le gendre auquel on donne sa fille. *Gustave Droz.*

—

Un homme sans femme est comme un cheval sans

bride. Une femme sans mari est comme un bateau sans gouvernail. *Proverbe annamite.*

—

Il ne faut choisir pour épouse que la femme qu'on choisirait pour ami, si elle était homme.

Ubert.

—

Rien n'est fait dans le monde que lorsque l'homme et la femme mettent en commun, l'un sa raison, l'autre son obstination et sa fidélité. *Ernest Renan.*

—

Le mariage est un dîner qui commence par le dessert. *Jules Sandeau.*

—

L'homme doit se contenter de la femme qu'il mérite et réciproquement. *Octave Feuillet.*

—

Si les hommes apportaient dans le mariage la dixième partie de la patience qu'ils mettent dans les liaisons illégitimes, comme tout irait bien.

Berthe Vadier.

—

A la longue, il en est d'une profession comme du mariage, on n'en sent plus les inconvénients.

Balzac.

Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse.

Salomon.

—

L'infidélité de l'époux permet encore à la famille de végéter; l'infidélité de l'épouse desséche la famille usque dans ses racines. *Abbé Roux.*

—

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans, puis les enfants recommencent. *Taine.*

—

Le divorce est à peu près de même date que le mariage, je crois pourtant que le mariage est de quelques semaines plus ancien. *Voltaire.*

—

Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier, quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle.... on réfléchit.

Pensées d'un vieux garçon.

LA FEMME

L'âme d'une jeune fille ne doit pas être laissée obscure, plus tard, il s'y fait des mirages trop brusques ou trop vifs, comme dans une chambre noire.

Victor Hugo.

—

Dans la société nouvelle que nous préparons avec tant de souffrances, il n'y aura pas plus de place pour la jeune fille qui n'aura pas su se créer une position, que pour le jeune homme qui ne se prépare à rien.

Fallot.

—

Lorsqu'on veut savoir combien durera la beauté d'une fille, il est prudent de regarder sa mère.

Edmond About.

—

Quand une femme jeune et charmante veut être

aimable avec une femme plus âgée qu'elle, il y a de délicieuses câlineries dans son amabilité.

Mme E. Lévy.

—

Les femmes, c'est comme les vagues de l'océan : toutes les mêmes, jamais semblables.

Daniel Darc.

—

Il y a des femmes que la contemplation fait vivre, mais que la réalité brise. *Forsan.*

—

En amour, toute âme mise à part, la femme est comme une lyre qui ne livre ses secrets qu'à celui qui en sait bien jouer. *Balzac.*

—

Pour la sûreté et la dignité de la femme, il vaut mieux, dès les premières années, lui inspirer le devoir que le lui dicter. *Mme de Rémusat.*

—

Dès leur plus jeune âge, les femmes ont besoin que quelqu'un leur soit fidèle. *R. de Bonnières.*

—

Nulle jolie femme ne se déprécie intérieurement.

Rhoda Brougthon.

Ce que les femmes veulent seulement, c'est d'être préférées. *Mme de Lespinasse.*

—

Une femme ne rit jamais des amours qu'elle éveille et des bêtises qu'elle inspire. *Rastignac.*

—

Quelle est la femme qui ne pardonne pas les crimes que peut enfanter la passion qu'elle inspire? *A. Matthey.*

—

Une femme trouve toujours superbe l'homme qu'elle aime. *P.-J. Stahl.*

—

Les femmes subissent irrésistiblement l'attrait de la force. *André Theuriet.*

—

Quand la jalousie ne flatte pas une femme, elle la blesse. *Albert Delpit.*

—

L'exagération paraît toujours plus naturelle aux femmes que la vérité. *Théophile Gauthier.*

—

Je n'ai jamais connu une femme passable qui aimât son sexe. *Swift.*

Les femmes n'ont pas d'ennemi plus terrible que leur imagination quand elles la prennent pour guide.

***

—

Une femme qui a beaucoup d'esprit n'a presque jamais assez de cœur. *P.-J. Stahl.*

—

Toutes les femmes ont de l'esprit, excepté celles qui croient en avoir. *Charles Narrey.*

—

Bien des femmes préfèrent la réputation d'être aimables au bonheur d'être aimées. *N. de L.*

—

Il n'est pas entièrement décidé si les femmes aiment mieux que les hommes, mais il est incontestable que leur amour est plus délicat. *N. de L.*

—

Il y a des femmes exquises, mais qui raisonnent trop sur l'amour pour jamais savoir aimer.
Forsan.

—

Les femmes ne valent autant que nous que parce qu'elles sont autre chose que nous; donc, il ne faut pas plus élever les filles comme les garçons qu'on n'habille des garçons comme les filles. *Legouvé.*

Cacher avec soin sa supériorité, c'est, pour la femme, le seul moyen de se la faire pardonner. *Fourcade.*

—

Il est moins impossible de trouver dans une femme la plus forte et la plus saine raison, que dans un homme les charmes et les agréments naturels aux femmes. *Saint Evremond.*

—

L'instinct, chez la femme, équivaut à la perspicacité des plus grands hommes. *Balzac.*

—

Les femmes raisonnent avec leur cœur et se trompent beaucoup moins que les hommes qui raisonnent avec leur tête. *H. de Lescure.*

—

Les sévérités de l'opinion publique pour les fautes des femmes sont comme un hommage à la supériorité habituelle de leur vertu. *Valtour.*

—

La femme n'est pas seulement le charme de la famille, elle est aussi, dans beaucoup de cas, sa conscience et sa dignité. *Agénor de Gasparin.*

Il faut voir les femmes vraiment distinguées dans leur maison, et les autres hors de chez elles.

Léon de Tinseau.

—

Certaines femmes ont voué à leur mari un amour aussi incompréhensible que celui des nonnes pour le cloître. *Marie d'Ebner.*

—

La femme ne peut agir sur l'homme qu'à la condition de savoir la langue qu'il parle et d'être elle-même capable de la parler. *Victor Cherbuliez.*

—

A un homme d'esprit, il ne faut qu'une femme de sens, c'est trop de deux esprits dans une maison.

***

—

La femme vertueuse fuit le danger; elle compte plus sur sa prudence à l'éviter que sur sa force pour le vaincre. *Petit-Senn.*

—

Les hommes veulent trouver chez leurs femmes assez de vertu pour pouvoir s'en passer.

Mme de Blocqueville.

—

La beauté de la femme est un fruit délicat : elle

fleurit partout, mais elle ne mûrit qu'en espalier, contre un mari. *Edmond About.*

—

Chaque âge a ses avantages et aussi ses devoirs. Une femme de trente ans a vu le monde; elle sait le mal, même en n'ayant fait que le bien.

M[me] de Rémusat.

—

Il en est des livres honnêtes comme des honnêtes femmes, on en parle moins que des autres.

Ph. Godet.

—

On ne se donne pas à son mari et au monde à la fois, il faut choisir. ***

—

Une femme discutée est à moitié compromise.

Albert Delpit.

—

Une femme intelligente doit spéculer moins sur l'amour d'un homme que sur sa vanité.

Albert Delpit.

—

Aucun homme n'a pu découvrir le moyen de donner un conseil d'ami à aucune femme, pas même à la sienne. *Balzac.*

Prenez le temps comme il vient, le vent comme il souffle et la femme comme elle est.

Alfred de Musset.

—

La Fontaine a dit qu'il n'y avait pas de sujet plus rebattu que la satire des femmes ; il y en a un mille fois plus rebattu encore : c'est leur éloge.

Charles Nodier.

—

Jamais une femme n'a gâté sa cause par son silence. ***

—

Les femmes tiennent à leurs agréments encore plus qu'à leurs passions. Mme *Stahl-Delaunay.*

—

Les jolies femmes ne se trompent jamais dans leur appréciation d'elles-mêmes. *L. d'Ambaloges.*

—

Les femmes ont une secrète énergie qui multiplie leurs forces là où les hommes les plus vigoureux sont écrasés. ***

—

Chez les femmes, l'idée de devoir ne se sépare guère de l'idée religieuse. *Octave Feuillet.*

La maternité est le patriotisme des femmes.

Alexandre Dumas.

—

Rien ne donne de la décision, de la hardiesse, de la sécurité à une femme comme de sentir un enfant dans ses bras. *Henry Gréville.*

—

Il est facile à une femme d'être une bonne compagne et une bonne mère, quand elle aime et qu'elle est aimée. *Albert Delpit.*

—

Pourquoi la femme chercherait-elle à rivaliser avec l'homme? elle a une plus belle tâche : celle de le faire ce qu'il est. ***

—

Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est la carie de ses os.

Salomon.

—

Les hommes seront toujours ce que les femmes les feront. *J.-J. Rousseau.*

—

L'homme est la tête, mais la femme est le cœur de l'humanité. *Smiles.*

La femme est la gloire de l'homme.

Saint Paul.

—

Le rôle d'une femme est d'inspirer, non de prescrire. ***

—

La femme est une fleur qui ne donne son parfum qu'à l'ombre. *Lamennais.*

—

Les femmes d'élite sont douées d'une bonté divine.

E. Lévy.

—

Les femmes vraiment honnêtes ont assez de vertu pour avoir le droit d'être indulgentes.

P.-J. Stahl.

—

C'est par la pitié que les plus nobles femmes se laissent prendre. *P. Bourget.*

—

Le rire n'est souvent pour les femmes que la pudeur des larmes. *E. Pailleron.*

—

Rien n'est aussi divers que la beauté des femmes, si ce n'est l'impression qu'elle produit sur nous.

Edmond About.

On peut être une très jolie femme sans avoir la moindre beauté. *P.-J. Stahl.*

—

Il faut qu'une femme ait cessé d'être jolie, pour qu'on puisse juger de son mérite. *Mme Geoffrin.*

—

Les femmes ont des yeux tout autour de la tête. *P.-J. Stahl.*

—

Une femme sans douceur est aussi méprisable qu'un homme sans courage. ***

—

Les femmes ont le don de ruminer leurs haines longtemps encore après qu'elles semblent les avoir dévorées; elles les ramènent sous leurs dents, les remâchent, s'en nourrissent de nouveau.

Henry Gréville.

—

Il faut avoir au moins quatre femmes pour en trouver une en bonne santé et de bonne humeur.

Le Coran.

—

Que l'engeance féminine n'a-t-elle qu'une seule langue pour qu'on lui coupe le fil d'un seul coup?

Aristophane.

Bien des hommes croient que l'influence de la femme est toujours fatale et que les meilleures elles-mêmes rapetissent l'homme qu'elles aiment.

Jeanne Mairet.

—

Il y a trois obstinations invincibles : celle des princes, celle des enfants et celle des femmes.

Laboulaye.

—

Certaines femmes ne deviennent spirituelles qu'en vieillissant, on dirait qu'alors elles travaillent à se faire écouter pour empêcher qu'on les regarde.

Bibliophile Jacob.

—

Les compliments sont des bonbons dont les femmes raffolent toute leur vie ; jeunes, pour les croquer à belles dents, vieilles, pour les faire fondre doucement entre leurs dents. *Girodin.*

—

Les femmes ne sont jamais plus fortes que quand elles s'arment de leur faiblesse. *Mme Dudeffant.*

—

Croyons à l'amitié des femmes plus encore qu'à leur amour. *Noël Blache.*

Il est des roses d'arrière-saison qui n'ont pas fleuri à leur heure et qui n'offrent plus que le sourire sans le parfum, la couleur sans l'éclat. Le monde contient des destinées semblables. *Gabrita.*

—

Laissez à la femme sa religion et ses chères pratiques. La raison lui suffira, dit-on aujourd'hui. Mais quelle consolation apportera la raison devant le berceau vide, le père mort, ou le mari parjure?

Condillac.

LE DEVOIR, LA VERTU

Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

Agénor de Gasparin.

—

Le devoir est d'être utile, non comme on le désire, mais comme on le peut. *Amiel.*

—

Nulle société possible sans le devoir qui comprend la justice et la charité. *Lamennais.*

—

Fais ton devoir sans t'inquiéter si les autres font le leur ! ***

—

Ne tenons pas trop à nos droits, mais beaucoup à nos devoirs. *Lamennais.*

Le devoir est une de ces dettes que l'on est plus empressé de reconnaître que de payer. *V.*

—

Faisons ce qui est bon par de bons moyens.

***

—

La véritable perfection est dans l'accomplissement parfait du devoir. *Henri DuBois.*

—

Chacun conçoit clairement le droit et le devoir : le droit pour soi et le devoir pour les autres.

Valtour.

—

On n'imagine pas tout ce que l'esprit de devoir est capable de faire faire d'ennuyeux. *H. de C.*

—

La volonté, déterminée par un sentiment de devoir, peut seule imprimer un caractère de vertu à nos divers actes. *Chalmers.*

—

Les sacrifices que l'on fait au devoir portent en eux comme une bénédiction cachée qui rafraîchit et apaise l'âme.

***

Le devoir est souvent la sentinelle inflexible qui consigne le bonheur à la porte. *H. de C.*

—

Toute requête écoutée devient un devoir entrepris.

Klein.

—

Tous les devoirs se mesurent, en général, par les rapports qui lient les hommes entre eux.

Épictète.

—

Quand il s'agit du devoir, tout homme qui discute au lieu d'obéir silencieusement aux injonctions de sa conscience est déjà un homme perdu.

André Theuriet.

—

Quand un devoir à remplir se présente à vous, jetez-vous-y tête baissée, ne le discutez jamais; vous trouveriez trop de raisons pour vous en affranchir.

La Rounat.

—

Avoir fait son devoir est la seule chose qu'on ne regrette jamais. *Paul Bert.*

—

Un secret des progrès de tout homme dans la vie est précisément de s'appliquer toujours à faire le

mieux possible et en toute conscience ce que l'on entreprend, même les plus petites choses.

Ed. Charton.

—

Nul homme n'est tenu d'être riche ou grand, ou même sage, mais tout homme est forcé d'être honnête. *B. Raydard.*

—

Le droit sans le devoir, c'est l'anarchie; le devoir sans le droit, c'est la servitude; le devoir et le droit liés indissolublement l'un à l'autre, c'est la liberté.

La Rounat.

—

J'ai désiré de faire le bien, mais je n'ai pas désiré de faire du bruit, car j'ai senti que le bruit ne faisait pas du bien, et que le bien ne faisait pas de bruit.

Saint Martin.

—

Les grands cœurs font simplement les grandes choses. *Mme Demoulin.*

—

Agis comme si tu pouvais tout, prie comme si tu ne pouvais rien. ***

—

C'est à nos actions de parler pour nous; il est plus

beau de mériter des louanges et des récompenses sans les recevoir, que de les recevoir sans en être digne.

Bayard.

—

La lumière qui est en nous doit non seulement briller, mais encore en allumer d'autres.

Dorothée Trudel.

—

La grandeur des actions humaines devrait se mesurer à l'inspiration qui les fait naître. ***

—

Aucune de nos actions ne se termine à nous : nous sommes les anneaux d'une immense chaîne, et nous transmettons à toute la chaîne, soit en bien, soit en mal, l'électricité morale qui nous a ébranlés.

E. de Pressensé.

—

La vertu d'un homme ne doit pas se mesurer par ses efforts, mais par ce qu'il fait d'ordinaire.

Pascal.

—

Jouis des bienfaits de la Providence, voilà la sagesse ; fais-en jouir les autres, voilà la vertu.

Proverbe persan.

Le premier pas vers le bien, c'est de ne pas faire de mal. *J.-J. Rousseau.*

—

Celui qui ne pratique la vertu que dans l'espérance d'acquérir de la renommée, est près du vice.

Napoléon.

—

Ce que le monde nomme vertu n'est souvent autre chose que la crainte de l'opinion publique. ***

—

Si la vertu était toujours récompensée, ce serait un mérite d'être vicieux. ***

—

On doit surveiller ses qualités pour les empêcher de devenir des défauts. *H. de C.*

—

Les qualités sont la monnaie des vertus. ***

—

Certes, plusieurs vertus sont supérieures à la prudence, mais aucune ne saurait la remplacer. ***

—

Les petites vertus n'éblouissent pas, mais elles embaument. *P.-J. Stahl.*

La prudence, simple qualité lorsqu'elle n'est utile qu'à nous-mêmes, devient une vertu lorsque nous l'employons pour les autres. *Delingré.*

—

La propreté est une demi-vertu.
Saint Augustin.

—

On doit se consoler de n'avoir pas de grands talents comme on se console de n'avoir pas de grandes places. On peut être au-dessus de l'un et de l'autre par le cœur. *Vauvenargues.*

—

La vertu consiste dans l'empire sur soi-même.
Smiles.

—

Il y a des moments de défaillance où, mal récompensé de la vertu, on regrette d'y avoir obéi.
Émile Souvestre.

—

On a beau faire, on ne pourra pas écraser tous les honnêtes gens. *Jules Claretie.*

—

Le meilleur des hommes est celui qui fait du bien aux hommes. *Fontenelle.*

Appliquez-vous à supporter patiemment les défauts et les infirmités des autres, quels qu'ils soient, parce qu'il y a aussi en vous bien des choses que les autres ont à supporter. *Imitation de Jésus-Christ.*

—

Le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé la demande aux autres.

Confucius.

—

Le feu éprouve le fer et la tentation éprouve l'homme juste. *Imitation de Jésus-Christ.*

—

Pour arriver au comble de la sagesse, il ne faut pas trop manger, ni trop parler, ni trop dormir.

Maxime orientale.

—

La sécurité est la récompense de la droiture et de l'innocence. *Bossuet.*

—

La résignation de l'homme n'est pas la soumission passive de la brute, elle cache toujours quelque espérance. *F. de Girodon.*

—

Nous ne pouvons jamais goûter le repos! au mo-

ment où nous croyons en jouir, un ennemi nous est donné pour exercer notre patience. *Gœthe.*

—

Le sage songe moins à corriger la société des vices dont elle est remplie, qu'à s'en garantir lui-même.

Mme d'Epinay.

—

Ne redoute pas les montagnes, mais méfie-toi des grains de sable. *N. Blacbe.*

—

Le cœur du sage ressemble à l'estomac du chameau : peu lui suffit à lui-même, mais il dispense richement aux autres. *Proverbe arabe.*

—

Le juste milieu est le point le plus voisin de la sagesse, il vaut autant ne le point atteindre que de le passer. *Confucius.*

—

La sagesse défend d'ajouter foi à tout ce qu'on entend, de faire tout ce qu'on peut, de dire tout ce qu'on sait, de dépenser tout ce qu'on a.

Oxenstiern.

nos vertus ne sont souvent que des vices déguisés. — La Rochefoucauld

LA MORALE

Un cœur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'en admet en musique. *Lévis.*

—

La morale ne se fonde pas sur l'estime publique qu'on peut surprendre, mais sur notre propre estime qui ne nous trompe jamais. *Pascal.*

—

Ce qui manque le plus de nos jours, c'est le respect dans l'ordre moral, et l'attention dans l'ordre intellectuel. *Royer Collard.*

—

Toute la doctrine des mœurs tend uniquement à nous rendre heureux. *Bossuet.*

La perfection des mœurs consiste à passer chaque jour comme si ce devait être le dernier, sans trouble, sans lâcheté, sans dissimulation. *Marc-Aurèle.*

—

Les auteurs modernes traitent la morale comme on traite la nouvelle architecture où l'on cherche avant tout la commodité. *Vauvenargues.*

—

Un fait est incontestable au milieu de tant de progrès matériels : le sens moral a baissé. *Michelet.*

—

Qui bouleverse les fortunes, bouleverse les mœurs. *Chateaubriand.*

—

Placez toujours votre raison devant votre penchant, pour le retenir ! *Shakespeare.*

—

La modération est l'état d'une âme qui se possède. ***

—

Être sobre n'est pas une grande vertu ; mais c'est un grave défaut que de ne l'être pas. ***

—

La pudeur est dans le mal un souvenir du bien, et dans le bien un souvenir du mal. *H. Durand.*

Les choses très pures sont celles que nous enveloppons le plus volontiers de mystère.

Berthe Vadier.

—

La chasteté est comme le courage : ceux qui en ont le plus, sont ceux qui en parlent le moins.

Valtour.

—

Les âmes vraiment pures n'attendent pas le péché pour se repentir. *Marc Monnier.*

—

La pureté est comme l'opale : elle est prise pour de l'insignifiance par ceux qui n'aperçoivent pas ses feux. *Carmen Sylva.*

—

Le premier pas vers le vice est de mettre du mystère aux actions innocentes : quiconque aime à se cacher, a tôt ou tard raison de se cacher.

J.-J. Rousseau.

LE BONHEUR

L'accomplissement d'une tâche quotidienne, assaisonné de bonne humeur et de résignation, compose encore un bonheur acceptable. *André Theuriet.*

—

S'il est vrai, comme les sages le disent, que l'art d'être heureux consiste à s'oublier soi-même, il consiste également à tendre avec énergie vers un but digne de notre activité. *E. de Feuchtersleben.*

—

Le but de la vie n'est pas le bonheur, mais le perfectionnement. *Mme de Staël.*

—

Il y a un moyen de devenir un peu plus heureux tous les jours : c'est de devenir meilleur.

F. Sauvage.

Que d'heureux on ferait avec ce qui se perd de bonheur en ce monde. *Émile Augier.*

—

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. *Alexandre Dumas.*

—

On est heureux quand on croit l'être. ***

—

La Providence, qui met en nous l'instinct du bonheur, s'engage par là-même à nous fournir les moyens d'y arriver. *J. Girardin.*

—

Le bonheur ne dépend pas des événements extérieurs, mais de la manière dont nous les prenons. *Comte Tolstoï.*

—

On n'est jamais si heureux, ni si malheureux qu'on se l'imagine. *La Rochefoucault.*

—

Si l'on voulait n'être qu'heureux, cela serait bientôt fait, mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne le sont. *Montesquieu.*

Le bonheur et le malheur des hommes ne dépendent pas moins de leur humeur que de la fortune.

La Rochefoucault.

—

Le bonheur est l'absence de peines, comme la santé est l'absence de maladies.

***

—

La bonté est la qualité la plus nécessaire au bonheur.

***

—

L'occasion de faire des heureux est plus rare qu'on ne le pense, la punition de l'avoir manquée est de ne plus la retrouver.

J.-J. Rousseau.

—

Faire honnêtement et avec plaisir un travail qui nous plaît, c'est le bonheur tout simplement.

Jules Claretie.

—

Peut-être le bonheur consiste-t-il tout simplement dans l'équilibre entre nos aspirations et nos moyens de les satisfaire.

G. Stiegler.

—

En fait de bonheur, le seul dont on soit sûr, est celui qui nous appartient par le souvenir.

H. de C.

Le bonheur se mesure à l'étendue du regret qu'il laisse après lui. ***

—

Les phases de bonheur, vues de loin, semblent très courtes; tandis que les phases d'amertume sont agrandies par l'éloignement. *E. Michelet.*

—

Le bonheur est semblable à ces grands seigneurs qui préfèrent être généreux plutôt que de payer leurs dettes. ***

—

Si chacun de nous n'avait que le bonheur qu'il mérite, il y aurait encore plus de malheureux.

G.-M. Valtour.

—

Que de gens nient le bonheur pour n'avoir pas su l'attraper ou le retenir. *Berthe Vadier.*

—

Toutes les âmes n'ont pas la même aptitude au bonheur, comme toutes les terres ne portent pas également les moissons. *Chateaubriand.*

—

Le bonheur n'est pas également départi à tous les

êtres sensibles; celui de l'homme vient de la douceur de son âme et du bon emploi de ses qualités morales.

Buffon.

—

Si la conquête du bonheur intime ne dépend pas toujours de nous, sa perte est souvent notre faute.

F. de Girodon.

—

Il en est du bonheur comme des montres: les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins. *Chamfort.*

—

Le bonheur n'est pas un gros diamant dont les feux éblouissent les yeux des autres; c'est une mosaïque composée de petites pierres dont la valeur n'est appréciée que par celui qui sait les assembler.

Mme G. Demoulin.

—

Le vrai bonheur coûte peu; s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce. *Chateaubriand.*

—

Le bonheur de chaque individu est fondé sur le malheur de quelques autres; l'intérêt et la commodité des uns exigent les privations et le malheur des autres. *Tourgueneff.*

L'homme égoïste peut être parfois heureux, mais l'homme généreux, jamais; car, à supposer que la fortune comble celui-ci de ses faveurs, il lui restera toujours à pleurer les maux de son prochain.

Mme Lenger.

—

Lorsqu'on a perdu injustement sa part de bonheur, la Providence réserve presque toujours une revanche à qui sait trouver en soi les moyens patients de la préparer ou la volonté de la prendre.

F. de Girodon.

—

Nous ne sommes pour la plupart que les contemporains du bonheur; on en parle autour de nous, mais nous ne l'avons jamais connu. *O. Pirmez.*

—

Hélas! où est l'homme heureux qui, à force de tourner et de retourner son bonheur, n'a pas essayé de le gâter? ***

—

Il n'y a pas d'homme dont le bonheur soit inexplicable et pour qui le hasard ait tout fait.

Pailleron.

—

Certaines personnes prétendent qu'il faut aller cher-

cher bien loin la pluie et le temps gris, alors qu'on a du soleil plein le cœur. *J. Fusco.*

—

Le bonheur se mesure à la variété et à l'énergie des sensations perçues. *Francisque Sarcey.*

—

La joie et le travail sont deux choses saines et qui s'appellent réciproquement. *Ernest Renan.*

—

Le bonheur est le meilleur des éducateurs.
***

—

Si tu te sens heureux, garde le silence.
Tourgueneff.

—

Si vous êtes heureux, ne le dites pas au monde; il n'aime point ces confidences-là. *J. Billings.*

—

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous. *Pythagore.*

—

On est souvent heureux ou malheureux par une foule de choses qui ne paraissent pas, qu'on ne dit point et qu'on ne peut pas dire. *Chamfort.*

Croire au bien en entrant dans la vie et y croire fermement le plus longtemps possible, telle est la principale condition du bonheur ; elle nous entretient dans le respect de nos semblables et contribue à notre propre perfectionnement. *Rozan.*

LE TRAVAIL

Les grands travaux s'exécutent non par la force, mais par la persévérance. *Johnson.*

—

Un homme n'est pas grand par ce qu'il entreprend, mais par ce qu'il exécute. *Chateaubriand.*

—

Il n'est pas pour l'homme de pain plus savoureux que celui qu'il doit à son propre travail. ***

—

Le travail et la science sont désormais les maîtres du monde. *De Salvandy.*

Le travail est une bénédiction : il faut occuper le corps qui nuit à l'âme. ***

—

Quant à ceux qui prétendent qu'on peut réussir en quelque chose sans travail et sans peine, ce sont des empoisonneurs. *Franklin.*

—

Le plus court chemin pour faire beaucoup de choses, c'est de n'en faire qu'une à la fois. *Grey.*

—

Mieux vaut s'user que se rouiller. *Cumberland.*

—

Il n'est pas une seule de nos actions qui n'exige une dépense de temps, d'argent, d'esprit ou de santé. ***

—

Nos actions sont comme nos enfants. Une fois nées, elles ont leur vie propre et indépendante; on peut même étrangler ses enfants, on ne supprime pas ses actions. *Georges Eliot.*

—

Le travail donne la gaîté au dehors et la sérénité au dedans. *Dupanloup.*

Une vie de travail a aussi sa fierté et sa jouissance.

Tourgueneff.

—

Ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait. ***

—

Lorsque vous travaillez pour les autres, travaillez avec la même ardeur que si vous travailliez pour vous-même. *Confucius.*

—

Le sage se repose en changeant de travail.

Boiste.

—

As-tu vu un homme habile dans son travail ? Il sera au service des rois. *Salomon.*

—

L'homme qui a le goût du travail n'est jamais perdu. S'il tombe, il se relèvera ; ne désespérez jamais de lui. *P.-J. Stahl.*

—

Ta vocation ressemble à ton ombre. Souvent elle va devant toi, souvent derrière toi ; elle est parfois plus grande, parfois plus petite que toi. ***

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer. *Franklin.*

—

Il n'est point d'inconstance du sort, ni des hommes, que le travail ne domine; il n'est point de chagrin qu'il ne dissipe. *P.-J. Stahl.*

—

C'est l'homme qui fait la dignité de la fonction, et non la fonction qui mesure la dignité de l'homme. *Channing.*

—

D'abord les ouvrages donnent de la réputation à l'ouvrier, et ensuite l'ouvrier aux ouvrages. *Montesquieu.*

—

Il n'y a pas de métier, ni de profession qui n'ait ses grimaces et son jargon. *Reine Christine.*

—

Il est des affairés sans motifs réels qui se lèvent en sursaut à quatre heures du matin pour planter un clou à midi. *Petit-Senn.*

—

Les hommes croient qu'ils n'agissent pas, s'ils ne

s'agitent; et qu'ils ne remuent pas, s'ils ne font pas dubruit. *Bossuet.*

—

Le trait d'une vocation absolue, c'est l'impossibilité pour celui qui en est l'objet, de faire autre chose, si bien que, s'il s'écarte de la voie qui lui est tracée d'En-Haut, il est nul, maladroit et au-dessous du médiocre. *Ernest Renan.*

—

Quand on ne peut enlever le bloc, il faut le sculpter sur place. *Alexandre Vinet.*

—

Toute force humaine nait et grandit par le travail, il n'y a que les badauds qui croient aux improvisations. *Valtour.*

—

Si tu n'es pas une lumière, rends-toi au moins utile comme chandelier. ***

—

Les travaux de l'homme ne diffèrent des jeux de l'enfant que par le but; non dirigés, les ballons sont les bulles de savon de l'âge mûr. *V.*

On dédaigne les hommes qui ont dans le monde le rôle de cheville et qui ne sont qu'utiles ; mais sans la cheville, toute la charpente croulerait. *V.*

—

Il n'y a qu'une chose qui ne lasse pas : c'est de faire résolument ce qu'on doit : tout le reste est creux.

André Theuriet.

—

Pourquoi le monde est-il ainsi fait qu'il y ait tant d'honneur ou de prestige sur certains emplois et, au contraire, tant de discrédit sur d'autres?

Ph. Daryl.

—

Il faut tâcher de raisonner peu et de faire beaucoup ; si l'on n'y prend garde, toute la vie se passe en raisonnement, et il n'en reste pas pour la pratique.

***

—

Il est plus utile de bien cultiver son jardin que de l'agrandir. *Ch. Bigot.*

LA GAITÉ

La gaité dépend au moins autant de ce qui se passe au dedans de nous, que de ce qui se passe au dehors et à l'entour de nous. *Currer-Bell.*

—

Sans l'innocence, la santé et l'indépendance, la gaité ne saurait exister. *Malesherbes.*

—

Le travail fournit le pain de chaque jour, mais c'est la gaité qui lui donne de la saveur.

Émile Souvestre.

—

Nos amis auraient souvent mieux aimé un sourire de nous pendant leur vie que toutes nos larmes après leur mort. *Chateaubriand.*

Plus j'y réfléchis, plus je trouve que toute la philosophie se résume dans la bonne humeur.

Ernest Renan.

—

Beaucoup de petites choses qui ne sont rien quand on en rit deviennent des afflictions si on les prend trop au sérieux. *M. Carlyle.*

—

Les joyeux guérissent toujours. *Rabelais.*

—

Tout ce qui ne peut pas être dit gaîment n'est pas vrai. *Marc Monnier.*

—

Ce sont toujours les visages graves qui décochent le mieux le rire communicatif, parce qu'il est inattendu. *Lamartine.*

—

Un visage joyeux est un festin continuel.

Salomon.

—

Au milieu même du rire le cœur peut être affligé et la joie peut finir par la détresse. *Salomon.*

—

Complété par d'autres forces, le rire a une influence bienfaisante et salutaire. ***

Ah ! que c'est une belle chose que de faire rire les honnêtes gens ! *Laboulaye.*

—

On ne redresse rien par le rire. Ce n'est pas en s'amusant qu'on devient homme. *Montaigne.*

—

Le rire n'est pas le frère du bonheur, pas même son cousin et pas toujours son compagnon.

Berthe Vadier.

—

Un cœur joyeux vaut une médecine, mais l'esprit abattu dessèche les os. *Salomon.*

L'OISIVETÉ

Sur cette terre agitée, il n'y a aucune place honorable et utile pour l'homme oisif, quels que soient son rang et sa condition. *Gladstone.*

—

Le paresseux voit dans le travail un châtiment, mais l'homme sensé y verra toujours une bénédiction. *Smiles.*

—

Si toute notre prévoyance ne peut rendre notre vie heureuse, combien moins notre nonchalance? *Vauvenargues.*

—

Il n'y en a point qui pressent tant les autres que les paresseux; lorsqu'ils ont satisfait à leur paresse, ils veulent paraître diligents. *La Rochefoucault.*

La main paresseuse appauvrit, mais la main diligente enrichit. *Salomon.*

—

Pour chaque homme qui ne travaille pas et pour toute femme qui s'abandonne à la paresse, il y a quelqu'un dans le pays qui souffre du froid et de la faim. *Maxime chinoise.*

—

Tout l'avantage que l'État tire d'un paresseux, c'est qu'il contribue autant à la consommation des denrées que l'homme actif et laborieux, et qu'il fait nombre parmi les contribuables. *Voltaire.*

—

Une vie oisive est une mort anticipée. *Gœthe.*

—

Bien des oisifs font, pour se tuer, plus d'efforts que les laborieux pour vivre. *Octave Feuillet.*

—

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls ; ils sont les fléaux des gens occupés.

***

La paresse, toute languissante qu'elle est, ne laisse pas d'être souvent la maîtresse des plus violentes passions. *La Rochefoucault.*

—

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose. *Vauvenargues.*

—

Ne perdez pas une heure, puisque vous n'êtes pas sûrs d'une minute. ***

—

L'ennui est entré dans le monde par la paresse. *La Bruyère.*

—

Les hommes et les choses s'usent à ne rien faire. *P.-J. Stahl.*

—

L'esprit d'observation est, comme l'étude, un des plus énergiques antidotes contre l'ennui. ***

—

L'ennui est une maladie dont le travail est le remède; le plaisir n'est qu'un palliatif. *Lévis.*

L'EGOÏSME

Aujourd'hui, faute de grandes choses à aimer, on s'aime beaucoup soi-même. *Victor Cherbuliez.*

—

Partout, l'amour excessif de soi a étouffé l'amour des autres. *Lamennais.*

—

L'égoïsme et l'orgueil sont presque inévitables chez l'être qui n'a pas consacré sa vie à un objet supérieur à lui. *Mme Necker.*

—

L'égoïsme est une combinaison, un système, une volonté de tout ramener à son propre bonheur.

La Bruyère.

L'égoïste brûlerait votre maison pour se faire cuire un œuf. *Chamfort.*

—

Il n'est rien de plus élastique que les forces et le temps de l'homme : l'égoïsme les restreint, la charité les augmente. *Ernest Naville.*

—

Il y a toujours un peu d'égoïsme dans la pitié qu'on témoigne aux maux d'autrui. *Rastignac.*

—

C'est en vain qu'on dit beaucoup de paroles pour refuser : celui à qui l'on parle n'entend que le refus. *Gœthe.*

—

On ne donne rien si libéralement que ses conseils. *La Rochefoucault.*

—

Il nous arrive assez souvent d'aimer les gens qui nous ressemblent : s'ils ont nos qualités, cela nous flatte ; s'ils ont nos défauts, cela nous justifie. *Henry Gréville.*

—

Sur la scène de la vie, le souffleur s'appelle la plupart du temps : Égoïsme. *Valtour.*

L'égoïste s'attendrit au récit d'un naufrage, en pensant qu'il aurait pu se trouver sur le navire.

Petit-Senn.

—

Le pessimiste est un jouisseur qui fait le dégoûté.

Rastignac.

—

Le pessimiste est un homme qui s'indigne de ce que l'univers n'est pas un immense magasin de bonheur à son service. *Victor Cherbuliez.*

—

Le pessimiste croit ce qu'il craint, l'optimiste croit ce qu'il désire. ***

LA JALOUSIE

La jalousie est le sentiment de la propriété; l'envie n'est que l'instinct du vol. *Ph. Gerfaut.*

—

La jalousie, ainsi que toutes les passions, peut devenir une force, si on la dirige. *Albert Delpit.*

—

Il n'y a rien d'aussi incommode qu'un mari jaloux, mais je ne connais rien d'aussi humiliant qu'un mari qui ne l'est pas. ***

—

On n'est jaloux que de ce qu'on craint. ***

Il n'y a pas plus de grand amour sans jalousie que de soleil sans ombre.

***

—

La jalousie naît toujours avec l'amour, mais elle ne meurt pas toujours avec lui. *La Rochefoucault.*

—

La jalousie implique le doute : là où il y a certitude, il n'y a donc plus matière à jalousie.

P.-J. Stahl.

—

De tous les microbes les plus tenaces et les plus difficiles à réduire, le microbe de la jalousie est le plus atroce. *Rastignac.*

—

L'apparence de la jalousie est la dernière politesse d'un amour qui s'éteint.

***

—

La jalousie se nourrit de doutes : elle devient fureur, ou elle finit sitôt qu'on passe du doute à la certitude. *Albert Delpit.*

—

L'envie est ce qu'il y a de pis dans la misère.

***

Il semble à l'envieux que ce qu'on accorde de mérite aux autres est retranché du sien. *Petit-Senn.*

—

En est-il beaucoup qui aiment à avoir des amis supérieurs ou même égaux en intelligence?

César Pronier.

—

Si la joie des autres aigrit les cœurs jaloux, elle fortifie les cœurs soumis. *Émile Souvestre.*

—

L'envie est une passion timide et honteuse que l'on n'ose jamais avouer. *La Rochefoucault.*

—

L'envie est l'ombre des positions élevées, le reflet malveillant qui accompagne ceux que le soleil illumine. *H. de C.*

—

On n'a pas encore trouvé de mors pour régler la bouche de l'ignorant et de l'envieux. *Laboulaye.*

—

Tout homme qui est quelqu'un a contre lui tous ceux qui enragent de ne pas être quelque chose.

Rastignac.

L'envie qui parle et qui crie est toujours maladroite; c'est l'envie qui se tait qu'on doit craindre.

Rivarol.

—

L'envie est le fruit d'un amour-propre désordonné.

Locke.

—

Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la vermoulure des os. *Salomon.*

LA MALADIE

Plus le corps est éprouvé, plus l'âme se fortifie.

Saint Bernard.

—

Il est facile de se passer de médecin quand on se porte bien, et de religion quand on n'a pas souffert.

Valtour.

—

Les maladies du corps font pitié, celles de l'âme font horreur. *Émile Souvestre.*

—

Les maux qui empêchent de vivre sont plus affreux que ceux qui font mourir. *Petit-Senn.*

Certaines maladies produisent sur le corps et sur l'esprit un phénomène de transformation.

Albert Delpit.

—

C'est une ennuyeuse maladie que de conserver sa santé par un trop grand régime.

La Rochefoucault.

—

Nous nous informons plus volontiers de la santé des personnes qui ont le même tempérament que nous.

Petit-Senn.

—

Les maladies suspendent nos vertus et nos vices.

Vauvenargues.

—

On ne guérit pas un malade qui se croit en santé.

Amiel.

—

Rien ne fait saillir un défaut physique comme les soins qu'on prend et l'embarras qu'on éprouve à le cacher.

Petit-Senn.

—

Il y a deux trésors naturels que tous les millions de la terre ne sauraient acquérir : la santé et l'imagination.

H. de C.

La santé dépend plus des précautions que des remèdes. *Bossuet.*

—

Se dire malade est la maladie des grands hommes ; c'est la coquetterie du génie et des jolies femmes.

Escherny.

—

Les médecins ont ce bonheur que le soleil éclaire leurs succès et que la terre cache leurs fautes.

Nicodès.

—

Il est un mal dont à la longue les médecins nous guérissent toujours : c'est de notre crédulité à leur égard. *Petit-Senn.*

LA TRISTESSE

L'homme qui a le plus souffert est aussi le plus capable de jouir. La souffrance lui a enseigné la reconnaissance.

***

—

Les peines dont nous nous désolons ne sont souvent qu'un aiguillon dont la Providence se sert pour nous mener aux bonheurs que nous ne connaissons pas.

Lucie Douay.

—

Dans les grandes douleurs, il faut choisir entre Dieu et le désespoir.

***

—

Les grandes afflictions semblent raccourcir les heu-

res, comme les grandes joies; tout ce qui préoccupe fortement l'âme empêche de compter les instants.

***

—

Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur. *A. de Musset.*

—

On ne comprend bien les épreuves que l'on traverse que lorsqu'on en est sorti, comme on ne voit une forêt que lorsqu'on n'est plus au milieu des arbres. *L. Meyer.*

—

Il faut à l'homme le malheur ou la pauvreté ou la maladie, sans cela, il lève trop haut la tête.

Tourgueneff.

—

Dans la mauvaise fortune, il faut agir comme si on pouvait tout, et se résigner comme si l'on ne pouvait rien. *César.*

—

Les trois quarts de nos chagrins viennent d'une pitié sans emploi que nous ne savons pas porter sur autrui. *Marc Monnier.*

—

Tu te plains de ce qu'aucun de tes désirs ne se

réalise; combien tu te plaindrais davantage, si tous tes vœux s'accomplissaient.

***

—

Si nous ne pouvons pas changer notre condition selon notre volonté, travaillons à changer notre volonté selon notre condition. Le contentement et le mécontentement d'esprit procèdent bien moins de notre position extérieure que de nos dispositions intérieures.

Dorothée Trudel.

—

La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

Lévis.

—

Les éternels tourments du cœur de l'homme sont le prix et comme la rançon de la vie.

Edmond Rousse.

—

La mélancolie est la convalescence de la douleur.

***

—

Nous faisons toujours payer nos larmes à d'autres.

O. de Poli.

—

La douleur est plus familière à l'homme que la

joie, aussi les poètes ont-ils toujours mieux décrit l'enfer que le ciel. *Valtour.*

—

J'aime mieux la vérité de la tristesse que les mensonges de la gaîté. *César Pronier.*

—

Peut-on chercher à rendre les autres heureux quand on n'est pas heureux soi-même? *César Pronier.*

—

Un homme mécontent de tout le monde est rarement satisfait de lui-même. *Petit-Senn.*

—

Ceux qui ne sont pas heureux sont facilement injustes. *Georges Ohnet.*

—

Les gens tristes ne sont bons à rien. ***

—

Les mécontents sont des malades. *N. Blache*

—

Les joies perdues deviennent des douleurs. *Lucien Biart.*

—

La nuit est un remède pour la fatigue; c'est un poison pour le chagrin. *Laboulaye.*

Les supplices moraux surpassent les douleurs physiques de toute la hauteur qui existe entre l'âme et le corps.

***

—

Le monde tourne le dos au malheur; il n'aime ni les gémissements, ni les grimaces. Le jour où vous serez frappé, cessez de vous présenter devant lui, il ne vous reconnaîtrait pas. *Rozan.*

—

Quand on souffre on voit toujours un rapprochement entre l'agitation de son être et le bouleversement de la nature. *Albert Delpit.*

—

En général, quand nous trouvons que tout va mal au dehors, c'est que rien ne va bien en nous.

***

—

Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige. *Petit-Senn.*

—

Tous les bonheurs se ressemblent, mais chaque infortune a sa physionomie particulière.

Comte L. Tolstoï.

Nul n'est assez malheureux pour n'avoir rien à recevoir ou rien à donner. *Émile Souvestre.*

—

Même en jouissant d'un bien, on regrette souvent le temps où on le désirait. *Petit-Senn.*

—

Les esprits exaltés sont comme amoureux de leur malheur. *Victor Cherbuliez.*

—

Il y a des personnes qui ont une disposition au martyre et qui éprouvent presque de la jouissance à se torturer. ***

—

Quelquefois on oublie un moment ses douleurs, puis on les reprend comme un fardeau qu'on aurait déposé un instant pour se délasser.
Chateaubriand.

—

La souffrance n'aigrit que les âmes inférieures. Les êtres nés bons, pour se venger de leur douleur, s'habituent à prendre en pitié celle des autres.
Albert Delpit.

—

Dieu, dans sa miséricorde, atténue souvent nos souffrances en nous en ôtant l'entière perception.
***

Les peines de la vie sont comme les eaux de la mer, elles perdent leur amertume en s'élevant vers le ciel.

Saint Augustin.

—

Il y a une limite à la douleur physique, il semble qu'il n'y en ait point à la douleur morale.

Frank Coulin.

—

Le malheur est comme un violent exercice : chez les uns il accroît les forces, et chez les autres il les épuise. *Delingré.*

—

Nos douleurs s'usent, même quand nous les nourrissons de solitude. *Edouard Rod.*

—

La douleur est comme cette tige de fer que les sculpteurs mettent au sein de leur glaise : elle soutient. *H. de Balzac.*

—

Toutes les douleurs humaines sont sœurs ; à chacun la sienne ; elles ne peuvent être comparées entre elles, et chacune conserve tout son poids pour celui qui la porte. *Sainte-Beuve.*

—

Certaines personnes semblent nées pour vivre dans

le deuil, dès qu'elles en sortent, elles paraissent dépaysées. ***

—

On pleure aux champs comme à la ville, et ce sont les mêmes larmes. Nos deuils nous rendent égaux.

Ch. Dollfuss.

—

Il faut respecter les infortunés; il n'y a que les âmes perverses qui les accablent. *Frédéric II.*

—

On souffre de tout, même du soleil sans lequel rien ne peut vivre. ***

—

Il ne faut pas gémir et se lamenter sur ce qu'on ne peut pas changer. *Dionys Ordinaire.*

—

Certaines misères sont si bien masquées qu'elles ressemblent au bonheur. ***

—

Il n'est d'affreux que le commencement du malheur; au comble de l'adversité on trouve, en s'éloignant de la terre, des régions tranquilles et sereines.

Chateaubriand.

Si nous pouvions accepter nos malheurs avec calme, ils ne seraient pas si durs à supporter.

Gordon.

—

Rien n'attriste comme le contraste entre la joie banale de tout le monde et le deuil de notre propre cœur. *Matthey.*

—

Il y a dans la persécution non méritée, je ne sais quelle saveur qui console et qui fortifie. ***

—

Quand on est dans le malheur, l'orgueil n'ôte rien à nos misères, il y ajoute plutôt.

Napoléon Vernier.

—

Tout travaille, tout souffre, tout gémit ici-bas; chacun envie l'état et la fortune de son voisin, parce qu'il n'en saisit que les apparences, tandis qu'il a creusé les misères de sa propre situation.

Lacordaire.

—

Les plaisirs sont des virgules qui séparent nos douleurs. *Proverbe espagnol.*

—

Une bête qui souffre cherche la solitude : il n'y a

que l'homme qui aime à faire parade même de sa souffrance. ***

—

Le mal que l'on souffrait patiemment comme inévitable, semble insupportable dès que l'on conçoit l'idée de s'y soustraire. *De Tocqueville.*

—

Le pire des mécontentements, c'est le mécontentement de soi-même. *H. Fouquier.*

—

Il y a des gens qui ont presque de l'amour, presque de la gloire et presque du bonheur.

Mme de Krudener.

—

La rêverie est nuisible quand elle endort la volonté, la contemplation est fatale quand elle détruit le caractère. *Amiel.*

—

La retraite, quand la santé n'est pas une loi et une excuse, est un commencement de suicide, et le suicide est une absurdité et un crime. *Thiers.*

—

Que ferait une âme isolée dans le ciel même?

Bernardin de Saint-Pierre.

La solitude a cet avantage ou ce danger de faire creuser toujours plus avant les mêmes idées. ***

—

Il y a dans l'agitation du monde une puissance d'entraînement à laquelle rien ne peut nous soustraire que la solitude. X.

—

La retraite nous épargne plus d'ennuis que le monde ne nous donne de plaisirs. *Petit-Senn.*

—

La solitude a sur l'âme une puissante influence : elle la rapetisse ou l'agrandit. *Mlle Couriard.*

—

Certaines âmes s'habituent à la solitude : elles commencent par s'y résigner et finissent par s'y complaire.

A. Brisson.

—

Dans le tourbillon du monde, l'âme éprouve parfois un irrésistible besoin de se faire un silence au milieu du bruit, une solitude au milieu de la foule.

Père Félix.

L'HABITUDE

L'habitude est une des plus grandes forces de la faiblesse. *Alexandre Vinet.*

—

L'habitude est comme un pli formé qu'on n'efface pas aisément. *Gauthey.*

—

L'habitude change les bonnes actions en vertus et les fautes en vices. *C. Marcel.*

—

L'habitude rend tout supportable, même le malheur. ***

—

Il n'existe pas une bonne habitude qui ne puisse devenir un tic. *Mme Guizot.*

L'homme prend l'habitude de tout, même de la souffrance et du danger. *Albert Delpit.*

—

Établissez l'ordre, l'habitude l'entretiendra.

Lévis.

—

Nous n'y voyons tous pas très clair : la jeunesse n'a pas encore les yeux ouverts et l'habitude aveugle la vieillesse. *Laboulaye.*

—

Tout chez l'homme est habitude, même la vertu.

Metastase.

—

On se résigne devant la nécessité, puis l'habitude vient. ***

—

Deux choses toutes contraires nous préviennent également · l'habitude et la nouveauté.

La Bruyère.

—

En vieillissant, nous perdons nos qualités et nos défauts, nous n'en gardons que l'habitude.

Becque.

—

Les habitudes sont des chaînes qui ne s'usent pas.

***

On triomphe des mauvaises habitudes plus aisément aujourd'hui que demain. *Confucius.*

—

Il est plus facile d'acquérir une vertu que de s'abstenir d'un vice : ajouter à ses habitudes est moins pénible que d'y retrancher. *Petit-Senn.*

—

Certaines habitudes, même absurdes, tirent du temps une force de résistance invincible et une sorte de consécration. ***

—

Le travail de l'éducation consiste principalement à former les bonnes habitudes et à prévenir les mauvaises. ***

—

C'est une violente et traîtresse maîtresse d'école que la coutume. *Montaigne.*

L'EXPÉRIENCE

Le temps, obéissant à un souverain pouvoir, fait son œuvre et nous apporte de précieuses compensations de ce qu'il nous enlève. *Ph. Godet.*

—

Le temps, en compensation de tous les trésors qu'il nous ôte, donne à nos pensées une indulgence que la jeunesse ne connaît pas. *Anatole France.*

—

L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a senti le plus la vie. *J.-J. Rousseau.*

—

Deux espèces d'hommes ne peuvent parvenir à

connaître leurs semblables : ceux qui ne descendent jamais en eux-mêmes et ceux qui n'en sortent jamais.

Delingré.

—

L'expérience apprend à se défier de tout et de soi-même plus que du reste. *Comtesse Dash.*

—

Le fruit de l'expérience ne mûrit pas sur de jeunes rameaux. *Jules Sandeau.*

—

Notre expérience se compose plutôt d'illusions perdues que de sagesse acquise. *Abbé Roux.*

—

Chaque illusion généreuse de la jeunesse nous jette une ride en s'envolant, et l'expérience est le désenchantement successif des choses de la vie.

***

—

Les rides sont des sentiers par où l'expérience qui vient rencontre les illusions qui s'enfuient.

Petit-Senn.

—

Si l'expérience nous rend plus sages, elle nous rend aussi plus tristes. *J. Girardin.*

La quantité d'idées que donne l'expérience surpasse celle que nous pouvons acquérir par la lecture.

***

—

Il y a des âmes embrasées que l'expérience de la réalité ne parvient pas à refroidir. *Octave Pirmez.*

—

Il n'y a personne qui n'entre tout neuf dans la vie, et les sottises des pères sont perdues pour les enfants. *Fontenelle.*

—

Il est sage d'interroger nos heures passées; leur réponse forme ce que l'on nomme l'expérience.

Émile Young.

—

L'expérience est un trophée composé des armes qui nous ont blessés.

***

—

Que les vieillards parlent de l'expérience et la vantent! Il n'en reste pas moins que, si quelques expériences sont des gains, beaucoup aussi sont des pertes. *H. Durand.*

—

L'expérience n'a pas d'entrailles, l'expérience n'est

pas une mère : pour quelques épreuves inoffensives, elle en a mille qui peuvent être mortelles.

Vessiot.

—

Il faut que les rois, ainsi que les autres hommes, achètent l'expérience. *Duc de Clermont-Tonnerre.*

—

Je voudrais que l'expérience eût une âme et qu'elle se souvînt des larmes qu'elle a coûtées.

Jules Sandeau.

—

L'expérience, surtout en politique, est une lanterne attachée derrière le dos : elle éclaire la route parcourue et laisse dans l'ombre la route à parcourir.

***

LA VIEILLESSE

De tous les deuils, le seul dont l'homme reste vraiment inconsolable, c'est celui de sa jeunesse.

De Cherville.

—

Le vieillard est un homme qui a dîné et qui regarde les autres manger. *H. de Balzac.*

—

Le petit enfant et le vieillard sont deux poètes enfermés dans la puissance : celui-ci ne peut plus, celui-là ne peut pas encore. *Gustave Droz.*

—

Les vieillards ressemblent aux bouquins qui contiennent d'excellentes choses, quoique souvent vermoulus, poudreux et mal reliés. *Clément XIV.*

On se possède jusqu'à quatre-vingt-quatre ans.

Thiers.

—

Pour beaucoup de gens, c'est un malheur de vivre longtemps. *A. Patay.*

—

On a, jeune, des larmes sans chagrins; vieux, des chagrins sans larmes. *Abbé Roux.*

—

Les vieillards qui ont longtemps vécu et beaucoup observé, ont en eux-mêmes une pitié infinie.

Albert Delpit.

—

C'est ennuyeux de vieillir, et pourtant c'est le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.

Auber.

—

Il ne faut pas jeter trop de bois sur un feu qui tombe, on achèverait de l'éteindre. *L. Douay.*

—

La beauté et la laideur disparaissent également sous les rides de la vieillesse; l'une s'y perd, l'autre s'y cache. ***

—

Nous mourrions de chagrin, si nous nous voyions vieillir tout seuls. *Prince de Ligne.*

L'observation est la mémoire des vieillards.

Swift.

—

Les conseils de la vieillesse éclairent sans rèchauffer, comme le soleil de l'hiver. *Vauvenargues.*

—

Dans l'hiver de la vie, chaque petit rayon de bonheur remplit l'âme de gratitude. *E. W.*

—

Deux choses peuvent à peine remplacer dans la vieillesse les talents et les agréments : la réputation ou les richesses. *Vauvenargues.*

—

Peu de gens savent être vieux.

La Rochefoucault.

—

Les cheveux blancs inspirent le respect, mais repoussent l'indulgence. *P. S.*

—

La vieillesse est un tyran qui défend, sous peine de mort, tous les plaisirs de la jeunesse.

La Rochefoucault.

—

A mesure que nous sommes moins jeunes, les

vieillards nous semblent moins vieux : on dirait que le temps nous donne les années qu'il leur enlève.

Petit-Senn.

—

Savoir vieillir est le chef-d'œuvre de la sagesse et l'une des plus difficiles parties du grand art de vivre.

Amiel.

—

Pour vivre vieux, il faut savoir ajourner les émotions pénibles. *Grégoire XIII.*

—

A mesure que l'on vieillit, les souvenirs prennent de plus en plus l'indécision du rêve, si bien que l'on doute parfois d'avoir vécu les joies comme les douleurs passées. *Cherville.*

—

Aux approches de la vieillesse, les pensées joyeuses et les passions émigrent du cœur comme des passereaux et des oiseaux de proie chassés par les frimas.

Octave Pirmez.

—

Chez la vieillesse, l'indulgence et la gaîté ont tout le charme et tout le prix des fleurs au milieu de l'hiver. ***

Le vieillard est respectable aussi longtemps qu'il s'abstient de faire le jeune homme. ***

—

La vieillesse heureuse et saine n'est jamais triste.
Léon de Tinseau.

—

Les belles vieillesses sont des protestations isolées contre la loi de la nature qui condamne tout ce qui vit à la décrépitude. *Valtour.*

—

La laideur d'une vieillesse avouée est moins vieille et moins laide à mon gré, qu'une autre peinte et lissée. *Montesquieu.*

—

L'humeur d'un homme de soixante ans est presque toujours le reflet, heureux ou triste, de sa vie.
Edmond About.

—

Il faut consentir à être vieux de bonne heure, si l'on veut être vieux longtemps. *Cicéron.*

—

Vieillir, c'est mourir en détail. *Valtour.*

—

Quand on est vieux, on ne sait pas s'il faut da-

vantage se plaindre de toucher au terme, ou s'étonner d'être parvenu si loin. *Henry Rabusson.*

—

Le dommage est, non point de trop durer, mais de tout voir passer autour de soi. *Anatole France.*

—

C'est la douleur des vieilles gens de rester seuls un jour sur la terre, séparés par la mort de tout ce qu'ils ont aimé. *P.-J. Stahl.*

—

Il y a des vieillesses imposantes et glorieuses devant lesquelles tout s'incline. *Vessiot.*

—

Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur. *Salomon.*

—

A mesure que le jeu de la vie avance, le tapis reste, mais les joueurs changent, et ce n'est pas une des moindres afflictions de la vieillesse que d'être obligée d'achever la partie avec d'autres que ceux avec qui ils l'avaient commencée. *Beaumarchais.*

—

Quand on a passé un demi-siècle, et qu'on a presque accompli une vie qu'on s'est efforcé de consacrer

au bien public, il n'y a plus pour l'homme qu'un grand problème : c'est de savoir comment il sortira et de sortir dignement. *Paul Bert.*

—

Le vieillard est chose sacrée, comme l'enfant.

Vessiot.

—

Plus d'un vieillard pourrait dire à ses enfants : Que ne me donnez-vous en sourires pendant ma vie, ce que vous me donnerez en pleurs après ma mort!

A. Roux.

—

Veux-tu savoir vieillir?.... Compte dans ta vieillesse,
Non ce qu'elle te prend, mais ce qu'elle te laisse.

Legouvé.

—

Il faut se donner de nouveaux motifs de vivre à mesure qu'on perd de sa jeunesse. *Sainte-Beuve.*

—

Les levers de soleil ont leur poésie, mais il ne faut pas médire des consolations et des apaisements du coin du feu. *Jules Claretie.*

—

La supériorité des vieillards sur les jeunes gens,

c'est que ceux-là sont sûrs d'avoir été jeunes, tandis que ceux-ci ne sont pas sûrs de devenir vieux.

P.-J. Stahl.

—

Peu de chose nous suffit à soixante-dix ans pour remplir notre vie ; notre machine marche à moins de frais que dans la jeunesse ; nous brûlons moins de charbon. *Legouvé.*

—

Nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie, et nous manquons souvent d'expérience, malgré le nombre des années. *La Rochefoucault.*

—

L'enfant joue avec son bâton, le vieillard se traîne appuyé sur le sien. Entre ces deux enfants, pas d'autre différence qu'entre l'espérance et le souvenir.

J.-P. Richter.

—

Le jeune homme tient moins à la terre que le vieillard ; comme l'arbrisseau, il a peu de racines.

Petit-Senn.

—

Puisque l'âge diminue nos agréments en nous laissant nos défauts, et que la considération est la seule indemnité de la vieillesse, tâchons de devenir plus

respectables à mesure que nous devenons moins aimables. *Lévis.*

—

La propreté est la toilette de la vieillesse.

Mme Necker.

—

La curiosité est la dernière passion des vieilles gens.

P. Bourget.

—

A vivre longtemps, on gagne, en définitive, plus qu'on ne perd, et en sachant être de son âge et de son temps, à mesure que l'homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle.

Duc de Broglie.

LA MORT

La mort est toujours imprévue, surtout quand la vie est grande et semble nécessaire. *Guizot.*

—

La lutte de la vie contre la mort a toujours quelque chose de sinistre. *Émile Souvestre.*

—

L'homme n'est qu'un condamné à mort avec sursis. *Xavier de Maistre.*

—

Quand on voit la vie telle que Dieu la fait quelquefois, il n'y a vraiment plus qu'à le remercier d'avoir fait la mort. *Alexandre Dumas.*

Pour les grandes âmes, la mort est un grandissement de fonction. *Victor Hugo.*

—

Pourquoi nous plaindre de nous en aller? — Nous ne laissons dans ce monde que des agonisants.

N. de L.

—

Songe à la mort tous les matins en revoyant la lumière et tous les soirs en rentrant dans l'ombre.

Alexandre Dumas, fils.

—

La mort suit immanquablement la naissance, et la renaissance suit immanquablement la mort.

Mahabharata.

—

La mort est une restitution. *Victor Hugo.*

—

La mort est la condition de toute apothéose.

Ernest Renan.

—

La nécessité de mourir est la plus amère de nos afflictions. *Vauvenargues.*

—

La mort est, de tous les visiteurs, le plus annoncé et le moins attendu. *Valtour.*

L'homme n'est sûr que d'une chose, c'est qu'il doit mourir.

Lucien Biart.

—

Quelque agréable et glorieuse que soit la vie, on serait très malheureux si elle ne finissait pas.

***

—

Si Dieu n'avait pas inventé la mort, nous ne tarderions pas à nous manger les uns les autres.

Laboulaye.

—

La fermeté ou la faiblesse de la mort dépend de la dernière maladie.

Vauvenargues.

—

Il est juste que le soir vienne pour tous, il est juste que tous montent l'un après l'autre recevoir leur paye.

Victor Hugo.

—

La mort elle-même peut devenir un consentement, donc un acte moral. L'animal expire; l'homme doit remettre son âme à l'auteur de son âme.

Amiel.

—

Nous analysons, nous analysons, puis la mort nous prend avec notre esprit tout vermoulu par la réflexion.

Octave Pirmez.

Plus nous sommes éclairés, moins nous comprenons le sens de la vie. Nous ne voyons qu'une cruelle raillerie dans le double accident de la souffrance et de la mort. *Comte Tolstoï.*

—

Les hommes craignent la mort par la même raison que les enfants ont peur dans les ténèbres, parce qu'ils ne savent pas de quoi il s'agit. *Bacon.*

—

La mort n'arrive qu'une fois, et se fait sentir à tous les moments de la vie; il est plus dur de l'appréhender que de la souffrir. *La Bruyère.*

—

Nous ne devons aspirer au repos parfait qu'après que nous l'aurons mérité par notre travail, travail du corps ou travail de l'esprit. Ceux qui dorment dans la vie, veilleront dans la tombe. *Octave Pirmez.*

—

Le mieux est de penser à la mort; mais de penser et d'agir comme si l'on ne devait pas mourir.

H. Walpole.

—

Il y a de la lâcheté à craindre la mort, de la témérité à la braver, de la sagesse à l'attendre. ***

On meurt par le fait de trop vivre, comme par le fait de ne pas vivre assez. *Ernest Renan.*

—

Une chose est plus triste que de cesser de vivre : c'est de sentir qu'on n'a pas vécu. ***

—

Ce n'est pas la pioche ou la pelle qui enterrent, c'est l'oubli; les pelletées d'oubli doivent être plus lourdes sur les morts, que les pelletées de terre.

P.-J. Stahl.

—

Celui-là est bien sourd à qui la tombe n'a pas dit quelques bonnes paroles. *Guizot.*

—

La vie a ses mystères, ses joies cachées. Pourquoi la mort n'aurait-elle pas les siens? *P.-J. Stahl.*

—

La mort est une ascension, non une chute.

P.-J. Stahl.

—

On meurt à chaque moment pour un temps, une chose, une personne qu'on ne reverra jamais : la vie est une mort successive. *Chateaubriand.*

La première loi de la résignation nous vient de l: nature : les sauvages, ainsi que les bêtes, se débatten fort peu contre la moıt et l'endurent presque sans s plaindre. *Buffon.*

—

Le suicide est une mort furtive et honteuse; c'es un vol fait au genre humain. *J.-J. Rousseau.*

—

Les deuils les plus tristes ne sont pas ceux que l'oı porte sur son chapeau. *G. Flaubert.*

—

Je crois fermement pour ma part qu'à force de le aimer, on empêche les gens de mourir.

Jules Sandeau.

—

La mort a des coups d'autorité bien inattendus e des secrets que personne ne pénètre ici-bas.

Guizot.

—

Apprends à bien vivre et tu sauras bien mourir.

Confucius.

—

On ne s'habitue pas à voir mourir la jeunesse.

E. Berthet.

La mort est, de toutes les choses qui ne se comprennent pas, celle que la jeunesse comprend le moins. *Victor Cherbuliez.*

—

La mort est le chemin de toute la terre, le rendez-vous de tous les vivants. *Bible.*

TABLE

LA VIE INTELLECTUELLE

LA VIE INDIVIDUELLE

IMPRIMÉ

PAR

ATTINGER FRÈRES

à Neuchâtel (Suisse).